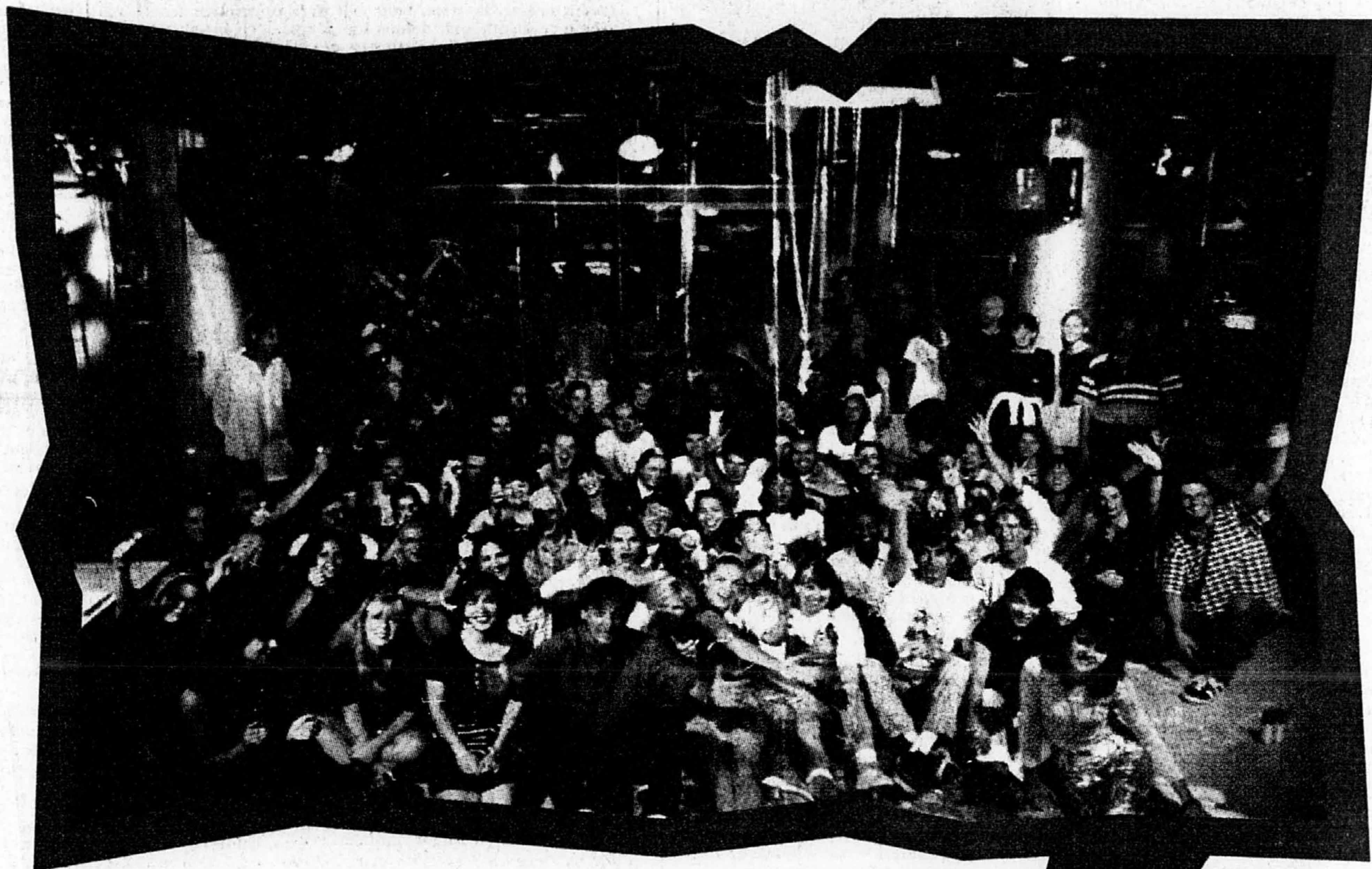


D
Montréal,
samedi
31 août
1996

Arts et spectacles

La Presse

Solitaire à diamants 0,50 carat \$1211 Rég. 3400⁺ 50 % de rabais VENTE 1700 \$
BIJOUTERIE le roy
7139, rue ST-HUBERT
(coin rue Jean-Talon) 277-3127



MusiquePlus

À l'aube de sa deuxième décennie, l'ancien « robinet à clips » continue de s'ouvrir sur la ville... et le monde

fait école

À l'aube de sa deuxième décennie, l'ancien « robinet à clips » continue de s'ouvrir sur la ville... et le monde

SONIA SARFATI

Que faisiez-vous le 2 septembre 1986 à 20 h ? Marie-Claire Séguin, elle, se taillait une place dans l'histoire de MusiquePlus : *On y perd, on y gagne* est en effet le premier vidéoclip diffusé par la station qui, ce jour-là, faisait son entrée en ondes.

Un clip pas terrible, une chanson guère meilleure. Mais Pierre Marchand, directeur général de MusiquePlus, y tenait : « Nous avons la mission de refléter la culture québécoise », indique-t-il. Or, en 1986, il avait le choix entre 24 clips faits au Québec ! Aujourd'hui, il s'en produit environ 150 par année. C'est beaucoup : en France, il s'en tourne annuellement de 200 à 250.

MusiquePlus est indéniablement pour quelque chose dans le développement de cette industrie. Même si, comme se plaît à le souligner Pierre Marchand, « nous ne sommes plus le robinet à clips que nous étions au début. Nous sommes devenus une chaîne musicale « pop culture ». C'est en changeant, en surprenant que nous conserverons notre place dans le paysage télévisuel. »

Ainsi, *Perfecto* nous parle mode et *Box Office*, cinéma. *Politiquement Direct* a levé le voile sur l'autre visage de Jacques Parizeau (l'épisode *Belette vibrante...*). *Fax* donne dans l'actualité culturelle et *Les Aventures du grand Tricot*, dans le reportage humoristique. Etc.

Et tout, résume la directrice des programmes Lyne Denault, ces émissions produites par MusiquePlus, à l'exception de *ConcertPlus* et de *Box Office* — occupent une douzaine d'heures par semaine sur l'horaire de la chaîne. Le reste étant dédié à la diffusion de vidéoclips.

On est donc encore loin du « cas MTV »

qui, il y a quelques semaines, a ouvert la chaîne M2 sur laquelle seront diffusés tous les clips qui n'ont plus le temps de l'être (!) sur MTV — où on s'est trouvé d'autres chats à fouetter.

La vision de Moses

Un destin qui ne sera pas celui de MusiquePlus, si l'on se fie à l'homme derrière la station, Moses Znaimer. « Je suis fier d'avoir eu l'occasion de contribuer à l'évolution de la culture québécoise... même si je ne suis pas francophone », note celui qui est à la fois fondateur, président et producteur exécutif de MusiquePlus, de MuchMusic et, à Toronto, de CITY TV.

Pas francophone, mais Montréalais. Torontois d'adoption depuis quelques années. Québécois, toujours. Et Juif. Peut-être, en fait, est-ce de cette combinaison de facteurs que lui vient la volonté de mettre en évidence le visage cosmopolite des métropoles dans lesquelles les stations de télévision qu'il a fondées ont pignon sur rue.

Entrée, donc, des Juliette Powell, Philippe Fehmiu et autres Sonia Benezra. Cette dernière, dès les débuts de la station. Le 2 septembre 1986 à 20 h, elle se rappelle très bien où elle était. Elle ne l'oubliera jamais. Au 3518, boulevard Saint-Laurent, pour l'inauguration du « micro-local » que MusiquePlus occupera jusqu'à son installation, en 1988, rue Sainte-Catherine.

Depuis, bien de l'eau a coulé sous les ponts. Et Moses Znaimer est parvenu à concrétiser plusieurs des idées qu'il avait en banque (peut-être même avant d'y avoir de l'argent !). « C'est un visionnaire », disent ses collaborateurs. « J'aime relever des défis », corrige-t-il.

MusiquePlus en était un. Un beau. « D'une certaine façon, je suis plus fier de

Voir **MUSIQUEPLUS** en D 3

Graphisme Jacques Normandin



Le Festival des films du monde et son partenaire Air Canada souhaitent remercier les commanditaires suivants pour leur précieuse collaboration :



AIR CANADA, partenaire et commanditaire principal du FFM, vous invite à participer à son grand concours **VOYAGE DE STAR** sur le site du festival.

Obtenez tous les détails sur le site même.

AIR CANADA TRANSPORTÉUR OFFICIEL DU MONDE DE L'IMAGINAIRE

Ambiance survoltée pour les Cranberries

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Quelle ambiance, Seigneur, quelle ambiance régnait hier soir au Centre Molson, où le groupe irlandais The Cranberries se produisait devant plus de 14 000 personnes survoltées, excitées, que dis-je excitées, enflammées ! C'était presque à avoir peur que le quatuor mené de main de fer par la chanteuse Dolores O'Riordan ne soit pas à la hauteur.

Déesse merci, ce ne fut pas le cas, et la formation a offert une prestation nettement plus au point que lors de son premier passage, en mai 1995, à l'auditorium de Verdun. Si on regrette toujours que les frères Noel et Mike Hogan (guitariste et bassiste) et le batteur Feargal Lawler (batterie) soient si discrets et comme enfermés chacun dans une bulle étanche, The Cranberries ont toutefois nettement plus d'expérience des grandes salles et, surtout, Dolores maîtrise mieux sa voix dans d'aussi vastes espaces.

Vêtue d'abord d'une longue robe blanche indienne, puis d'une chemise de satin rouge vif, enfin d'un léotard long vert et jaune (bref, un kaléidoscope vivant), la brune Dolores s'est démenée, proménée, tortillée, sans oublier de jouer de la guitare, du piano ou du clavier et de nous adresser la parole. Qu'on adore ou qu'on abhorre son timbre vocal, il faut pourtant le reconnaître, on est loin, très loin des chanteuses brandissant un vague tambourin quand on se trouve en compagnie de Dolores O'Riordan.

Par ailleurs, le band n'avait pas ménagé les efforts et les effets pour remplir un peu plus et un peu mieux les lieux. Des éléments de décor sur lesquels étaient projetés des motifs étranges, des textures et des semblants de fleurs et de cellules, et surtout des éclairages très variés habillaient l'immense scène du Centre Molson : ce n'était pas nécessairement toujours très joli, mais on en avait plein les yeux !

Régulièrement, ces éclairages se sont tournés vers nous, et toujours, ils ont éclairé un public qui brillait par sa ferveur et son enthousiasme, jusqu'au tout dernier rang. On ne dira jamais assez comme le Centre Molson se prête bien à ce genre de show, tant au plan atmosphère que sonorisation.

Réjouissant aussi bien ses plus anciens fans que ses plus récents, Dolores a chanté la majeure partie des chansons qui composent le plus récent album des Canneberges celtés,



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse
Dolores O'Riordan, hier soir, au Centre Molson.

« To The Faithful Departed » (notamment « Salvation », « Free To Decide », « I Just Shot John Lennon », « Will You Remember », « Joe », etc.), mais n'a pas hésité à piger dans les deux premiers albums du groupe, tant avec « Linger » (tiré de « Everybody Else Is Doing It, So Why Can't We », 1992) qu'avec l'incroyable « Zombie » et « Ode To My Family » (extraits de « No Need To Argue », 1994).

Le groupe compte d'ailleurs aujourd'hui assez de succès pour que le choix des pièces à interpréter devienne difficile, ce qui est en soi un coup de maître quand on considère que la moyenne d'âge des membres des Cranberries oscille autour des 23 ans.

Mais ce qui fait encore le charme de ce groupe (qui est dans les faits une chanteuse accompagnée de trois musiciens), cela reste sa simplicité et son naturel, alors même que tout ce beau monde a vendu plus de 12 millions d'albums sur cette petite planète.

Aussi, quand Dolores s'est mise à répéter « Does anyone care », à la fin de « Ode to My Family », un bref coup d'oeil sur le Centre Molson répondait illico à sa question : ils étaient pas moins de 14 000 à se préoccuper du sort des Cranberries !

Invitez les vautours

Éric Lapointe lance un disque avec « sa » voix enfin libre

SONIA SARFATI

Ce sont surtout les amis d'Éric Lapointe qui emplissent le Liquor Store, jeudi, pour le lancement de l'album *Invitez les vautours*.

C'était la fête, la vraie, pour célébrer la sortie de ce disque prêt depuis longtemps, mais dont la distribution était bloquée par injonction à cause du différend opposant le rocker à Gamma, son ancienne maison de disques.

Sur ce sujet et sur l'entente à l'amiable qui a été conclue la semaine dernière, Éric Lapointe reste discret : « Tu embarques dans la machine, tu enregistres un disque, tu fais des shows, ça marche bien... pis t'as l'impression que tout le monde est mélomane comme toi. Et un jour, tu réalises que pour l'industrie, l'art passe au second plan.

« Cela dit, aujourd'hui, ma voix m'appartient. Je peux chanter où je veux, quand je veux », fait-il en fermant la parenthèse « conflit ». Que de satisfaction, toutefois, dans « sa » voix...

Faut dire qu'au départ, et il l'admet volontiers, Éric Lapointe n'imaginait pas pantoute que ça allait marcher. L'histoire classique — il a commencé à écrire des chansons à l'âge de 12 ans, dès qu'il a su trois accords de guitare — a en effet connu une suite inattendue.

Un soir, en 1991, Éric Lapointe est monté sur une scène avec des copains. Pour la première fois. Pour faire plaisir à un autre copain qui organisait un show dans une boîte du boulevard Jean-Talon. Cet « autre copain », Yves-François Blanchet, est devenu son gérant, l'est toujours. Et ils sont partis pour la gloire. *Obsession*, plus de 150 000 exemplaires vendus et Félix du meilleur album en 1995.

« Mais *Obsession* ressemble plus à Aldo Nova qu'il ne me ressemble, souligne Éric Lapointe. Je sais que pour un premier disque, c'est le traitement que ça prenait. Mais pour le second, je voulais autre chose. »

Il voulait un album plus années 90, plus rock, plus guitare. C'est dans ce but qu'il a produit *Invitez les vautours*, qu'il en a confié

la réalisation à Paul Northfield (I Mother Earth, Suicidal Tendencies) — « pour son panorama différent » — et les arrangements, entre autres à John Webster — « pour son originalité et parce qu'il crée ses arrangements sans chercher à associer les chansons qu'on lui donne à une chanson américaine déjà existante ».

Stéphane Dufour est aussi un des joueurs clés d'*Invitez les vautours*. Pour sa participation à l'enregistrement (aux arrangements, à la réalisation et aux guitares) mais aussi pour tout ce qui a été fait avant. « Les mois qu'on a passés dans un chalet à travailler les musiques ! souligne Éric Lapointe. Ce disque-là, il lui appartient autant qu'à moi. »

Quant aux textes des chansons, celui de *D'amour, j'en veux plus* est signé Luc Plamondon. Plusieurs autres ont été écrits par Roger Tabara (seul ou en collaboration avec Éric Lapointe). « Au départ, on avait une trentaine de pièces, dit le rocker. On a fait une sélection et on est arrivé avec six chansons de Roger. Parce qu'elles étaient meilleures, sûrement ! »

Des mots qu'une fois sur disque, Éric Lapointe voulait clairs. Mais attention : « Oui, il faut que la voix soit assez dégagée pour qu'on comprenne le texte. Mais pas question d'avoir une voix dans la face et le band compressé dans le fond. On entend trop ça, au Québec. » Pas sur *Invitez les vautours*, affirme-t-il.

Il en semble fier, de ce disque. Vraiment fier. Il en aime le son. Il en aime les mots. Il en aime la manière. Et il va bientôt commencer à « vendre » tout ça. Sur scène, grâce à une tournée automnale qui s'annonce déjà bien : une vingtaine de spectacles sont actuellement confirmés à travers la province, dont celui du 3 octobre au Liquor Store de Montréal.

Pas besoin de dire que le rocker va s'en donner à coeur joie. Il aime être sur le stage. Autant qu'il aime écrire — « C'est là que je vomis le méchant » — et autant qu'il aime être en studio.

Bref, ça promet.



Éric Lapointe

C'EST FRAIS, C'EST CHOUETTE ET C'EST TOUT NOUVEAU !

FRAIS

LA TOURNÉE DU GRAND DUC

Dès le 1er septembre à 19 h 30

Stéphane Le Duc nous présente une personnalité francophone dans un cadre révélateur de sa vie. Style décontracté, rencontres surprises, découvertes amusantes. Cette émission fait de la rue son studio et de l'Amérique son décor.

Première invitée-vedette : Edith Butler.



BONS BAISERS D'AMÉRIQUE

Dès le 4 septembre à 21 h

Nos sympathiques journalistes voyagent aux quatre coins des Amériques. En caravane, à pied, à vélo, en bateau ou en avion, ils vont à la rencontre de personnalités ou de simples citoyens francophones ou francophiles dont la vie ou l'oeuvre est remarquable.

Animé par Élisabeth Paradis, c'est le nouveau magazine de l'art de vivre en français en Amérique.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

19h00 **CAMPUS EN VEDETTE**

L'humoriste François Massicotte anime ce spectacle de variétés unique, dont les participants sont des étudiants de diverses universités canadiennes, sélectionnés dans les domaines de la chanson, de la musique, de la danse, du théâtre, de la magie et de l'humour.

20h00 **LE MONDE EN MOUVEMENT**

Murray Sale, journaliste d'origine australienne, effectue la traversée du Canada à bord du dernier train de passagers reliant Halifax et Vancouver.

20h00 **CINÉMA JAMES BOND**

AVIS aux amateurs : on nous présente ce soir *Dangereusement vôtre*, un film réalisé en 1985. L'agent secret est chargé de surveiller un industriel riche qui veut prendre le contrôle mondial de l'informatique.

20h00 **GRANDS REPORTAGES**

Portrait bouleversant de Serbes de la ville de Knin, dans la Krajina de l'ex-Yugoslavie.

20h30 **COCOON**

Amusant film de science-fiction. Des vieillards rajeunissent après s'être baignés dans la piscine d'étrangers qui sont, en réalité, des extra-terrestres.



François Massicotte

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX		
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Campus en vedette	La Coupe du Monde de hockey / États-Unis - Canada				Le Téléjournal	Sport (23:22) / Festival (23:50)	2 (9) 13			SRC	
TVA	4 (8) t 7 (10)	Le TVA	Cinéma / PILES NON COMPRISSES (4) avec Brian Dennehy, Jessica Tandy	Cinéma / COCOON (4) avec Brian Dennehy, Wilford Brimley	Le TVA / TVA Sports				Loteries (23:39) / Cinéma (23:52)	4 (8) t 7 (10)			TVA		
BOI	15 (17) 24 (45)	...Aventures de Skippy	National Geographic	Plaisir de lire	Le Monde en mouvement / Le Dernier Transcontinental (1/2)	Cinéma / QUELLE NUIT DE GALÈRE (3) avec Griffin Dunne, Rosanna Arquette	Cinéma / CRIMES ET DÉLITS (3) avec Woody Allen, Martin Landau (22:40)	15 (17) 24 (45)					BOI		
TQS	16 (30) 35	Cinéma / L'ANGE GUITARE (5) avec Nicholas Campbell, Donnelly Rhodes	Cinéma / DANGEREUSEMENT VÔTRE (5) avec Roger Moore, Christopher Walken	Le Grand Journal (22:45)	Passion plein air (23:15)	Auto Racing / Vancouver Indy (23:15)	Cinéma / ROMANCE... (23:45)	16 (30) 35					TQS		
CBC	5 6	News	Busy Bodies	Wonder Years	World Cup Hockey / Canada - États-Unis				News	5 6			CBC		
CTV	12 8	Pulse	Country Profiles	Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager	Beatles Anthology (1/3)				CTV News	Pulse	12 8		CTV	
ABC	22	Football universitaire (15:30)	Star Trek: Deep Space Nine	Second Noah	Baywatch				ABC 22				ABC		
CBS	3	News	CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger	News				Hercules	CBS 3		
NBC	5	NBC News	NBC News	Home Improv. Jeopardy!	Ushuaia: The Ultimate Adventure	Cinéma / CLASS REUNION				NBC 5	Saturday Night			NBC	
PBS	33 57	Lawrence Welk	Austin City Limits	Keeping Up One Foot in...	Around the World in 80 Days	Cinéma / SUNDAYS AND CYBELE (3) avec Hardy Kruger, Patricia Gozzi	33 57						PBS		
ONT	12 24	Sneak Previews	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	Fools & Horses	Appearances	As Time Goes	Black Adder	Red Dwarf	Kenny Loggins from the Redwoods	Cinéma	12 24	ONT	
		...d'étoiles	Shlak	De fil en aiguille	Pêche sportive	Franco 94 / Spécial Acadie	Cinéma / RETOUR À MALAVEIL (4) avec F. Poirier	Charlot... (22:40)	Laure Rièze						
		Polka Dot Door	Waste Not	Global Family	Cinéma / LOST HORIZON (4) avec Ronald Colman, Janie Wyatt				Conver. (22:20)	Cinéma / HÈRE COMES... (22:45)					
A & E		Bob Vila's Home Again	Mysteries of the Bible	Biography: This Week	Investigative Reports	Clairon on Broadway: Stop the World, I Want to Get Off				A & E					
BRAVO		Cinéma / ALEXANDER NEVSKY (1) avec N. Tchernassov, D. Orlov	Gala des Étoiles: Faces of Dance				Plácido Domingo & Jose Carreras	Ed Sullivan	Dame Edna's Hollywood				BRAVO		
CANAL D		Le Saint	En rappel: Julien Clerc	Le Goût du monde	Biographies / Humphrey Bogart	Dinosaures (4/4)				Espions	CANAL D				
DISC.		Wings over the Luftwaffe	...Connection	The Living Sea	Discovery's Canada	Seekers of the Lost Treasure	Allens				...Connection	The Living Sea	DISC.		
FOX		Star Trek: Next Generation	Fresh Prince	Cheers	Cops	America's Most Wanted				Star Trek: Deep Space Nine	Mad TV				
FOX(Ont)		Star Trek: Voyager	Home Improv.	Seinfeld	...Investigates				Coast Guard						
MP		VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Box-office	ConcertPlus / Brit Pop Now				Musique vidéo	Bouge de là				
NW		World News	NewsWorld	Fashion File	Undercurrents	Rough Cuts	Big Life with Daniel Richler				National News	Gilmour on...	Fashion File	Futureworld	NW
RDI		Box-office	Griffe	Monde ce soir	Cdn Moscou	Reportages / ...nettoyage ethnique	Le Téléjournal	Carnet Festival	Le Téléjournal	Le Point final	Éd. Week-end	Reportages	RDI		
RDS		Hockey Coupe du Monde / Russie - Slovaquie (17:00)				Tennis / US Open	Sports 30				Superstars	RDS			
SE		Opération Interception (17:35)				Les Oeufs d'or (19:15)	Virtuosité				Bagarre à la une (22:50)				
TMN		Dead Beat (18:20)				The Outer Limits	Tonight (20:55)	Swimming with Sharks				Mutant Species (22:45)			
TSN		World Cup of Hockey 1996 / Russie - Slovaquie (17:00)				Tennis / US Open	Sportsdesk				TSN				
TV5		Thalassa	Journal FR2	Faites la fête	Bon Week-end				L'Anecdote...	Journal belge	Visions...	Passé... (23:15)	TV5		
YTV		Flash Gordon	Rocko's	Eerie Indiana	Goosebumps	Are You Afraid of the Dark?				Beasties	Hidden City	Dragon Ball	Sailor Moon	Insektors	YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



Claude Rajotte et Pierre Marchand.

Passion et générosité

SONIA SARFATI

« Il y a quelque chose de profondément délinquant et de passionnel là-dedans. On a accès à tout, il y a de la place pour les idées de chacun. Quelqu'un de moindrement curieux peut y apprendre beaucoup. »

Volubile, Marie Plourde? Oui. Plus encore quand elle parle de MusiquePlus, où elle a fait ses débuts. « À part Pierre Marchand, il n'y a pas un fou sur terre qui m'aurait donné une chance! » lance celle qui s'est présentée à MusiquePlus en 1989 (avec un bac en urbanisme sous le bras!) et qui a quitté la boîte en 1993 — pour un arrêt à Radio-Canada (*La Rue vers l'art*) avant de s'installer à TVA (*Je te salue, Marie*).

Un départ qui correspond au moment où Fax, qu'elle animait, disparaissait sous sa forme de magazine quotidien. Et puis, il y avait ces offres. Tentantes. Comme quoi MusiquePlus est plus qu'une vitrine sur la rue Sainte-Catherine!

L'histoire l'avait déjà prouvé avec Sonia Benezra, VJ de la première heure (avec Catherine Vachon, aujourd'hui chroniqueuse culturelle à TQS, et Marc Carpentier, qui travaille à Vancouver): « MusiquePlus, c'était l'époque des grandes boucles d'oreille et des gros rêves! s'exclame-t-elle à Los Angeles où elle a passé la semaine « pour des rencontres importantes ».

« Parfois, je regarde la liste des gens que j'ai interviewés pour *Rock Velours* et je me dis que ça ne se peut pas! Paul McCartney, David Bowie, James Brown... Finalement, c'a été très douloureux de partir. Mais quatre Métrostar et deux Gémeaux plus tard, je crois avoir pris la bonne décision », conclut « la reine de Quatre Saisons ».

Pour Claude Rajotte, la bonne décision a par contre été de rester. Il est arrivé cinq mois après les débuts de MusiquePlus, début 1987. Il y est encore (tout en continuant à faire partie de l'équipe de CHOM-FM), doyen des VJ et, à 41 ans, d'à



Catherine Vachon et Sonia Benezra lors de l'ouverture de MusiquePlus, le 2 septembre 1986.

peu près tous ceux de la gang.

Une fidélité qu'il s'explique très bien et qu'il assume sereinement. « Ma passion, c'est la musique. Si j'entends quelque chose qui me fait *flasher*, c'est important pour moi de le faire connaître. Or MusiquePlus est LE médium de la musique. Ici, il n'y a pas de spécialisation comme dans les radios, qui optent pour certains styles de musique et pas pour d'autres. »

Une passion, une générosité et une curiosité qui expliquent proba-

blement pourquoi le grand « sage » possède toujours autant de crédibilité — auprès des jeunes comme auprès de leurs aînés. Il sera encore là aujourd'hui, le grand Rajotte, pour la journée portes ouvertes de MusiquePlus où il accueillera les visiteurs avec ses VJ de collègues: Cloutier, Fehmiu, Borne, etc. Aussi au programme des prestations de Groovy Aardvaark, de Coma, d'Ashley MacIsaac, le dernier clip de Kathleen nouvelle cuvée et on en passe. Les portes ouvrent à midi.

MusiquePlus fait école

MUSIQUEPLUS / Suite de la page D 1

MusiquePlus que de MuchMusic. Parce que c'est une réussite dans un monde où il est dix fois plus difficile d'être Canadien qu'Américain et trois fois plus difficile d'être Québécois que Canadien. »

Difficulté qui n'empêche pas Moses Znaimer d'avoir le vent dans les voiles. MuchMusic a fait des petits jusqu'en Argentine et s'implante tranquillement en Finlande. En ce qui concerne MusiquePlus, Moses Znaimer et Pierre Marchand rêvent de la France, de la Belgique, de la Suisse.

Et mercredi, on saura si le CRTC accorde une licence à MusiMax, ce projet soumis par le groupe CHUM et Radiomutuel, propriétaires à parts égales de MusiquePlus.

« Notre public a en moyenne 27 ans. Nous avons réussi à fidéliser les ados qui nous écoutaient il y a dix ans, explique Pierre Marchand. Avec MusiMax, nous viserons les adultes. Et nous serions prêts à entrer en ondes en janvier. »

Ceci, en utilisant les talents et les idées des gens « de la place », comme pour MusiquePlus. La couleur de la chaîne vient d'ailleurs de là.

Ainsi, la caméra tourbillonne autour de Martine Doucet au très radio-canadien *Montréal ce soir* et Marie Plourde est restée fidèle à la *vomitam* (comme disent les initiés) lorsqu'elle s'est installée à TVA avec *Je te salue, Marie*. Quant au montage rapide et à la cohabitation de la couleur et du noir et blanc dans un reportage, ils ne sont plus considérés comme des hérésies.

Frappante également: la spontanéité « musique-plussienne ». « Parfois, c'est vraiment *freakant* », lance Claude Rajotte, le doyen des VJ. Une caméra saute deux secondes avant le début d'une émission. Ou on s'aperçoit qu'un micro n'a pas été branché... C'est un miracle à chaque fois qu'on entre en ondes. »

Cela s'appelle les joies du direct. Et ils sont tous intoxiqués à ça, à MusiquePlus. Même si, souvent, ils entrent dans la boîte sans posséder d'expérience, on leur demande de s'occuper de tout: un animateur fait sa recherche, fait du montage, donne son avis sur l'éclairage, se coiffe, se maquille, etc. Bref, il mérite son passage devant les caméras.

Et, après avoir fait une telle école, il est fin prêt. Pour s'envoler vers d'autres cieux.

Moins de vidéoclips, mais de bien meilleurs

SONIA SARFATI

Aujourd'hui, on produit moins de clips au Québec qu'il y a cinq ans. Pas parce que les producteurs de disques se sont rendu compte que ce n'était pas l'outil de promotion qu'ils croyaient ou parce que ces chansons mises en images tueraient le spectacle — et l'imagination du bon public.

Simplement, les subventions sont moins importantes qu'elles ne l'ont déjà été — alors que les vidéoclips coûtent toujours aussi cher. De plus, les temps ne sont pas particulièrement faciles pour l'industrie du disque. Puis, au moment de son apparition, le clip n'a pas fait exception à la règle du « tout nouveau, tout beau ».

Résultat: certains producteurs de disques et de clips pensent à présent qu'il est préférable d'en faire moins, mais de les faire mieux.

« Il n'est pas nécessaire de produire quatre ou cinq vidéoclips pour un même disque. Un seul, bon, permettra à un artiste de se démarquer », indique Anne-Marie Léveillé, directrice générale chez LocoMotion — entreprise née en février 1995, à la suite d'une restructuration de Cinqoche Films qui, sous ces deux bannières, a produit quelque 450 clips depuis 1989.

Richard Pelletier, directeur des communications chez Audiogram, abonde dans le même sens mais vise quand même les trois clips par album. « Nous sommes dans une

civilisation d'images. Un clip est un outil puissant pour établir l'image d'un artiste. » Selon lui, les Vilains Pingouins et Jean Leloup n'auraient pas décollé aussi vite sans clips.

Et qui dit télévision-et-vidéoclips... dit MusiquePlus. Qui, fait remarquer Anne-Marie Léveillé, contrairement aux stations de radio, va partout au Québec et sert de véhicule à presque tous les styles musicaux.

« Nous produisons de bons clips, note l'animateur et VJ Claude Rajotte. Nous avons moins de moyens que les Américains ou les Français... mais nous nous servons davantage de notre tête. » « Nous faisons des miracles avec peu,

confirme Richard Pelletier. De toute manière, un bon clip se démarque par une bonne idée. Et une bonne idée ne coûte pas nécessairement beaucoup. »

En fait, les idées des « clippeux » sont assez bonnes pour avoir fait des p'tits dans des secteurs comme le cinéma et, surtout, la publicité. « Les concepteurs de certaines campagnes publicitaires embauchent des réalisateurs de clips. Le vidéoclip est vraiment devenu une référence », souligne Anne-Marie Léveillé.

Quand on l'associe aux autres véhicules d'information artistique, « il participe à démystifier le spectacle et l'artiste », croit Martin Baddock, agent d'artistes et conseiller

dans le domaine du spectacle. D'où, selon lui, la baisse d'intérêt du public pour les shows.

Richard Pelletier ne croit pas vraiment à cette théorie. « Les humains sont des êtres grégaires. On aura beau, un jour, avoir accès à tout par Internet, rien ne remplacera un bon disque... ou un bon spectacle à partager en gang. »

Finalement, il y a ceux qui affirment que le vidéoclip tue l'imagination du public, en empêchant les gens de se créer leurs propres images à l'écoute d'une chanson. Ceux-là, Claude Rajotte les attend de pied ferme: « Si vous n'êtes pas capable d'évoluer, tant pis! lance-t-il. Bienvenue dans le présent. »

Et dans le futur, pourrait-on ajouter.

ZLISE
Saint-Marc-sur-Richelieu
sortie 112 de l'autoroute 20
Prix de groupe et forfaits disponibles

AL'AFFICHE

Réervations: 584-2271 ou 1 800 784-2271

Bateau-théâtre L'ESCALE 96

THÉÂTRE des Hirondelles

DERNIÈRE CE SOIR

Le rythme de la pièce est endiablé, j'ai aimé les rythmes, le rythme et la saveur des répétitions de ces entrepreneurs amoureux. Une comédie intelligente, amusante, à la saveur de l'été.
Jean Beaunoyer, La Presse

Si vous avez envie de manger avant le spectacle, le dîner est vraiment délicieux.
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

Ghyslain Tremblay Pierre Robitaille Julien Poulin
Stéphane Jacques Sonia Vachon

Comédie de Michel Marc Bouchard
Mise en scène de René Richard Cyr

UNE ENTREPRISE AMOUREUSE

TOUT L'ÉTÉ À COMPTER DU 7 JUILLET

Mardi au vendredi 20h30 - Samedi 19h et 22h
RÉSERVATIONS (514) 446-2266

Restaurant **GOLF** des Arpents verts
SOUPER THÉÂTRE TABLE D'HÔTE • BUFFET SALLES CLIMATISÉES
RÉSERVATION RESTAURANT SEULEMENT 464-9923

Théâtre Sainte-Adèle
Prière de ne pas m'envoyer de fleurs!
de Normand Barrash et Carol Moore mise en scène: Monique Duceppe
avec Michel Forget, Louise Turcot, Gilles Renaud, Jean Deschênes, Roger Larue

Une comédie hilarante pour une soirée parfaite!

DERNIÈRE CHANCE CE SOIR
ET LES 7 ET 14 SEPTEMBRE

Réservation: 227-1389 990-7272 990-7373

Forfait souper-théâtre
1069 boul. Ste-Adèle, autoroute 15 nord, sortie 67

THÉÂTRE LE CHANTECLER
ANDRÉ MONTMORENCY

«MAGISTRAL»
Jean Beaunoyer, LA PRESSE
C. Montessuit, J. DE MONTRÉAL
C. Crépeau, J. PAYS D'EN HAUT
E. DEMERS, LE DROIT

LA DUCHESSE DE LANGEAIS

CE SOIR DERNIÈRE

MICHEL TREMBLAY
Mise en scène: Michel Duchesne
Décor: Luc R. Archambault Production: Louis Lalonde

HÔTEL LE CHANTECLER STE-ADELE AUT. DES LAURENTIDES SORTIE 67 (514) 229-3591

MERCREDI AU SAMEDI 20 H 30 FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE FORFAIT COUCHER-THÉÂTRE PRIX DE GROUPE SALLE CLIMATISÉE

Théâtre Saint-Sauveur
La Course au Ténor
de: Ken Ludwig mise en scène: Claude Maher
avec Louis-Martin Despa, Luc Guérin, Claude Michaud, Béatrice Picard, Linda Sorgini, Harry Standjofski, Annette Garant, Marie-Chantal Perron

DERNIÈRE CHANCE CE SOIR
ET LES 7 ET 14 SEPTEMBRE

Forfait souper-théâtre
22, rue Claude, Saint-Sauveur, autoroute 15 nord, sortie 60

Réservation: 227-8466 / 990-4343

Théâtre

Eugenio Barba arrive avec son Tiers Théâtre

RAYMOND BERNATCHEZ

Eugenio Barba est à Montréal, à partir de lundi et jusqu'à dimanche prochain, avec sa troupe de l'Odin Teatret du Danemark.

Le dramaturge-metteur en scène-théoricien-pédagogue italien qui a trouvé sa propre voie théâtrale au contact de Jerzy Grotowski au tout début des années 1960 — et qui a plus tard joué avec Decroux, et Lebreton un rôle déterminant auprès de Gilles Maheu dans l'orientation de son singulier et particulier parcours —, rend visite au directeur artistique de Carbone 14 à l'Usine C. Barba y donne une série de conférences ainsi que des séminaires et sa troupe fondée en 1964 y présente en grande première, sous sa direction, sa 20e et toute dernière création : *Kaosmos*. Un événement à ne pas manquer, nous dit-on à l'Usine C.

Voilà en effet un « événement » que ne voudront sûrement pas rater les fans de Maheu et plus largement ceux qui ont découvert plus ou moins récemment l'existence de modes d'expression scénique qui, sans être fondamentalement aux antipodes d'un théâtre dit conventionnel véhiculant des valeurs humaines fondamentales, l'est tout au moins par la recherche formelle qui s'en distingue.

Ce théâtre-là, Eugenio Barba se plaît à le désigner comme étant le Tiers Théâtre, un théâtre si différent du théâtre traditionnel qu'il déstabilise, il faut en convenir, les spectateurs non rompus ou non sensibles à cette volonté d'innover ou de réinventer le discours théâtral tout en assumant une part de l'héritage individuel des créateurs. Ce faisant, et en prenant leurs distances avec la masse des spectateurs, concepteurs et acteurs se marginalisent et contribuent à leur propre satellisation dans « les anneaux de Saturne », où toutes les matières fictives sont étonnamment distinctes entre elles.

Le dramaturge aussi bien que l'acteur qui évoluent dans cet éther-là doivent habituellement en payer le prix en renonçant au point de départ à toute forme de notoriété ainsi qu'aux moyens de production de la grande industrie théâtrale. Il ne faut toutefois pas omettre d'observer au passage que cette règle n'est pas immuable. Le complexe théâtral ultra-moderne de l'Usine C en est l'illustration même.

Eugenio Barba qui s'interroge donc beaucoup depuis les années 1960 sur le sens de la vie, du théâtre, du jeu de l'acteur, qui n'a cessé de rapprocher le langage théâtral de l'Orient et de celui de l'Occident, est donc chez nous pour quelques jours. Lundi, vendredi, samedi et dimanche, le public pourra assister, contre monnaie sonnante et trébuchante (de 15 \$ à 20 \$ plus taxes pour chaque rencontre, selon que l'on est étudiant ou non, ou encore de 60 \$ à 80 \$ plus taxes pour un forfait de cinq rencontres) à sa conférence et ses séminaires. Toute chose étant relative, c'est peu cher payer pour un enseignement théâtral d'une telle richesse et d'une telle originalité.

Un rituel transsylvanien

Puis, à l'Usine C toujours, le public pourra voir, réunie au grand complet pour la première fois à Montréal, sa compagnie du Nordisk Teaterlaboratorium fondée il a plus de 30 ans à Oslo en Norvège. L'Odin Teatret (qui s'est établi depuis à Holstebro au Danemark) propose du 2 au 8 septembre cinq représentations de *Kaosmos* (née de la contraction des mots *chaos* et *cosmos*), sa plus récente production, initialement créée en 1993 au Chili et mettant en scène neuf acteurs.

Étrange production théâtrale que celle-là, sous-titrée *Le Rituel de la Porte*, inspirée d'un rite folklorique saisonnier de Transylvanie raconté par un vieil homme, enrichi du poème d'un autre qui s'est donné la mort en mettant sa tête sous un train, d'une nouvelle de Kafka et de l'adaptation d'un conte de... Hans Christian Andersen. Étrange histo-



Dans *Kaosmos*, les acteurs de l'Odin Teatret évoluent dans un univers où les murs sont des portes et les portes des murs.

re que celle de ce paysan se mourant d'ennui et de patience près d'une porte dont il n'ose pas franchir le seuil, d'une femme ne sachant trop si elle a raison ou tort d'implorer ou non la mort de lui rendre son fils et d'un marin, qui joue de l'accordéon et qui a peur. Que faire devant l'adversité : opter pour la mort lente des gens qui hésitent ou franchir le porche et aller de l'avant au risque de tout perdre ?

■ Autre article sur le théâtre en page D 11

PREMIÈRE MONDIALE À MONTRÉAL

GUY CLOUTIER ET ALLAN SANDLER PRÉSENTENT

RENÉ SIMARD

DANS LE RÔLE DU ROI CHARLES VII

JUDITH BÉRARD

DANS LE RÔLE DE JEANNE D'ARC

PREMIÈRE CRÉATION
QUÉBÉCOISE EN ROUTE
POUR BROADWAY !
BILLETS EN VENTE
MAINTENANT !

Décor
sommptueux
Effets
spéciaux
incroyables
29
comédiens
Orchestre de
24 musiciens

JEANNE
LA PUCELLE

LE DRAME MUSICAL DE JEANNE D'ARC

Musique : PETER SIPOS Livret et paroles : VINCENT de TOURDONNET

Production dirigée et mise en scène par : MARTIN CHARNIN

Version française : ANTONINE MAILLET

DÈS LE 7 FÉVRIER 1997
À LA PLACE DES ARTSThéâtre Maisonneuve
Place des ArtsBillets en vente à la PdA / 514 842 2112 Redevance et frais de service
et réseau Admission / 514 790 1245.

Réservations pour les groupes de 20 personnes et plus. (514) 334-4288



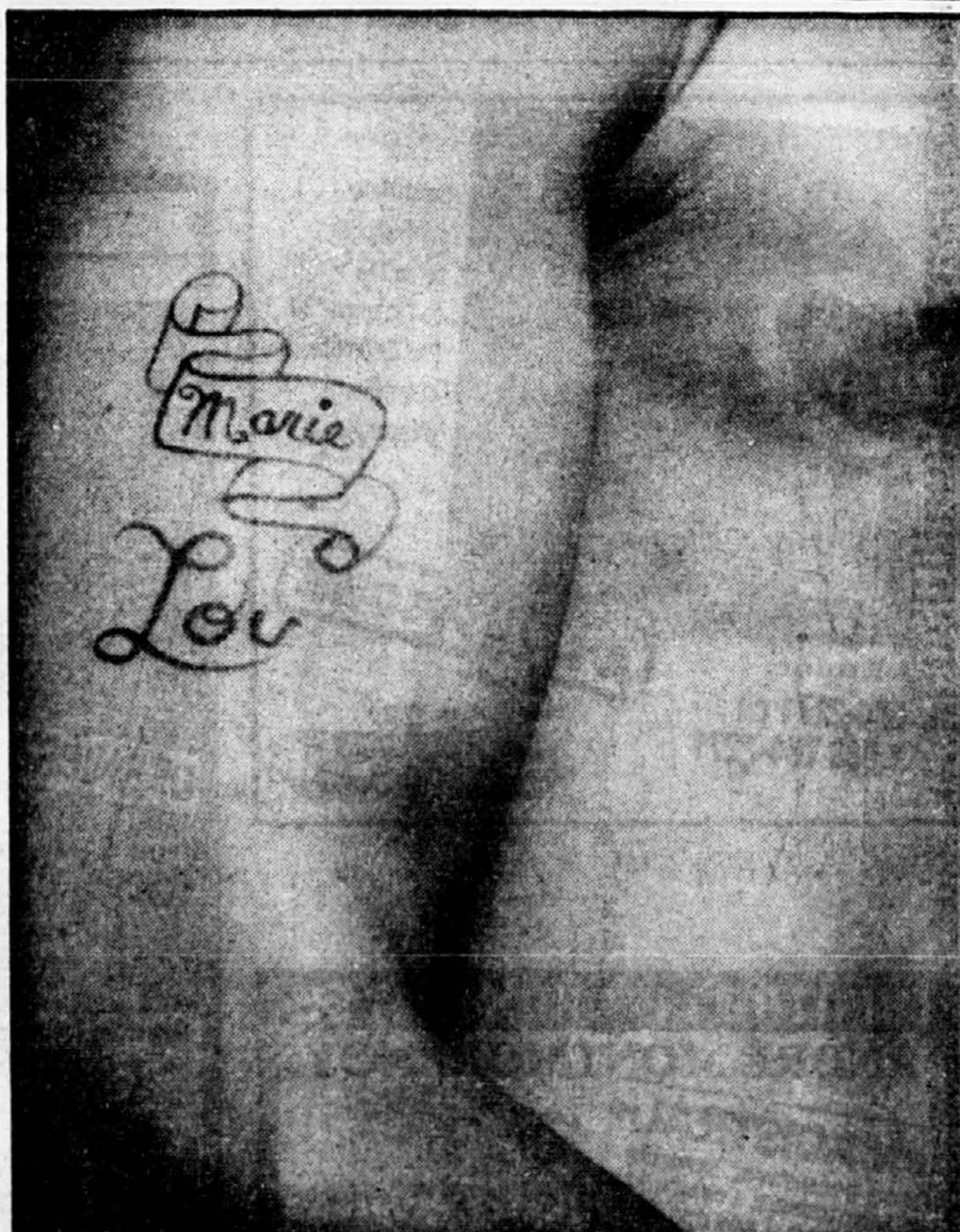
La Presse

Théâtre d'Eastman
Salle Marjolaine Hébertprésente
MERCİ BEAUCOUP
ET À L'AN PROCHAIN
Un Village de Fous
de Neil SimonCRITIQUES UNANIMES UN TRIOMPHE!
DERNIÈRE CE SOIR À 20 H 30Monique Miller, Albert
Millaire, Suzanne Clément,
Stéphane Brulotte, Jacques
Baril, Jean-François Boudreau,
Alexandre Gagné, Danièle
Lorain, Marcel Pomerlo,
Francis VachonDU MARDI AU SAMEDI
Théâtre d'Eastman, chemin du théâtre
à Eastman Autoroute 10, sortie 106,
Stukley-sudRenseignements
et réservations :
(514) 297-2860

Théâtre du Vieux-Terrebonne

présente
Bouaille
ET LES JUSTES
de Gratien GélinasCRITIQUES UNANIMES UN TRIOMPHE!
DERNIÈRE CE SOIR À 20 H 30Denis Bouchard " Janine Sutto " Tony Conte "
Dominique Leduc " Yves Bélanger "
Anne-Marie Desbiens " Patrick Olafson-Hénault "
Renée Cossette " Robert Vézina "
Jean-Bernard HébertThéâtre du Vieux-Terrebonne
867, rue Saint-Pierre
Route 25 nord, Sortie 22E
Terrebonne

Rens. et réserv. : (514) 964-1220



À toi, pour toujours, ta Marie-Lou

de Michel Tremblay mise en scène de René Richard Cyr
avec Pierrette Robitaille Michel Dumont Pascale Desrochers Dominique Quesnel
décor: Claude Goyette costumes: François Barbeau éclairage: Michel Beaulieu musique: Michel Smith

DUCEPPE DU 11 SEPTEMBRE AU 19 OCTOBRE 1996

Marché Multimédia de Montréal
http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

CKAC 730

Le Pressoir

Desjardins

Théâtre Jean-Duceppe
Place des ArtsBillets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service

L'oiseau de nuit reprend son vol au AM de la SRC

SUZANNE COLPRON

L'oiseau de nuit reprend le micro. Pendant 18 semaines, à compter de ce soir, 18 h 10, les auditeurs du AM de la SRC retrouveront l'animateur aux idées pétillantes, Guy Mauffette, et ses soirs qui penchent...

Les émissions préenregistrées naviguent entre le passé et le présent, entre d'anciens et de récents enregistrements. Mais d'hier à aujourd'hui, c'est toujours la même voix chaleureuse qu'on peut entendre.

À 81 ans, Guy Mauffette n'a pas changé. Ce communicateur génial, témoin de deux ou trois générations, possède une immense mémoire et des souvenirs à la pelle. « C'est pas compliqué, dit-il; faire un programme comme ça, quand on aime vraiment ça, c'est comme faire l'amour. » Nous l'avons rencontré à l'ombre de la terrasse d'un restaurant d'Outremont. Un privilège rare. Guy Mauffette accorde très peu d'entrevues. Il n'en accorde jamais à vrai dire.

« Depuis toujours, je refuse les interviews. Je ne suis pas compétent pour parler aux journalistes, affirme-t-il en tirant une bouffée de Matinée. J'en perds mon français.

Inventez-moi, puis ça va être plus réel que le réel... »

Jocelyne Depatie, la réalisatrice, a su le faire changer d'idée. Nous la remercions. Elle a surtout su, en fait, le convaincre de reprendre le micro. « Guy, lui a-t-elle répété, c'est pas bien. Il ne faut pas que ça dorme dans des boîtes. Ça peut aider. »

« Finalement, confie l'animateur, je me suis jeté à l'eau, puis je nage. Toute mon enfance, toute ma jeunesse me monte au visage. Il y a plusieurs rubans qui n'ont pas vieilli; ils sont encore d'actualité. »

Ancien comédien, réalisateur, mais surtout poète, Guy Mauffette a été le créateur et l'animateur du Cabaret du soir qui penche pendant une douzaine d'années. Il a drainé un public immense par la magie de la poésie, servant, de 20 h à minuit, les meilleures chansons québécoises, françaises et américaines.

« J'avais une grande nostalgie du micro, confie-t-il. Je me suis aperçu que je n'avais pas perdu le goût de la radio. Il faut être un peu ivre pour faire ce métier, un peu fou! Mais comme dit Félix, à rien faire ça tue un homme... »

Chaque heure d'émission lui demande de 30 à 40 heures de travail. Une tâche astreignante.

« Il ne faut pas que j'essaie de m'imiter, fait-il. Mais l'important, c'est de toujours dire ce que les

gens savent. Pour moi, une émission, il faut d'abord que ça soit un spectacle pour l'oreille. Je fais du Mauffette, quoi! »

Cela dit, son retour à Radio-Canada lui a fait réaliser qu'il ne restait plus grand monde de son espèce. « Avant, il y avait des comédiens, des chanteurs, des musiciens dans les passages de Radio-Canada. Aujourd'hui, il n'y a plus que des journalistes et des gens des sports. On a chassé les enfants. »

Lui se voit encore comme un enfant qu'on aurait oublié de relever de sa pénitence. « Dans la vie, j'ai toujours dansé à la marelle comme les enfants, dit-il. Il n'y a que le présent pour moi. Mon émission reflète toujours le temps présent. Le passé, c'est un présent qui ne meurt pas. »

Père de sept enfants et de 12 petits-enfants, il écrit et dessine beaucoup. Récemment, un léger acci-

dent lui a laissé une vue amoindrie. Aussi, il lit avec plus de difficulté. Mais Guy Mauffette pétile. On est séduit par son humour, son charme, sa tendresse.

« Ma vie est une étrange belle laide. Mais je pense que le beau l'emporte. Puis, c'est le principal. » Et il ajoute: « C'est beau la vie. Je l'aime de plus en plus. Je ne me résigne pas, je l'accepte. »



Guy Mauffette

Supplémentaires Beattles 28 sept. 19 h

Cet été AU PATRIOTE Supplémentaires 7-14-21 septembre 19 h

DE STE-AGATHE

LES FOIES DU Rock'n'Roll

JUSQU'AU 1^{er} SEPTEMBRE

Réservations: 1-819-326-3655 • 1-800-837-3655 (ligne sans frais de Montréal)

Tarifs de groupes et forfaits souper-spectacle.

Le Patriote de Ste-Agathe, Chemin du Tour du Lac, Ste-Agathe-des-Monts • Autoroute 15, sortie 83.

3 DERNIÈRES CE SOIR 20H30 ET LES 6, 7 SEPT. 20H30

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente

en collaboration avec QIT - Fer et Titane inc.

Le Bienheureux

de Michael Cooney
Mise en scène: Monique Duceppe

avec André Lacoste • Claude Prigent Roger Giguère • Raymond Legault Jean-Guy Viau • Yvan Benoit Danielle Lépine Diane St-Jacques Brigitte Morel Marie-Claude Michaud

Informations et réservations: 1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel (Québec) J3P 5N8 (514) 743-8446 Ligne directe de Montréal (514) 393-9022

Forfaits disponibles: Croisière-repas-théâtre-hébergement

(...) un remarquable travail d'ensemble de la part des comédiens. (...) il faut courir, rouler ou naviguer jusqu'au Chenal-du-Moine pour le meilleur rire de l'été 1996. **Jean Beauoyer, La Presse**

Complètement dément! j'ai ri de bon coeur toute la soirée. (...) une mise en scène qui ne comporte pas de faille. **Carmen Montessuit, Journal de Montréal**

(...) des rires intelligemment amenés à un rythme endiable et un sujet tellement d'actualité, un imbroglio des plus amusants. **France Godin, La voix de l'Est**

Voilà enfin une pièce rafraîchissante fine et folle à la fois. **Louise Grégoire-Racicot, Les Deux Rives**

Théâtre Juste pour rire

Gagnant du prix du public • Gala des Masques 1995

CRAVENA présente

les leçons de Maria Callas

VOTRE TOUTE DERNIERE CHANCE DE VOIR LE SPECTACLE DE L'ÉTÉ!

5 DERNIERES REPRÉSENTATIONS DU 3 AU 7 SEPTEMBRE

790-1111

terrence mcnelly
michel tremblay
denise filiatrault
patricia nolin

normand jévesque • elisabeth lenormand
frédéric maréchal • jean marchand • martin fortier
guy hebert • andré d'urquy
suzanne colpron • guy hebert
suzanne colpron • guy hebert
suzanne colpron • guy hebert

La Presse SRC CITE

théâtre st-denis II ROZON

«ART»: L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON!

On doit libérer le théâtre...

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES POSSIBLES avant la rentrée JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE

Texte: YASMINA REZA Mise en scène: CLAUDE POISSANT

Marc LABRÈCHE Jacques GIRARD Robert LALONDE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

4664 RUE ST-DENIS • RÉSERVATIONS (514) 844-1793 • Groupes (514) 527-3644

La Presse avanti ckmf 343 énergie CKAC 730

NOUVELLES DU DISQUE

« La Damnation »
de Charles Dutoit

■ Decca vient de sortir en Europe l'enregistrement de *La Damnation de Faust*, de Berlioz, réalisé par Dutoit et l'OSM à l'église de Saint-Eustache en 1994 après deux exécutions en concert. Les solistes : Richard Leech, Françoise Pollet et Gilles Cachemaille. Parution prochaine en Amérique sous l'étiquette parente, London.

Beethoven chez Naxos

■ Cela s'imposait : à son catalogue de disques à prix populaires, Naxos ajoute maintenant une intégrale des neuf Symphonies de Beethoven. Par l'obscur Nicolaus Esterházy Sinfonia dirigée par le non moins obscur Béla Drahos. En cinq disques disponibles séparément.

Michelangelo à 19 ans

■ Arkadia a récupéré une autre rareté : un enregistrement du premier Concerto de Liszt de Michelangelo et l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Ansermet. Il s'agit d'un live réalisé lors du Concours de Genève de 1939 qui couronna premier prix le pianiste italien alors âgé de 19 ans.

Concertos de Harty

■ On connaît Sir Hamilton Harty principalement comme auteur d'une populaire orchestration moderne de la *Water Music* de Handel.

Le musicien irlandais mort en 1941 composa aussi un Concerto pour piano et un Concerto pour violon qui viennent d'être enregistrés par Chandos, avec le pianiste Malcolm Binns et le violoniste Ralph Holmes et le Ulster Orchestra, dir. Brynden Thomson.

Fleming et Strauss

■ Renée Fleming, l'une des nouvelles voix dont on parle le plus en ce moment, se tourne maintenant vers les *Vier letzte Lieder* de Richard Strauss. Un disque RCA, avec Christoph Eschenbach au pupitre.

« Raymonda » deux fois

■ Deux enregistrements russes de la partition de ballet *Raymonda*, de Glazounov, sortent simultanément : par l'Orchestre du Kirov, dir. Viktor Fedotov, chez IMP Masters, et par l'Orchestre Symphonique de Moscou, dir. Aleksander Anissimov, chez Naxos.

Le clavecin du XXe siècle

■ Koch-Schwann groupe sur un disque des concertos pour clavecin du XXe siècle, signés Jean Françaix, Martinu et Farkas, et joués par Eva Braito et l'Orchestre de chambre de Bratislava.

Un nouveau « Fidelio »

■ Une nouvelle version de *Fidelio*, de Beethoven, est annoncée par RCA. Avec Deborah Voigt et Ben Heppner dans les premiers rôles.

Au pupitre : Sir Colin Davis.

De Dallas, chez Delos

■ Andrew Litton et l'Orchestre Symphonique de Dallas proposent des raretés de Tchaïkovsky : la version avec chœurs de *L'Ouverture 1812* et la cantate *Moscou*. Un disque Delos, complété par un arrangement, de Litton, d'extraits de *La Belle au bois dormant*.

Québécois en 1973

■ Decca / London avait réalisé en 1973 le premier enregistrement de *Thérèse*, obscur opéra de Massenet se déroulant pendant la Révolution française, et le réédite maintenant en compact. Fait à noter, des Québécois y tenaient deux des trois principaux rôles : Huguette Tourangeau et Louis Quilico. Le troisième interprète était le ténor britannique Ryland Davies.

De Argerich à Legrand

■ Puisant à son vaste catalogue, Teldec a monté un coffret de cinq compacts sur le thème « Piano Dreams ». Il y a là près de six heures de « gentle piano music », de Bach, Beethoven, Chopin, Mozart, Rachmaninov, Satie, etc., jouée au piano seul ou avec orchestre par des solistes de diverses observances, de Martha Argerich à Michel Legrand.

Réédition de Schiotz

■ Preiser, marque spécialisée dans les documents historiques et dont le fondateur est mort récemment, réédite, puisé dans le catalogue EMI, l'enregistrement du cycle *Die schöne Müllerin*, de Schubert, réalisé en 1945 par le ténor danois Aksel Schiotz, avec Gerald Moore au piano.

Bartok deux fois

■ Deux nouvelles versions de la Sonate pour violon seul de Bartok paraissent simultanément : par Vilmos Szabadi, chez Hungaroton, et par Jacques Saint-Yves, chez Pierre Verany.

Le piano « dégénéré »

■ S'inspirant de l'opération « Entartete Musik » que Decca / London consacre à la musique jugée

dégénérée par les nazis, la marque française Arion sort un disque de pièces pour piano de « Musiciens martyrs de l'Holocauste ». Les auteurs : Gideon Klein, Viktor Ullmann, Pavel Haas et Rudolf Karel. Le pianiste : Francesco Lotoro.

Jennifer Larmore

■ Teldec annonce le mezzo américain Jennifer Larmore dans deux nouveaux enregistrements d'opéras : *Carmen*, de Bizet, et *Orphée et Eurydice*, de Gluck. Le Bizet avec Thomas Moser, le Gluck avec Dawn Upshaw.

Golani et Berlioz

■ Plusieurs nouveaux enregistrements de *Harold en Italie*, de Berlioz, viennent de paraître. Un autre s'y ajoute : avec l'altiste Rivka Golani et l'Orchestre Symphonique de Dan Diego, dir. Yoav Talmi, chez Naxos.

Six ténors

■ Reprenant le thème des « Trois Ténors », RCA a groupé sur deux disques des enregistrements de ténors du passé. Le premier réunit Enrico Caruso, Beniamino Gigli et John McCormack ; le second, Mario Lanza, Jan Peerce et Jussi Björling.

Ma : retour à Bach

■ Yo-Yo Ma va réenregistrer les six Suites pour violoncelle seul de Bach. De nouveau chez Sony, où il signait une première intégrale il y a une quinzaine d'années.

Barbe-Bleue chez EMI

■ EMI n'avait pas encore de version du *Château de Barbe-Bleue*, de Bartok, à son catalogue. C'est maintenant chose faite. Les deux protagonistes : Anne Sofie von Otter et John Tomlinson. Un live de la Philharmonique de Berlin dirigé par Bernard Haitink.

Bach en arrangement

■ Hyperion annonce une version pour orchestre de chambre des six Sonates en trio, pour orgue, de Bach. L'arrangement est de Robert King, qui y dirige son King's Consort.

Budweiser présente

"La Grande Saloplumerie"

LE RETOUR AU ROCK & ROLL DE PLUME LATRAVERSE

AVEC LES PARFAITS SALAUDS (Les Perfectes Cabrenes)

3 SOIRS DE DELIRE

BILLETS EN VENTE DES AUJOURD'HUI

3, 4, 5, OCTOBRE au SPECTRUM

Billets en vente au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245

UN SOIR SEULEMENT !

Canadien présente

10e COMPÉTITION INTERNATIONALE D'ANIMATION PAR ORDINATEUR Images du Futur '96

80 productions
9 pays

BILLETS
Adultes : 22 \$ (+ taxes et frais)
Étudiants : 17 \$ (+ taxes et frais)

2 HEURES DE DÉLIRE VISUEL
Mercredi 11 sept., 20 h

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA/514 842-2112 et Réseau Admission/514 790-1245. Redevance et frais de service.

Exposition internationale d'art et de nouvelles technologies
85, rue Saint-Paul O. (angle Saint-Sulpice), VIEUX-MONTRÉAL RENS. : 849-1612

3 DERNIERS JOURS !

EN BREF

Marjo annule

■ Marjo a annulé les spectacles qu'elle devait donner les 4, 5 et 6 septembre au Club Soda et qui allaient servir de prétexte à l'enregistrement d'un disque live. La rockeuse a en effet décidé de reporter l'enregistrement de cet album.

Cowboy Junkies : le 19

■ Cowboy Junkies donnera deux spectacles au Club Soda, le 19 septembre. Au départ, la formation canadienne devait monter à trois reprises sur la scène du Club Soda, les 18, 19 et 20 septembre.

Vélo et culture

■ La Ville de Montréal vient de lancer Vélo Culture, afin de permettre aux visiteurs de partir à vélo à la découverte du Montréal culturel. En ajoutant 1 \$ au prix habituel de la location d'un vélo, il sera désormais possible de bénéficier de rabais pouvant atteindre 50 % sur le prix normal d'entrée d'une vingtaine d'établissements culturels du Vieux-Port, du Vieux-Montréal, du Pôle des Rapides, du plateau Mont-Royal et du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Vélo Culture sera en vigueur jusqu'au 31 octobre auprès de quatre compagnies de location de bicyclettes, Vélo-Aventure dans le Vieux-Port, Sportmanie à LaSalle, Cycle Pop et SOS Vélo.

Les Cent jours

■ La onzième édition des Cent jours d'art contemporain de Montréal débute dimanche, et elle s'étendra jusqu'au 24 novembre. Une vingtaine d'artistes de Chine, d'Allemagne, de Cuba, de France, du Québec et du Canada participent à l'événement organisé par le Centre international d'art contemporain. Par ailleurs le CIAC innove cette année en proposant un parcours pour découvrir des sculptures d'art contemporain installées à Montréal, autour du square St-Louis et de la rue Sherbrooke.

JazzArt : les gagnants

■ L'exposition *JazzArtPhoto* — Les gagnants ouvrira ses portes mercredi à 19 h au Centre Image Caméra Lucida, et se poursuivra jusqu'au 18 septembre. Le public découvrira alors les trente photos noir et blanc sélectionnées par le jury parmi les 350 qui lui ont été soumises. Le nom des trois gagnants sera dévoilé le jour même du vernissage, à 20 h 30. Cette exposition conclut l'événement *JazzArtPhoto*, amorcé cet été pendant le Festival International de Jazz de Montréal.

Freighsburg expose

■ C'est ce week-end qu'a lieu, à Freighsburg, en Estrie, la première édition de *Festiv'art*. Profitant du fait que le nombre d'artistes vivant dans la région va grandissant, on a mis sur pied un événement regroupant 70 peintres et une quinzaine d'artistes qui exposeront leurs œuvres sur les « galeries » des résidences du village.

Musique ancienne

■ Le Festival de musique ancienne de Sillery lance demain sa huitième édition, avec la traditionnelle journée familiale au Domaine Cataract. On y entendra l'Ensemble Claude Gervaise, et deux récitals de l'Ensemble Renaissance. Le festival se poursuivra jusqu'au 13 octobre.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Pa Les Pêcheurs de perles

BIZET

(en français)
PREMIÈRE À L'OPÉRA DE MONTRÉAL

LEILA NADIR
ZURGA
NOURABAD

LYNE FORTIN
CLAUDE-ROBIN PELLETIER
GAETAN LAPERRIÈRE
JEAN-CLÉMENT BERGERON

CHEF D'ORCHESTRE
METTEUR EN SCÈNE

JACQUES LACOMBE
PATRICE SAINT-PIERRE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
LE CHOEUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

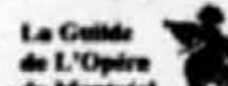
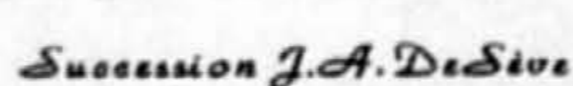
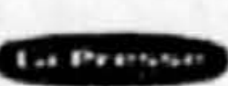
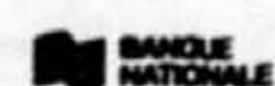


21, 23, 26, 28 SEPTEMBRE, 2 ET 5 OCTOBRE 1996
à 20 heures

Une présentation de **Hydro Québec**

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à
L'Opéra de Montréal (514) 985-2258 Place des Arts (514) 842-2112
Admission (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595



MÉLOMANE: personne qui aime la musique avec passion



INVITATION À LA MÉLOMANIE

Une série de huit cours d'initiation à la grande musique

Approche dynamique basée sur l'écoute

Documentation abondante fournie

Claudio Ricignuolo de l'Orchestre Métropolitain

COÛT: 200 \$

Séances d'information gratuites

Renseignements: 385-5015

Séance d'automne

Fogel-Sabourin présente

une soirée avec **JOHNNY CASH**

mettant en vedette **JUNE CARTER**

JEUDI 5 SEPT. 20H

THÉÂTRE ST-DENIS

CE JEUDI!

Billets 39 \$/55 \$/72 \$/89 \$/105 \$/121 \$/137 \$/153 \$/169 \$/185 \$/201 \$/217 \$/233 \$/249 \$/265 \$/281 \$/297 \$/313 \$/329 \$/345 \$/361 \$/377 \$/393 \$/409 \$/425 \$/441 \$/457 \$/473 \$/489 \$/505 \$/521 \$/537 \$/553 \$/569 \$/585 \$/601 \$/617 \$/633 \$/649 \$/665 \$/681 \$/697 \$/713 \$/729 \$/745 \$/761 \$/777 \$/793 \$/809 \$/825 \$/841 \$/857 \$/873 \$/889 \$/905 \$/921 \$/937 \$/953 \$/969 \$/985 \$/1001 \$/1017 \$/1033 \$/1049 \$/1065 \$/1081 \$/1097 \$/1113 \$/1129 \$/1145 \$/1161 \$/1177 \$/1193 \$/1209 \$/1225 \$/1241 \$/1257 \$/1273 \$/1289 \$/1305 \$/1321 \$/1337 \$/1353 \$/1369 \$/1385 \$/1401 \$/1417 \$/1433 \$/1449 \$/1465 \$/1481 \$/1497 \$/1513 \$/1529 \$/1545 \$/1561 \$/1577 \$/1593 \$/1609 \$/1625 \$/1641 \$/1657 \$/1673 \$/1689 \$/1705 \$/1721 \$/1737 \$/1753 \$/1769 \$/1785 \$/1801 \$/1817 \$/1833 \$/1849 \$/1865 \$/1881 \$/1897 \$/1913 \$/1929 \$/1945 \$/1961 \$/1977 \$/1993 \$/2009 \$/2025 \$/2041 \$/2057 \$/2073 \$/2089 \$/2105 \$/2121 \$/2137 \$/2153 \$/2169 \$/2185 \$/2201 \$/2217 \$/2233 \$/2249 \$/2265 \$/2281 \$/2297 \$/2313 \$/2329 \$/2345 \$/2361 \$/2377 \$/2393 \$/2409 \$/2425 \$/2441 \$/2457 \$/2473 \$/2489 \$/2505 \$/2521 \$/2537 \$/2553 \$/2569 \$/2585 \$/2601 \$/2617 \$/2633 \$/2649 \$/2665 \$/2681 \$/2697 \$/2713 \$/2729 \$/2745 \$/2761 \$/2777 \$/2793 \$/2809 \$/2825 \$/2841 \$/2857 \$/2873 \$/2889 \$/2905 \$/2921 \$/2937 \$/2953 \$/2969 \$/2985 \$/3001 \$/3017 \$/3033 \$/3049 \$/3065 \$/3081 \$/3097 \$/3113 \$/3129 \$/3145 \$/3161 \$/3177 \$/3193 \$/3209 \$/3225 \$/3241 \$/3257 \$/3273 \$/3289 \$/3305 \$/3321 \$/3337 \$/3353 \$/3369 \$/3385 \$/3401 \$/3417 \$/3433 \$/3449 \$/3465 \$/3481 \$/3497 \$/3513 \$/3529 \$/3545 \$/3561 \$/3577 \$/3593 \$/3609 \$/3625 \$/3641 \$/3657 \$/3673 \$/3689 \$/3705 \$/3721 \$/3737 \$/3753 \$/3769 \$/3785 \$/3801 \$/3817 \$/3833 \$/3849 \$/3865 \$/3881 \$/3897 \$/3913 \$/3929 \$/3945 \$/3961 \$/3977 \$/3993 \$/4009 \$/4025 \$/4041 \$/4057 \$/4073 \$/4089 \$/4105 \$/4121 \$/4137 \$/4153 \$/4169 \$/4185 \$/4201 \$/4217 \$/4233 \$/4249 \$/4265 \$/4281 \$/4297 \$/4313 \$/4329 \$/4345 \$/4361 \$/4377 \$/4393 \$/4409 \$/4425 \$/4441 \$/4457 \$/4473 \$/4489 \$/4505 \$/4521 \$/4537 \$/4553 \$/4569 \$/4585 \$/4601 \$/4617 \$/4633 \$/4649 \$/4665 \$/4681 \$/4697 \$/4713 \$/4729 \$/4745 \$/4761 \$/4777 \$/4793 \$/4809 \$/4825 \$/4841 \$/4857 \$/4873 \$/4889 \$/4905 \$/4921 \$/4937 \$/4953 \$/4969 \$/4985 \$/5001 \$/5017 \$/5033 \$/5049 \$/5065 \$/5081 \$/5097 \$/5113 \$/5129 \$/5145 \$/5161 \$/5177 \$/5193 \$/5209 \$/5225 \$/5241 \$/5257 \$/5273 \$/5289 \$/5305 \$/5321 \$/5337 \$/5353 \$/5369 \$/5385 \$/5401 \$/5417 \$/5433 \$/5449 \$/5465 \$/5481 \$/5497 \$/5513 \$/5529 \$/5545 \$/5561 \$/5577 \$/5593 \$/5609 \$/5625 \$/5641 \$/5657 \$/5673 \$/5689 \$/5705 \$/5721 \$/5737 \$/5753 \$/5769 \$/5785 \$/5801 \$/5817 \$/5833 \$/5849 \$/5865 \$/5881 \$/5897 \$/5913 \$/5929 \$/5945 \$/5961 \$/5977 \$/5993 \$/6009 \$/6025 \$/6041 \$/6057 \$/6073 \$/6089 \$/6105 \$/6121 \$/6137 \$/6153 \$/6169 \$/6185 \$/6201 \$/6217 \$/6233 \$/6249 \$/6265 \$/6281 \$/6297 \$/6313 \$/6329 \$/6345 \$/6361 \$/6377 \$/6393 \$/6409 \$/6425 \$/6441 \$/6457 \$/6473 \$/6489 \$/6505 \$/6521 \$/6537 \$/6553 \$/6569 \$/6585 \$/6601 \$/6617 \$/6633 \$/6649 \$/6665 \$/6681 \$/6697 \$/6713 \$/6729 \$/6745 \$/6761 \$/6777 \$/6793 \$/6809 \$/6825 \$/6841 \$/6857 \$/6873 \$/6889 \$/6905 \$/6921 \$/6937 \$/6953 \$/6969 \$/6985 \$/7001 \$/7017 \$/7033 \$/7049 \$/7065 \$/7081 \$/7097 \$/7113 \$/7129 \$/7145 \$/7161 \$/7177 \$/7193 \$/7209 \$/7225 \$/7241 \$/7257 \$/7273 \$/7289 \$/7305 \$/7321 \$/7337 \$/7353 \$/7369 \$/7385 \$/7401 \$/7417 \$/7433 \$/7449 \$/7465 \$/7481 \$/7497 \$/7513 \$/7529 \$/7545 \$/7561 \$/7577 \$/7593 \$/7609 \$/7625 \$/7641 \$/7657 \$/7673 \$/7689 \$/7705 \$/7721 \$/7737 \$/7753 \$/7769 \$/7785 \$/7801 \$/7817 \$/7833 \$/7849 \$/7865 \$/7881 \$/7897 \$/7913 \$/7929 \$/7945 \$/7961 \$/7977 \$/7993 \$/8009 \$/8025 \$/8041 \$/8057 \$/8073 \$/8089 \$/8105 \$/8121 \$/8137 \$/8153 \$/8169 \$/8185 \$/8201 \$/8217 \$/8233 \$/8249 \$/8265 \$/8281 \$/8297 \$/8313 \$/8329 \$/8345 \$/8361 \$/8377 \$/8393 \$/8409 \$/8425 \$/8441 \$/8457 \$/8473 \$/8489 \$/8505 \$/8521 \$/8537 \$/8553 \$/8569 \$/8585 \$/8601 \$/8617 \$/8633 \$/8649 \$/8665 \$/8681 \$/8697 \$/8713 \$/8729 \$/8745 \$/8761 \$/8777 \$/8793 \$/8809 \$/8825 \$/8841 \$/8857 \$/8873 \$/8889 \$/8905 \$/8921 \$/8937 \$/8953 \$/8969 \$/8985 \$/9001 \$/9017 \$/9033 \$/9049 \$/9065 \$/9081 \$/9097 \$/9113 \$/9129 \$/9145 \$/9161 \$/9177 \$/9193 \$/9209 \$/9225 \$/9241 \$/9257 \$/9273 \$/9289 \$/9305 \$/9321 \$/9337 \$/9353 \$/9369 \$/9385 \$/9401 \$/9417 \$/9433 \$/9449 \$/9465 \$/9481 \$/9497 \$/9513 \$/9529 \$/9545 \$/9561 \$/9577 \$/9593 \$/9609 \$/9625 \$/9641 \$/9657 \$/9673 \$/9689 \$/9705 \$/9721 \$/9737 \$/9753 \$/9769 \$/9785 \$/9801 \$/9817 \$/9833 \$/9849 \$/9865 \$/9881 \$/9897 \$/9913 \$/9929 \$/9945 \$/9961 \$/9977 \$/9993 \$/10009 \$/10025 \$/10041 \$/10057 \$/10073 \$/10089 \$/10105 \$/10121 \$/10137 \$/10153 \$/10169 \$/10185 \$/10201 \$/10217 \$/10233 \$/10249 \$/10265 \$/10281 \$/10297 \$/10313 \$/10329 \$/10345 \$/10361 \$/10377 \$/10393 \$/10409 \$/10425 \$/10441 \$/10457 \$/10473 \$/10489 \$/10505 \$/10521 \$/10537 \$/10553 \$/10569 \$/10585 \$/10601 \$/10617 \$/10633 \$/10649 \$/10665 \$/10681 \$/10697 \$/10713 \$/10729 \$/10745 \$/10761 \$/10777 \$/10793 \$/10809 \$/10825 \$/10841 \$/10857 \$/10873 \$/10889 \$/10905 \$/10921 \$/10937 \$/10953 \$/10969 \$/10985 \$/11001 \$/11017 \$/11033 \$/11049 \$/11065 \$/11081 \$/11097 \$/11113 \$/11129 \$/11145 \$/11161 \$/11177 \$/11193 \$/11209 \$/11225 \$/11241 \$/11257 \$/11273 \$/11289 \$/11305 \$/11321 \$/11337 \$/11353 \$/11369 \$/11385 \$/11401 \$/11417 \$/11433 \$/11449 \$/11465 \$/11481 \$/11497 \$/11513 \$/11529 \$/11545 \$/11561 \$/11577 \$/11593 \$/11609 \$/11625 \$/11641 \$/11657 \$/11673 \$/11689 \$/11705 \$/11721 \$/11737 \$/11753 \$/11769 \$/11785 \$/11801 \$/11817 \$/11833 \$/11849 \$/11865 \$/11881 \$/11897 \$/11913 \$/11929 \$/11945 \$/11961 \$/11977 \$/11993 \$/12009 \$/12025 \$/12041 \$/12057 \$/12073 \$/12089 \$/12105 \$/12121 \$/12137 \$/12153 \$/12169 \$/12185 \$/12201 \$/12217 \$/12233 \$/12249 \$/12265 \$/12281 \$/12297 \$/12313 \$/12329 \$/12345 \$/12361 \$/12377 \$/12393 \$/12409 \$/12425 \$/12441 \$/12457 \$/12473 \$/12489 \$/12505 \$/12521 \$/12537 \$/12553 \$/12569 \$/12585 \$/12601 \$/12617 \$/12633 \$/12649 \$/12665 \$/12681 \$/12697 \$/12713 \$/12729 \$/12745 \$/12761 \$/12777 \$/12793 \$/12809 \$/12825 \$/12841 \$/12857 \$/12873 \$/12889 \$/12905 \$/12921 \$/12937 \$/12953 \$/12969 \$/12985 \$/13001 \$/13017 \$/13033 \$/13049 \$/13065 \$/13081 \$/13097 \$/13113 \$/13129 \$/13145 \$/13161 \$/13177 \$/13193 \$/13209 \$/13225 \$/13241 \$/13257 \$/13273 \$/13289 \$/13305 \$/13321 \$/13337 \$/13353 \$/13369 \$/13385 \$/13401 \$/13417 \$/13433 \$/13449 \$/13465 \$/13481 \$/13497 \$/13513 \$/13529 \$/13545 \$/13561 \$/13577 \$/13593 \$/13609 \$/13625 \$/13641 \$/13657 \$/13673 \$/13689 \$/13705 \$/13721 \$/13737 \$/13753 \$/13769 \$/13785 \$/13801 \$/13817 \$/13833 \$/13849 \$/13865 \$/13881 \$/13897 \$/13913 \$/13929 \$/13945 \$/13961 \$/13977 \$/13993 \$/14009 \$/14025 \$/14041 \$/14057 \$/14073 \$/14089 \$/14105 \$/14121 \$/14137 \$/14153 \$/14169 \$/14185 \$/14201 \$/14217 \$/14233 \$/14249 \$/14265 \$/14281 \$/14297 \$/14313 \$/14329 \$/14345 \$/14361 \$/14377 \$/14393 \$/14409 \$/14425 \$/14441 \$/14457 \$/14473 \$/14489 \$/14505 \$/14521 \$/14537 \$/14553 \$/14569 \$/14585 \$/14601 \$/14617 \$/14633 \$/14649 \$/14665 \$/14681 \$/14697 \$/

CE MERCREDI A 19h30, EXCELLENTS BILLETS DISPONIBLES!



L'ÉTÉ
ne sera pas l'été
SANS ELLE!

GLORIA
estefan

*Une est de retour
sur scène,
élégante, fascinante,
étonnante,
inoubliable*

ASSISTEZ AU SPECTACLE DE GLORIA ESTEFAN
LE 4 SEPTEMBRE ET SEARS REMETTRA 1\$
DE CHAQUE BILLET VENDU À LA CROIX ROUGE
POUR LES SINISTRÉS DE LA RÉGION DU SAGUENAY.

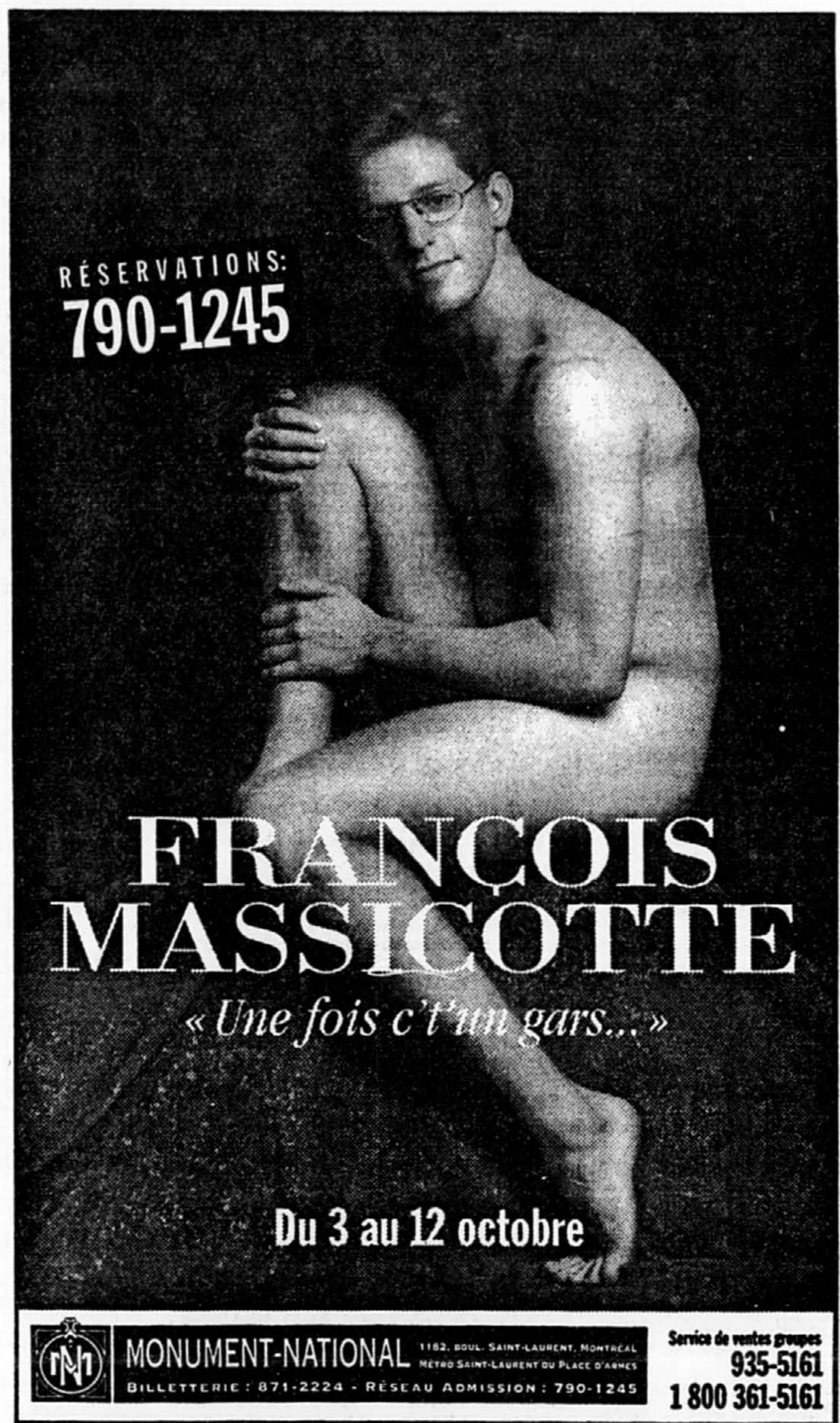
Les spectacles
SEARS
présentent
GLORIA
estefan
Evolution
'96

Mercredi,
19h30
4 septembre
Théâtre Centre
Molson

Billets en vente aux guichets
du Centre Molson sur tout le
réseau Admission ou au 790-1245.
A l'extérieur de Montréal 1 800-361-4595.

Théâtre
CENTRE
MOLSON

DKD



RÉSERVATIONS:
790-1245

FRANÇOIS
MASSICOTTE

« Une fois c't'un gars... »

Du 3 au 12 octobre

MONUMENT-NATIONAL 1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTREAL
METRO SAINT-LAURENT DU PLACE D'ARMES
BILLETTERIE: 871-2224 - RÉSEAU ADMISSION: 790-1245

Service de ventes groupes
935-5161
1 800 361-5161

EN VENTE
MERCREDI
4 SEPTEMBRE
A MIDI



une
soirée
avec
Harry
Belafonte

Vendredi 4 Oct. 20h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245,
redévance et frais de service.

CJAD 570 AM

Sabourin

LES CONCERTS
ROCK DÉTENTE

PRÉSENTENT

Dans l'intimité du
GRENIER
SAINT-GABRIEL
en souper spectacle

CLAUDE BARZOTTI
du 17 au 21 et du 24 au 28 sept.

CLAUDE DUBOIS les 2 - 3 - 4 et 5 oct.

JUDI RICHARDS le 19 octobre

FRANÇOIS LÉVEILLÉE le 26 octobre

RICHARD COCCIANTE les 9 - 10
et 11 novembre

DANIEL SEFF les 15 - 16 novembre

LISE DION le 22 novembre

RENÉE MARTEL
spécial brunch chantant
dimanche 15 décembre

Ligne info-spectacle :
878-9782 et 878-3561
Places limitées

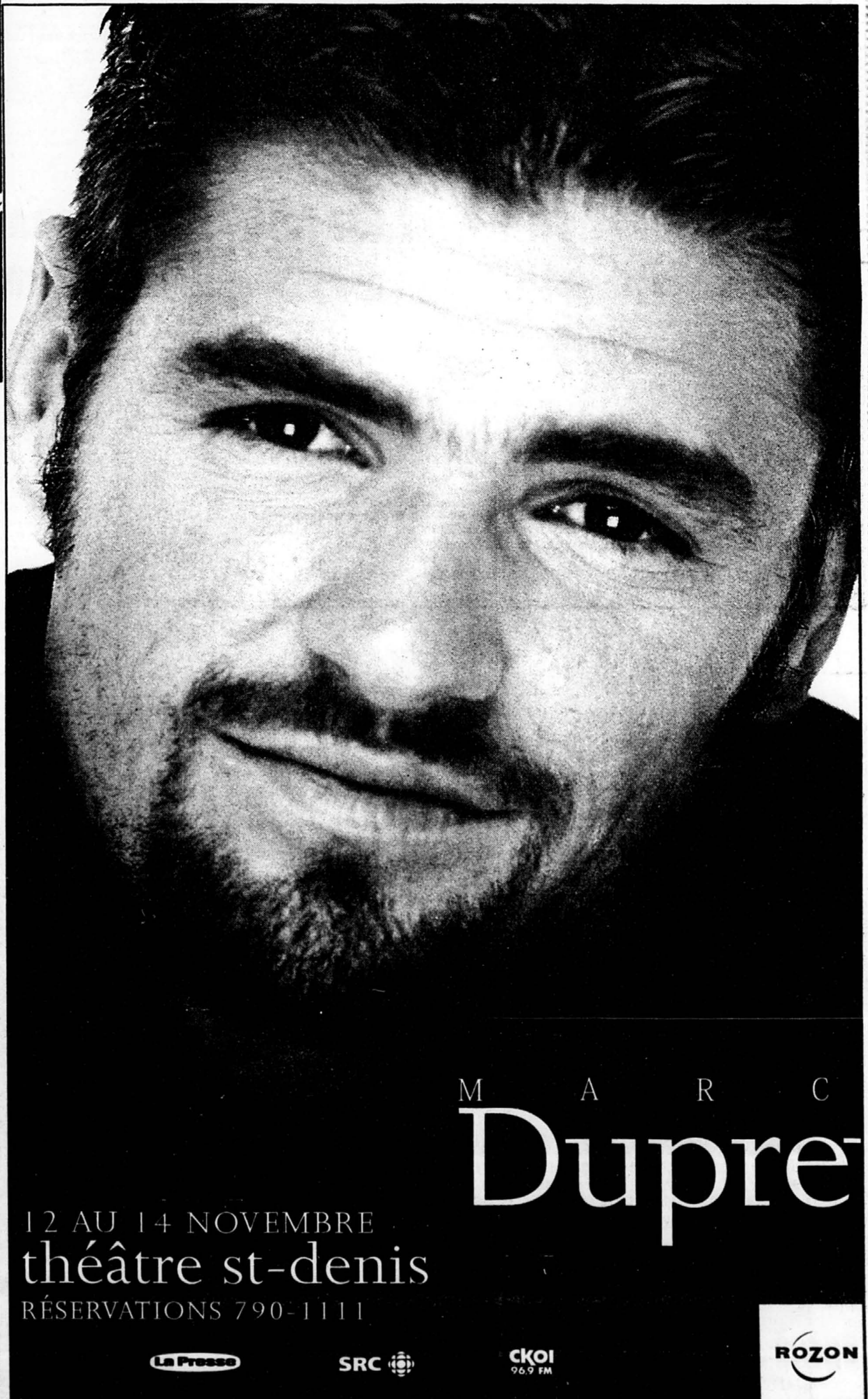
CITE
107,3 FM
ROCK • DÉTENTE

Un vendredi soir avec
J.J. CALE
THE GUITAR MAN TOUR

L'OLYMPIA
20 septembre • 20h

Billets en vente à
L'OLYMPIA
1004 Ste-Catherine E. 256-7884
au Spectrum et aux
compteurs Admission 790-1245

CKOV 82.7 FM



M A R C
Dupre

12 AU 14 NOVEMBRE
théâtre st-denis
RÉSERVATIONS 790-1111

La Presse **SRC** **CKOI 96.9 FM** **ROZON**

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
A compter de mar., 20 h, *Matroni et moi*, de Alexis Martin. Avec Guyliane Tremblay, Pierre Lebeau, Daniel Brère, Alexis Martin, Guy Boudreau et la collaboration de Stéphane Mongeau, Alain Roy, Luc Proulx et Marthe Boulianne.

ESPACE LIBRE (1945, Fulham)
Dim., lun. et mar., 23 h 55, *Exécution*. Présentation du Grand Théâtre Emotif du Québec.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Le *Défilé des canards dorés*, de Hélène Mercier. Du mar. au sam., 22 h 30. Jusqu'au 14 septembre.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Ven., 20 h, *L'invitation*, comédie de Louis-Dominique Lavigne, Lise Gionet, Marie-France Marsot et André Piette. Production de l'Atelier 5.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel Le Chantecler, Ste-Adèle). Tél. (514) 229-3591
Dim., lun. et mar., 23 h, *La Duchesse de Langeais*, de Michel Tremblay. Mise en scène de Michel Duchesne. Avec André Montmorency.

PATRIOTE DE STE-AGATHE (Chemin du Tour du Lac, Ste-Agathe-des-Monts). Tél. (819) 326-3655 ou 1-800-837-3655
Auj., 19 h et 22 h, *Les Fous du rock'n'roll*.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA MINE D'ARTS (Érable-Aurélien Grégoire, 701, 10e Rang, Ste-Marcelline, Joliette). Tél. (514) 883-8804
Le *Lac Langlois*, d'André Jean. Mise en scène de Gaëtan Colombe. Avec Alain Hervieux, Danielle Martin, François D'Amour, Lise Dominic et Gilbert Duquet. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 7 septembre.

SOUPER-THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE (1026, Rang Belle-Montagne, St-Jean-de-Mathieu). Tél. 889-8954 ou 886-2367
Auj., 21 h, *Pas de panique tout est normal*, de Denise Michaud. Avec Kathleen Brodeur, François Ducharme, Steve Garant et Joane Ratelle.

LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne Coupée, St-Jean-de-Mathieu). Tél. (514) 886-3845
Auj. et dim., 20 h 30, *Daniel Defoy et Pierre Sévigny*.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victoria, Kingsay Falls). Tél. (819) 363-2900
Auj., 18 h et 21 h 30, *Zaza d'abord*, de Sophie Clément et Marcel Leboeuf. Mise en scène de Sophie Clément. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Nathalie Mallette, André Robitaille et Paul Savoie.

CENTRE RÉCRÉO-TOURISTIQUE/s (100, Mont Saint-Michel, Victoriaville). Tél. (819) 357-3111
Auj., 20 h 30, *Un homme en soie*, de Chantal Cadieux. Mise en scène de Louis-Georges Girard. Avec Huguette Olygin, Patricia Tulasie, Caroline St-Onge, Claude Laroche et Karim Toupin Chabeb.

Musique

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Jeu., 12 h 15, Corinne Dutton, organiste.

FÊTE DE LA MUSIQUE (Mont-Tremblant)
SCÈNES EXTÉRIEURES (Village)
Auj., dim. et lun., de 12 h à 18 h, concerts gratuits.

CHAPELLE HISTORIQUE SAINT-BERNARD
Auj., 21 h, Ensemble Anonymus.

GRAND MANITOU

Dim., 20 h 30, Ensemble Amati. Dir. Raymond Dessaints. Angèle Dubeau, violoniste. Rossini, Brahms, Les Quatre Saisons (Vivaldi).

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS
Jeu., 20 h, Johnny Cash.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer., 20 h, Fishbone.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h, MDC, Overbass et Blood Sausage; dim., 21 h, Neurosis et Bloodiet; 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj. et dim., 22 h 30, Jim Zeller Band.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 21 h, groupe Benoît Charest.

LE PIERRROT (114, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 20 h, Dany Pouliot et Réjean Audet.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 20 h, groupe de Eric Guilbert et Marquis Morin.

LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis)
Dim., 21 h 30, Trio Mile-End.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h, Richard Gamache; dim., 19 h 30, les Nostalgiques.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Dean Cottr; dès 21 h.

LE PETIT BAR (3451, St-Denis)
Soirée Brassens, avec Jean Viau; 21 h.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Mario Fredette et René Buisson; dès 21 h.

JAZZONS (300, Ontario e.)
Auj., Skip Bey et Tim Jackson; dim., dès 20 h 30, et lun., John Rennie; 22 h.

CAFÉ CHAOS (1635, St-Denis)
Placebo, et WD-40; dès 21 h.

BALATTOU (4362, St-Laurent)
Mar. et mer., 22 h, Dinah Vero.

L'AUTRE BAR (278, Lussier e.)
Dim., dès 21 h, Pierre Béteux et Skip Bey.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul e.)
Groupe Dizzy Miss Lizzy; 22 h.

BISTRO (4040, St-Laurent)
Auj., dès 21 h, Elizabeth Anka Vajagic, Céline Delisle, Lorne Soodnick, Rob Lutes et Steve Berliuk.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj. et dim., dès 21 h, Le soleil tzigane.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, Pierrot Fourmier.

BOURBON STREET (La Louisiane, 2045, route 117, Mont-Rolland)
Auj., 21 h, Ashley Macisaac, 54-40, Wild Strawberries et Damhnait Doyle.

RENDEZ-VOUS BLUES '96 (Scène centre-ville Ford, angle Bourget et St-Louis, Joliette)
Auj., 19 h, BackRoads; 20 h, Rick Weston Blues Band; 21 h, Jimmy James.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine e.)
Oeuvres de Louise Bourgeois et Louis Comtois. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke e.)
Expositions Magritte, Kiki Smith, Hommage à Magritte: les ados exposent, Images d'objets, objets

d'images et Madeleine Dansereau: bijoux et parures. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., jusqu'à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Benajah Gibb)
Exposition *Soulagas - Noir Lumière*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h. Exposition *Art précolombien, nuit, canadien, orfèvrerie religieuse du Québec*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMESAY (280, Notre-Dame e.)
Exposition *Les dentelles au Château*. Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 octobre.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Angle Pie 1X et Sherbrooke e.)
Auj. et dim., bijoux de Tone Vigeland. Oeuvres d'Éttore Sottsass et Gaetano Pesce. Sculptures de verre de la collection Louise et Laurette D'Amours.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Dialogue dans le noir. Du lun. au dim., de 13 h à 20 h. *Yugo Next*. Du lun. au dim., de 11 h à 20 h. Jusqu'au 15 septembre.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, ave Ste-Croix)
Exposition *Un toit à soi - Home sweet home*. Jusqu'au 13 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle)
Auj. et dim., de 11 h 30 à 16 h 30, exposition *Portraits*, de Philippe Boissonnel, Jean-François Cantin, Luc Courchesne, Michel Lemieux, Victor Pilon, NeuROM-X, Hugo Brochu, Nathalie Lamoureux, Eric Martel et Ariane Thézé. Sculptures de Daniel-Jean Primeau. Jusqu'au 15 septembre. Du mar. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke e.)
Exposition *Montréal, tout est hockey*. Mar., mer., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102, Laurier e.)
Auj., de 10 h à 17 h, récentes acquisitions de l'Asie.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Mollère e., Suite 401)
A compter de mer., exposition *Facade*, oeuvres de Todd Munro et Erika James. Tous les jours de 11 h à 17 h.

ATELIER DELL'ARTE (10, Ave. des Pins e., local 312)
Exposition *Désengrammage*, installations de Alex Ender, Claude Charnier et Marie-Eve Bourque. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 septembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Exposition *Frank Lloyd Wright: inventer un paysage américain*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h. Jusqu'au 29 septembre.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Oeuvres de Caroline Boileau, Ghitta Caiserman-Roth, Russell T. Gordon, Louis Jaque, Janine Leroux-Guillaume et Christine Royer. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE BYSS (257, Rachel e.)
Oeuvres de Grigor Kuzmanov, Juan José Moll-

na, John Drew Munro et Adrian Norvid. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, ave Greene)
Oeuvres de Yvette Boulanger, Judy Garfin, Tom Hopkins, Norman Laliberté, Jacques Payette et Danièle Rochon. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis)
Oeuvres de Diane Desmarais, Joanne Gauthier, Danielle Lantaigne, Virginia R. Boredeau, Robert Savignac, Georges Karahoc et Claude Lachance. Lun., mar., de 11 h 30 à 15 h 30; mer., sam., dim., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE DE LA VILLE (12001, boul. de Salaberry)
Dim., de 13 h à 16 h, exposition *Dans ma boîte à souliers*.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.)
Auj. et dim., exposition *La Passion du cirque*.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (384, St-Paul e.)
A compter de jeu., céramiques de Eva et Milan Lapka. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Québec)
Techniques mixtes sur bois de Michel Guilbeault. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE DU SAC (Atrium du pavillon Samuel-Bronfman, 3000, Jean-Brillant)
Exposition *De Bibliotheca*. Du lun. au jeu., de 8 h 30 à 23 h; ven., de 9 h 30 à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 12 septembre.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (4295, St-Laurent)
Auj., de 11 h à 17 h, dessins et sculptures de Louise Bourgeois.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke e.)
Auj., de 11 h à 17 h, oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve e.)
Oeuvres de Peter Krausz et Marion Wagschal. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 septembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Marcel Fecteau. Jusqu'au 5 septembre. Oeuvres de Douglas Manning. Jusqu'au 10 septembre. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE OEUVRES VIVES (1444, Sherbrooke e.)
Oeuvres de Claude Bibeau, Lynda M. Bruce, Johanne Cullen, Yves Décarie, Suzanne Desbiens, Elaine Despins, Ginette Gasse, Irina Korosec, Jacques Lajeunesse, Jacques Léveillé et Louisa Nicol. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h.

ÉDIFICE SUN LIFE (1155, Metcalfe)
30e anniversaire du Conseil de la Peinture du Québec. Exposition des membres: Elaine Boly, Jean-Sébastien Denis, Ariane Dubois, Jaber Lutfi, Sylvie Pomeroy. Du lun. au ven., de 9 h à 21 h. Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE D'ART LOUIS PERRIER (410, de Vaudreuil)
Oeuvres de Louis Perrier, Nicole Tremblay, André Michel, Richard Pernier, Jacques Thérèse, Ludmilla Armata, José Hotte, Céline Gignac, Bellefleur, Bachinski et Thérèse Lacasse. Lun., mar. et mer., 10 h à 18 h; jeu. et ven., 10 h à 20 h; sam. et dim., 11 h à 17 h.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul e.)
Peintures de B. Missakian, Robert Francis, Steve Walker, Marc Tetro, Marc-André Fortier et Gilles

Pelletier. Sculptures de Patrick Amiot.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount)
Auj., peintures de Leonard Croo et Kathy Ammon. Sculptures de bronze de Gérard Bélanger. Verre de Victor De Bourgie. Céramiques de Melody Lane.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, ave Notre-Dame-de-Grâce)
Gravures de Stanley William Hayter. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 17 septembre.

GALERIE UQAM (1400, Berr)
Exposition *Peindre à Montréal, 1915-1930 - Les peintres de la Montée Saint-Michel et leurs contemporains*. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 5 octobre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke e.)
Oeuvres de P. V. Beaulieu, Suzor Côté, Goodridge Roberts, Miyuki Tanabe et Renée Durocher. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE WADINGTON (1446, Sherbrooke e.)
Auj., oeuvres de Chadwick, Appel, Christo, Coignard, Dzubas, Hockney, Lichtenstein, Remington, Tapes, Utrillo et Warhol.

GALERIE WEST END (1358, ave Greene)
Oeuvres de Louise Scott et Thérèse Lacasse. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Porcelaines de Harlan Howe. Jusqu'au 12 septembre.

GUILDE GRAPHIQUE/s (19, St-Paul e.)
Auj., de 10 h à 18 h, gravures de Richard Lacroix, Cyril Desmet, Anaït et Danièle Rochon.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU COMMERCE-DE-LA-FOURRURE (1255, Boul. St-Joseph, Lachine)
Exposition sur le commerce de la fourrure. Tous les jours de 10 h à midi/30 et de 13 h à 18 h, sauf le lundi matin.

L'OREILLE RECOUSUE (4835, Ste-Catherine e.)
Auj. et dim., de midi à 17 h, oeuvres de Ghislaine Verville.

MAISON DES ÉCLUSIERS (Angle McGill et de la Commune)
Auj., dim. et lun., de 10 h à 17 h, exposition *Un projet vieux de plus de 300 ans*.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
Auj., exposition *Abstractions*, oeuvres de Mireille Lévesque, Marcel Favreau, Eric Desprey, Louise Poupard et Jacques Labadie.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine e., Bureau 426)
Auj., de midi à 17 h 30, oeuvres de Long Hong.

PARC OLYMPIQUE (4141, Ave. Pierre-de-Coubertin)
Exposition *Sur la piste des Jeux*. Jusqu'au 17 novembre.

CITÉ DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL (85, St-Paul e.) Tél. 849-1612
Auj., dim., lun., exposition *Images du Futur '96 - Les artistes du 21e siècle*. Exposition *Notre cerveau, ce super-ordinateur vivant*. Tous les jours, jusqu'au 13 janvier 1997.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (Quai King-Edward)
Exposition *Les magiciens du sport*. Tous les jours de 10 h à 22 h. Jusqu'au 29 septembre.

LA BIOSPHERE (LE SAINTE-HELENE)
Auj., dim., lun., de 10 h à 18 h, exposition photographique *Courants Pacifique*.

Anne Hébert fait don de ses manuscrits à l'U. de Sherbrooke

Presse Canadienne SHERBROOKE

C'est avec la plus grande discrétion que l'auteure québécoise Anne Hébert a fait escale à l'Université de Sherbrooke, jeudi, pour y faire don de ses manuscrits et des documents qui représentent l'essentiel de son oeuvre écrite au Québec.

Seulement une poignée de professeurs, d'écrivains et de dignitaires de l'Université de Sherbrooke ont assisté à la sobre cérémonie.

« Mme Hébert, le don inestimable que vous faites aujourd'hui nourrira, pour des années à venir,

les travaux de nos professeurs et de générations d'étudiants. Tous y découvriront, à travers votre patient travail d'écriture, le modèle d'une femme qui a su, en toute indépendance d'esprit, atteindre l'excellence et le sublime », a déclaré le recteur, Pierre Reid.

« Je tiens à remercier tout le monde. Je suis très émue et je ne peux que vous remercier », a simplement déclaré, de sa toute petite voix, l'auteure de *Kamouraska* et des *Fous de Bassan*, avant de s'adonner à une courte séance d'autographes.

Des documents aussi précieux que les textes dactylographiés an-

notés du premier roman d'Anne Hébert, *Les Chambres de bois*, et son prologue inédit, ainsi que le manuscrit de la nouvelle *La Mort de Stella*, ont rejoint les archives de l'université, avec une trentaine d'autres documents écrits ou sonores originaux.

En retour, l'Université de Sherbrooke s'engage à créer un centre voué à l'étude de l'oeuvre littéraire d'Anne Hébert. Michel Gosselin, écrivain, professeur de littérature au Collège de Sherbrooke et ami de l'auteure, s'est vu confier la présidence du comité d'orientation de ce futur centre d'études.

Grands artistes dans petites villes

Presse Canadienne

Le 20 septembre débutera la troisième saison de tournées du projet « Piano à Six ».

En 1994, Angela Cheng, Janina Fialkowska, Marc-André Hamelin, Angela Hewitt, André Laplante et Jon Kimura Parker, tous des artistes réputés, québécois et canadiens, se donnaient pour mission d'amener la musique classique « en direct » aux mélomanes vivant loin des grands centres, notamment dans de petites agglomérations n'ayant jamais, ou rarement, la chance d'accueillir des musiciens de renommée internationale.

Il s'agit d'un projet à but non lucratif, qui durera 10 ans. Pendant cette période, les membres du groupe, qui mènent tous une

carrière internationale, s'engagent à se libérer pendant au moins 10 jours chaque saison afin d'entreprendre des tournées pour « Piano à Six ». Les artistes se produisent en solo dans une région différente chaque année.

Cette année, le coup d'envoi sera donné par Janina Fialkowska, qui sillonnera les Maritimes entre le 20 septembre et le 4 octobre. Et les petites municipalités du nord du Nouveau-Brunswick, de la Gaspésie et de la Côte-Nord du Saint-Laurent accueilleront en mars Marc-André Hamelin.

Depuis 1994, les artistes de « Piano à Six » se sont produits dans plus de 100 petites municipalités de toutes les provinces canadiennes.

La Ronde

1/2 PRIX

PRIME: MIRAGE COMPRIS!*

SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI, doublez votre plaisir dans le cadre des 20 ans de CKOI.

3 JOURS DE FOLIE ET DE MAGIE
DÉCOUPEZ ET PRÉSENTEZ VOTRE COUPON À LA BILLETTERIE DE LA RONDE.

*SPECTACLE PRÉSENTÉ À 21H30. NOMBRE DE SIÈGES LIMITÉ.

LE LUNDI 2 SEPTEMBRE DE 13 H À 16 H, CKOI DIFFUSERA SUR PLACE VOTRE « COUP DE COEUR MUSICAL ». DE PLUS, REMPLISSEZ UN BULLETIN AU KIOSQUE DU **Monde du Vrai** ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE DES 20 PASSES DE SAISON POUR LA RONDE, L'ÉTÉ PROCHAIN!

Présentez ce coupon et obtenez 50% de rabais* sur le prix régulier d'un billet pour une journée à La Ronde, SAUF SUR LA PASSE DE SAISON ET SUR L'ADMISSION SITE.

Passe-partout : 12 ans ou plus	- 479
Enfant : 11 ans ou moins	- 480
Famille : 2 adultes + 1 enfant	- 481
2 adultes + 2 enfants	- 482
1 adulte + 3 enfants	- 483

Offre valide les 31 août, 1^{er} et 2 septembre 1996 inclusivement. La Ronde est fermée les 27, 28, 29 et 30 août 1996. Limite d'un coupon par personne. Non monnayable. Ne peut être jumelé à aucune autre offre promotionnelle. *Taxes applicables en sus.

1^{re} Ré-Crée

Événement principal le samedi 7 septembre 1996

Pré-événement officiel "Thank God It's Friday" à Groove Society 1396, Av. Hochelaga vendredi le 6 septembre 22h - 3h • 10\$ à la porte

Post-événement officiel Brunch du dimanche à Café El Dorado 321, Ave. Royal E. dimanche le 8 septembre

BILLETS 25\$ À L'AVANCE

30\$ À LA PORTE

LAISSEZ-PASSÉ POUR LE WEEK-END 50\$

SVP ENVOYER VOS DONNÉES AVEC CE COUPON À LA FONDATION QUÉBÉCOISE DES JEUNES ASSOCIÉS EN ÉDUCATION • 4200 ST-LAURENT #908 MONTRÉAL QC H2W 2R2

NON _____

ADRESSE _____

TÉLÉPHONE _____ MONTANT DU DON _____

L'ÉCHANGE
 DISQUES COMPACTS, LIVRES,
 CASSETTES, DISQUES, BD
 OUVERT 7 JOURS 10h à 22h

3694 St-Denis, Montréal
 Métro Sherbrooke
 849-1913

713 Mont-Royal Est, Mt
 Métro Mont-Royal
 523-6389

Choix et Qualité

LE DÉCOMPTE

CKOI
96,9 FM

La Presse

TOP 30
Anglophone
9h à 12h
dimanche

- SD CS 2 1 DONT LOOK BACK IN ANGER OASIS
- 1 2 TONIGHT, TONIGHT SMASHING PUMPKINS
- 4 3 CHANGE THE WORLD ERIC CLAPTON
- 6 4 FREE TO DECIDE THE CRANBERRIES
- 9 5 NO WOMAN, NO CRY FUGEES
- 8 6 WHO WILL SAVE YOUR SOUL JEWEL
- 10 7 I LOVE YOU ALWAYS FOREVER DONNA LEWIS
- 17 8 ALL I WANT IS EVERYTHING DEF LEPPARD
- 14 9 BOYS WILL BE BOYS BACKSTREET BOYS
- 3 10 THAT GIRL MAXI PRIEST & SHAGGY
- 12 11 COCO JAMBO MR. PRESIDENT
- 13 12 YOU'RE MAKIN' ME HIGH TONI BRAXTON
- 7 13 PASS THE VIBES DEFINITION OF SOUND
- 15 14 THE FIRST CUT IS THE DEEPEST PAPA DEE
- 16 15 FOREVER MARIAH CAREY
- 6 16 STUPID GIRL GARBAGE
- 20 17 IT'S ALL COMING BACK TO ME NOW CELINE DION
- 21 18 8th AVENUE HEARTACHE THE WALLFLOWERS
- 26 19 HOW BIZARRE OMC
- 28 20 KEY WEST INTERMEZZO (I SAW YOU FIRST) JOHN MELLENCAMP
- 22 21 TUCKER'S TOWN HOOTIE & THE BLOWFISH
- 22 22 JERK KIM STOCKWOOD
- 23 23 MOON SHADOW RUDELUCK
- 25 24 THE POWER OF THE DREAM CELINE DION
- 27 25 LET'S MAKE A NIGHT TO REMEMBER BRYAN ADAMS
- 30 26 NOWHERE TO GO MELISSA ETHERIDGE
- 29 27 WHO YOU ARE PEARL JAM
- 28 28 MISSING YOU TINA TURNER
- 29 29 IF IT MAKES YOU HAPPY SHERYL CROW
- 30 30 YOU AND I SCORPIONS

TOP 30
Francophone
18h30 à 21h
dimanche

- SD CS 3 1 LA CHANSON DES FLEURS FRANCE D'AMOUR
- 2 2 LES VIDANGES DU DIABLE FRANCIS CABREL
- 5 3 POP DÉSINTOX LUC DE LAROCHELLE
- 7 4 UNE A UNE NANETTE WORKMAN
- 1 5 L'ÉTÉ LES FRÈRES À CH'VAL
- 9 6 KISSING MY SONG INDOCHINE
- 11 7 MADE IN U.S.A. NOIR SILENCE
- 10 8 LE COEUR EST SOURD ANNETTE
- 6 9 SOIRS DE SCOTCH LUCE DUFAULT
- 12 10 JOSÉE-LOUISE LES HARDIS MOUSSAILONS
- 4 11 UNE ARAIGNÉE AU PLAFOND COMA
- 15 12 MACADAM RIVER ROADRUNNERS
- 8 13 DORMIR AVEC TOI MARIANNE
- 16 14 LA VIE DE J'ANT TOI ISABELLE BOULAY
- 17 15 RÉVOLUTION SHERPAS
- 19 16 PARIS SUR MER LOVE BIZARRE
- 14 17 TOUT EST DLEU AME STRONG
- 13 18 LE BLUES D'LA RUE RICHARD SÉGUIN
- 26 19 COUREUR DE JUPONS GARAGE
- 33 20 LE FEU QUI M'ATTISE OPHÉLIE WINTER
- 23 21 ON VA CREVER EN ATTENDANT L'ÉTÉ LES COLOCS
- 24 22 DEMI-TOUR CLAIRE VÉZINA
- 28 23 CAP ENRAGÉ ZACHARY RICHARD
- 29 24 L'HEURE H MAROUSSE
- 22 25 DES FOIS RUDY CAYA
- 30 26 LE BALLET CELINE DION
- 18 27 DANS MA BANLIEUE 2 SOURCE
- 39 28 COLORE LES INNOCENTS
- 29 29 FATHER ON THE GO KEVIN PARENT
- 32 30 LA FIN DE LA VALSE DAVID ÉTIENNE



STÉPHANE GOSSELIN ÉRIC NOLIN MARC ARSENAULT

MON CHOIX
C'EST



LE RETOUR
LE PLUS DRÔLE
EN VILLE!

Jean-Claude Gélinas

Marc Gélinas



Richard "Z" Sirois



ET LES ENVAHISSEURS

Du lundi au vendredi de 16h à 18h



LEMMIRE

au Théâtre St-Denis du 1^{er} au 5 octobre
 réservations 790-1111

Galleries d'art

Trois différentes perceptions du corps

La Galerie Verticale accueille magnifiquement l'art actuel

RAYMOND BERNATCHEZ

La plupart des Lavallois l'ignorent sans doute mais ils ont, sur le boulevard Industriel à proximité du boulevard Saint-Martin, une excellente galerie d'art contemporain qui loge à l'enseigne de la Galerie Verticale. Une galerie haute de plafond en effet et trop étroite pour accueillir convenablement des oeuvres de grande dimension, mais qui n'en fait pas moins dans son milieu, avec les moyens dont elle dispose, un remarquable travail de diffusion de l'art actuel.

L'art actuel, est fondamentalement un art de recherche, un art en mouvement, un art de réinvention dont la raison d'être est d'exprimer visuellement les grands questionnements de son époque, pour ne pas dire du moment. C'est tout le contraire de l'art au goût du jour, le goût du jour étant trop souvent en art celui d'avant-hier.

Si nous sommes sensibles à ce qu'ils font, les artistes contemporains nous apprennent en retour à percevoir autrement la réalité ambiante, à jouer de la pupille et du cristallin pour faire converger sur la rétine non seulement une image mais aussi l'esprit de la matière.

En tenant compte de cette préoccupation, trois jeunes artistes de la « relève » (réunis par Lucie Dubois dans la moins petite des deux salles de la Galerie Verticale) réinventent dans l'exposition *Territoire intime* les rapports au corps en le fragmentant de différentes manières dans le but toujours de nous faire percevoir sous l'image une réalité sous-jacente.

Bertrand R. Pitt (maîtrise en arts de l'UQAM) a créé une installation (un aménagement spatial) suscitant une réflexion sur la relation qui s'établit entre le téléspectateur et l'image de lui et de son espèce qui lui parvient par les méandres électroniques de son téléviseur. L'Homme a créé le téléviseur et le téléviseur le réinvente à son tour, en introduisant patiemment dans son cortex, heure par heure, comme une goutte d'eau forant la pierre, une nouvelle conscience de sa présence dans l'univers.

Jacki Danylchuk (maîtrise en art de l'UQAM également), suggère de nouveaux rapports au corps photographié, en traitant le support papier comme s'il s'agissait d'une fine

dentelle par les mailles desquelles nous accédons à une autre dimension de nous, micro-cellulaire celle-là.

Et Marie-Josée Perreault enfin le décompose sur toile, ce corps qui est le nôtre, pour mieux suggérer, avec ces segmentations, des états intérieurs troubles qui diffèrent à n'en point douter d'un visiteur à l'autre, en fonction précisément de l'état d'âme de chacun.

Simultanément, dans la deuxième salle, plus exigüe, Pierre M. Dupras, un sculpteur qui était de la relève dans les années 1960, démontre avec ses *Fallacieux Totems* de bois et de fer, inspirés des totems aborigènes d'Australie (les *longourous*) et des couleurs des clubs de hockey de la LNH, que le temps n'a pas de prise sur celui qui sait le réinterpréter sans cesse. En art actuel, l'artiste est quelque part perpétuellement de la relève ou il n'en est pas.

Ce qui prédomine chez Dupras, c'est la conscience de l'espace, de la place que nous occupons dans ce volume et de notre raison d'être aussi bien en ville qu'au pied de l'Himalaya. Puis son fabuleux discours sur l'art, que vous ne pouvez malheureusement pas entendre dans cette exposition, mais que Télé-Québec devrait nous communiquer chaque semaine pour mieux nous faire comprendre ce qu'est l'art de notre temps.

Les expositions « Territoire intime » et « Les Fallacieux Totems » sont présentées à la Galerie Verticale (1871 boulevard Industriel, à Laval), jusqu'au 8 septembre. La galerie est ouverte du mercredi au dimanche de 12 h à 18 h. L'entrée est gratuite. Pour informations additionnelles, faites le 975-1188.



Bertrand R. Pitt et Jacki Danylchuk, dans l'environnement de l'exposition *Territoire intime*.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



Le totem australien, réinterprété par le sculpteur Pierre M. Dupras.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

7312

Atelier des Sables
Vacances en Art
Sur les rives du lac Mégantic, laissez libre cours à votre créativité. Une série d'ateliers artistiques vous sont offerts...

Calendrier 1996
Judi Betts • Aquarelle • 23-27 sept.
Albini Leblanc • Huile • 30-4 oct.
Denise Neveu • Écriture • 12-14 oct.
Cristina H. Debarry • Pastel • 14-18 oct.
Jacinte Dion • Chant • 25-27 oct.

Réservez tôt!
1-819-583-6904

Kamila
WOZNIAKOWSKA
Tableaux didactiques
Jusqu'au 6 septembre

GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke ouest
Mar.-sam.: 10 h - 17 h Ferme le 31 août

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LOUISE BOURGEOIS
DU 28 AVRIL AU 22 SEPTEMBRE 1996

sculptures
installations
dessins

Le dimanche
21 h de création
pour toute la famille

Le dimanche
de 14 h à 17 h
pour toute la famille

1005, RUE SAINT-LOUIS, MONTRÉAL, TÉLÉPHONE : (514) 847-6212 MÉTRO PLACE DES ARTS

**Pas triste
L'Écuyer
le matin**

**ckmf
94.3
énergie**

Un matin n'attend pas l'autre, du lundi au vendredi, de 6 h à 9 h.

JEAN MICHEL ANCTIL

à la Place des Arts



1^{ER} AU 5 OCTOBRE
790-1245

Cinquième salle
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842 2112

La Presse

CKOI
96.9 FM

ROZON

Un Shakespeare débridé en hommage à Robert Gravel

RAYMOND BERNATCHEZ

Une fresque shakespearienne avec des jongleurs, des courtisanes et des nains à volonté, qui viennent dire au roi Trébor qu'ils l'aiment et qui découvrent qu'il est trépassé, voilà la forme que prendra l'hommage au comédien Robert Gravel, rendu en fin de semaine à l'Espace Libre par le Grand Théâtre Émotif du Québec.

Le Grand Théâtre Émotif du Québec (GTEQ) est en quelque sorte un rejeton du Nouveau Théâtre Expérimental de Jean-Pierre Ronfard et Robert Gravel, décédé subitement le 12 août.

Les trois premiers soirs de chaque mois, depuis janvier dernier, le GTEQ monte à l'Espace Libre, en s'inspirant chaque fois d'un nouveau thème, une création produite avec trois fois rien (le budget pour les 12 créations est d'environ 3000 \$). Le GTEQ ayant déterminé au point de départ que l'ensemble de ces interventions publiques s'inscrivaient dans le cadre de l'Année mondiale de l'Ébranlement, chaque création tend

à repousser les limites de ce qu'il est « convenu de faire » au théâtre et de libérer des aires de jeu permettant aux auteurs, acteurs et spectateurs de s'exprimer sans contrainte.

Le GTEQ a tant et si bien fait en mai dernier que l'une de ses manifestations scéniques, le spectacle *Nudité*, écrit conjointement par Robert Gravel et Alexis Martin, a été annulé en troisième représentation, par... des agents de l'escouade de la moralité.

C'est donc pour rendre hommage à Robert Gravel, l'un des pionniers de la libre expression théâtrale au Québec et un proche collaborateur de l'équipe, que le GTEQ a convenu, le 23 août, de créer et monter en quelques jours sa parodie shakespearienne et de la présenter les 1, 2 et 3 septembre, à 23 h 55, à l'Espace Libre de la rue Fullum.

Coauteur de la production (avec Shakespeare, Stéphane Crête et Gabriel Sabourin), Louis Champagné précise qu'une soixantaine de comédiens des « 50 », d'*Omnibus* et du *Groupe forestier du théâtre* participeront au spectacle alors que des amis comédiens de Robert Gravel se joindront à eux.

SEPTEMBRE À POINTE- À-CALLIÈRE



POINTE-À-CALLIÈRE

Sur les lieux mêmes de la fondation de Montréal, découvrez un site archéologique fascinant.

- Spectacle multimédia au-dessus des vestiges
- Circuit archéologique souterrain

CIRCUIT ARCHÉOLOGIQUE DU VIEUX-MONTRÉAL

4 septembre au 6 octobre
Mercredi à 12 h
Les samedi et dimanche à 14 h
Départ du Musée

Découvrez les sites et chantiers archéologiques du Vieux-Montréal et du Vieux-Port en compagnie des animateurs archéologues du Musée.

VISITE ARCHITECTURE DU MUSÉE

7 au 29 septembre
Samedi à 14 h, dimanche à 15 h

Découvrez l'architecture de l'Éperon, gagnant de nombreux prix prestigieux, et son intégration dans l'environnement du Vieux-Montréal.

LES PORTEURS DE RÊVES L'ÉMERGENCE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Exposition jusqu'au 22 septembre

LA CONQUÊTE DU GRAND ÉCRAN
Mercredi 4 septembre, 20 h

Projection du nouveau documentaire d'André Gladu, cinéaste et conservateur invité. Ce film relate l'aventure du cinéma québécois de 1896 à nos jours.

LA SOIRÉE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Mercredi 11 septembre - De 19 h à 23 h

Présentation et panel autour du film québécois *Le Trésor archange*, scénarisé à partir de la musique de René Lussier, en présence du réalisateur et d'invités.

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale, angle de la Commune
Vieux-Montréal - (514) 872-9150

Ouvert de 10 h à 20 h
Exceptionnellement ouvert le lundi 2 septembre, fête du travail

DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

« LE SPECTRUM DANS LE DÉSORDRE »
du 10 au 14 septembre
Complet!

EN SUPPLÉMENTAIRE
DU 17 AU 21 SEPTEMBRE
EN VENTE DÈS MAINTENANT

UN ÉVÉNEMENT UNIQUE DANS UN SPECTRUM TRANSFORMÉ
SEULEMENT 600 PLACES PAR REPRÉSENTATION!

BILLET EN VENTE au Spectrum,
aux comptoirs Admission
et au 790-1245 (+taxes et frais de service)

SPECTRA La Presse SODEC

Attache
ta tuque
avec
Labrèche

ckmf
94.3
énergie



Midi Plus, du lundi au vendredi, de midi à 13 h.

Disques

Les « guides du disque » : on en prend et on en laisse

CLAUDE GINGRAS

Les « guides du disque » se multiplient, sans toujours apporter au mélomane, pour autant, l'assistance escomptée dans l'achat de ses enregistrements. En voici trois autres. Chacun a ses mérites et, surtout, ses faiblesses.

Deux de ces « guides » nous viennent de France — comme chacun sait, le pays, au monde, où l'on écrit le plus sur la musique. C'est tout d'abord le « Supplément 96 » d'un volumineux ouvrage lancé par Fayard en 1994, *Les Indispensables du disque compact classique*, signé Jean-Charles Hoffelé et Piotr Kaminski. Ensuite, l'édition 1996 du *Guide du CD*, écrit en collaboration par une dizaine de personnes et publié par Marabout. Du Québec s'y ajoute *Le Guide laser de la musique classique*, de Gil Cimon, aux Éditions Logiques.

Le premier titre que j'y cherche est — curiosité bien légitime — la version Dutoit-OSM des *Troyens*. La critique internationale a loué presque sans réserves la direction et l'orchestre mais a exprimé de sérieuses restrictions sur les chanteurs. M. Cimon écrit : « Ce coffret remarquable a fait, à juste titre, l'unanimité de la critique européenne. » Ce qui n'est pas vrai. Selon Hoffelé et Kaminski, il « a été accueilli par la presse sans l'enthousiasme que l'éditeur pouvait logiquement espérer ». Ce qui n'est pas vrai non plus. Et que dit Marabout ? Rien.

Le guide Marabout a été imprimé en octobre 1995 et Hoffelé-Kaminski en novembre 1995. Comment expliquer qu'un enregistrement paru en France dès l'automne 1994 ne figure que dans un seul des deux guides français complétés un an plus tard ?

Quels « Indispensables » ?

La première édition des *Indispensables* (1590 pages) était assez bien faite. Le supplément (331 pages) l'est moins. Cette fois encore, les commentaires sont succincts, écrits dans un style original, et généralement justes. J'aime bien ce « festival de grimaces narcissiques » pour décrire le piano de M. Pogorelich.

Mais les auteurs n'ont pas encore

résolu le problème des coupages d'œuvres de plusieurs compositeurs. Ainsi, à « Karl Amadeus Hartmann » : aucune mention du nouvel enregistrement du *Concerto funèbre* par le violoniste Michael Erleben. Il faut savoir — à l'aide d'un autre guide, sans doute — que l'œuvre est jumelée avec le premier *Concerto* de Chostakovitch... et aller voir à « Chostakovitch ». À « Sibelius », une entrée indique un disque groupant la deuxième Symphonie du compositeur finlandais et la troisième de Brahms, dirigées par Hermann Abendroth. Le commentaire se limite au Sibelius. Comment Brahms est-il joué ? Je vais à « Brahms, Symphonies ». Pas un mot.

Par ailleurs, ce « supplément » qui, par nature, devrait compléter l'information se révèle déjà incomplet. Deux enregistrements de *Hérodiade* viennent de paraître simultanément, chez EMI et chez Sony. Seul le EMI y figure.

Au départ, comment un ouvrage prétendument réservé aux « indispensables » peut-il inclure des enregistrements qu'il rejette ? Où est la logique ? Exemple : les récents *Gurre-Lieder* d'Abbado, avec un Siegfried Jerusalem « dans un mauvais jour », une Sharon Sweet « incapable de prononcer un mot », une Marjana Lipovsek qui « semble rencontrer de plus en plus de problèmes » et un Hartmut Welker qui « n'a que de la boue dans la voix ». Ou encore la version OSM de *L'Enfant et les Sortilèges*, où Dutoit « reste à la surface » et dispose d'une distribution « aigrette et piaillante ».

Encore bien des fautes aussi. Le nom du mezzo Jard van Nes est orthographié « van Ness » (comme dans « le monstre du Loch Ness »...).

Le sympathique M. Cimon

Le guide de Gil Cimon, l'un des premiers réalisés ici, a comme principal mérite d'être sans prétention : un ton sympathique, un français

que tous peuvent comprendre. Mais M. Cimon n'est pas un critique professionnel : il est rédacteur à Radio-Canada et parle de musique en « amateur passionné ». C'est-à-dire que ses propos sont ceux d'un dilettante. Je le soupçonne même de nous

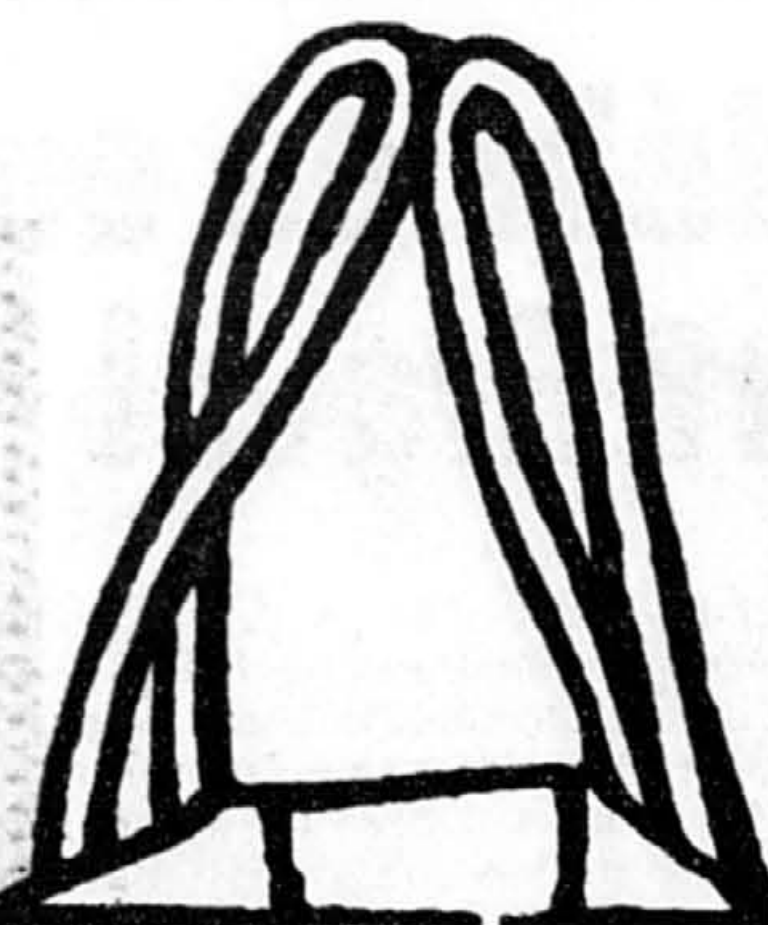
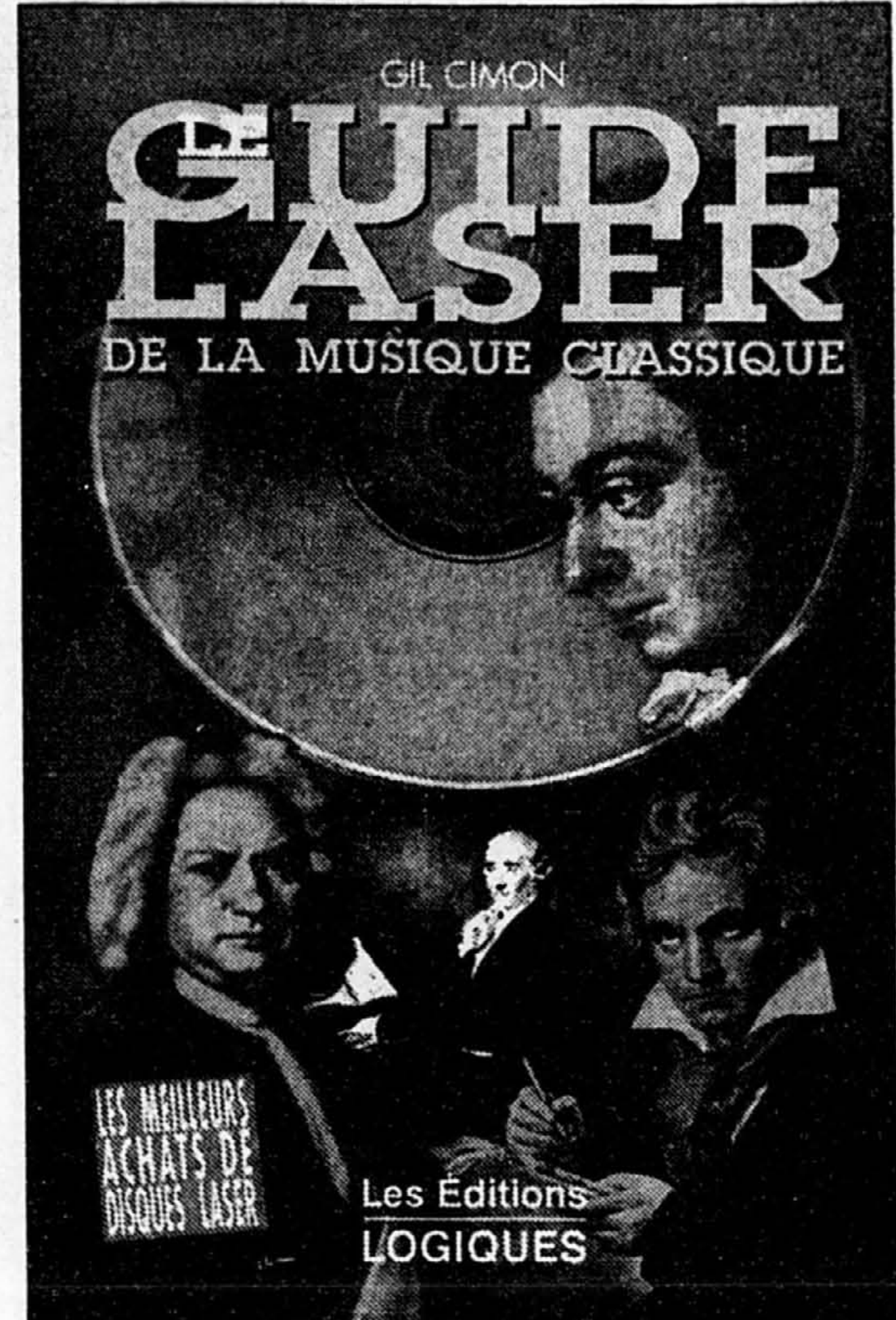
donner un résumé de ce qu'il a lu dans les magazines étrangers. Des commentaires comme « Je laisserai l'auditeur seul juge » n'ont aucune valeur en critique.

M. Cimon se garde bien d'exprimer une préférence entre les deux intégrales Jochum des Symphonies de Bruckner. Il propose plutôt, à partir de versions de plusieurs chefs, ce qu'il appelle une « compilation personnelle et hautement suggestive » (sic). S'il risque un jugement catégorique, c'est alors, bien souvent, la catastrophe. Comment peut-il parler de « réussite » à propos de la version Françoise Pollet de *La Voix humaine*, de Poulenc, qui est une abomination d'ailleurs rejetée par l'ensemble de la critique française elle-même ? Et comment

peut-il ignorer la première version Kondrachine de la treizième Symphonie de Chostakovitch (le *live* de la création, 1962) et lui préférer la version Rostropovitch ?

Au surplus, il orthographe constamment ce nom à l'anglaise (« Rostropovitch ») et fait plusieurs autres fautes du même genre : Kirsten « Flagstadt », « Birgitt » Nilsson, « Gwyneth » Jones, « Fontanni » di Roma... Il confond l'imprésario londonien de Haydn avec le pianiste Solomon, croit que le Trio Borodine est « de Montréal » et a entendu « un enfant de chœur » dans la dernière version Bernstein de la quatrième Symphonie de Mahler.

Voir Guides en D 13



LA BELGIQUE, LA BELLE BELGE !

Du 9 au 21 septembre, le Complexe Desjardins vous propose de découvrir la Belgique, son histoire, ses hauts lieux touristiques, ses célébrités, sa B.D., son folklore, ses industries, ses spécialités et bien plus encore.

Des spectacles-midis mettant en vedette la chanson belge seront également présentés les 9, 12 et 13 septembre.

Ne manquez pas nos défilés automne-hiver qui seront présentés les 18, 19 et 20 septembre à 12 h 15 dans un décor bel et bien belge !

« QUE DIRAIS-TU D'ALLER À BRUXELLES, MON CHOU ? »

Du 9 septembre au 27 octobre, chaque achat de 10 \$ dans nos boutiques et restaurants, vous donne une chance de gagner un séjour d'une semaine en Belgique pour 2 personnes !

C'est gratuit !
Bienvenue à tous !

RENSEIGNEMENTS :
845-INFO

UN GRAND VINGT

20
Complexe Desjardins
1976-1996

Le don d'organes un cadeau... de VIE!

Montréal: (514) 286-1414
Québec: (418) 845-4110



SuperPoints



Disques

Les « guides du disque » :
on en prend et on en laisse

Guides / Suite de la page D 12

Un « bou ! » pour Marabout

Mais il y a pire. En couverture du guide Marabout, les auteurs annoncent leur produit comme « notre rigoureuse sélection des 9000 meilleurs disques de l'année ». Ici, même aberration que chez les *Indispensables*. Des douzaines de ces « meilleurs disques » y récoltent l'équivalent d'un zéro. Quelques exemples. « Isolde a un cheveu sur la langue et Tristan croone », chez Bernstein-Philips. « Chute dans l'inspiration... épouvantable confusion de la prise de son », pour la version Chandos de *A Sea Symphony*, de Vaughan Williams. Concernant les quatre « meilleurs » récitals Schumann du pianiste Jörg Demus : « raideur du jeu... lecture trop sèche et, par moments, brutale... vision trop sage, prise de son étouffante... jeu trop monochrome ».

D'autres contradictions encore. En page 129, « Dohnányi n'est pas à son affaire chez Bruckner ». Mais à la page suivante, la neuvième Symphonie du compositeur autrichien découvre « une réussite de plus à l'actif de Dohnányi, dont la vision spectrale... » etc. Et beaucoup d'à peu près. Rien n'indique que Montserrat Caballé chante le rôle-titre dans un *Turandot* et Liù dans un autre. Les titres d'oeuvres étant donnés indifféremment dans l'original et en traduction, impossible de savoir si les quatre versions mentionnées des *Vêpres siciliennes* sont chantées dans l'original français ou en italien. D'après Marabout, il y a deux compositeurs du nom de Medtner : Nicholas et Nikolai. « Rigoureuse sélection » ? Certainement pas. Rigoureuse énumération non plus.

Du reste, pourquoi Marabout ne dote-t-il pas chaque disque d'un commentaire, fût-il bref, et pourquoi se contente-t-il très souvent de simples « notes technique et artistique » ? Ainsi, pas un mot sur le *Rosenkavalier* légendaire de Lotte Lehmann, mais un paragraphe complet sur des tas de disques inutiles. Sans compter toutes les inexactitudes reprises textuellement des éditions précédentes et les innombrables fautes dans les noms, les titres et le texte lui-même.

Bonifacio
Carmen Bonifacio

ALBUM
en vente maintenant

HIJA DE GITANA

LANCEMENT PROCHAIN sous
l'égide de l'Ambassade du Chili

UNE PRÉSENTATION DE
AURORA
Oldsmobile

TRAVERSEZ L'UNIVERS DE
MAGRITTE
jusqu'au 27 octobre 1996

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi).
Billets en vente aux comptoirs Admission: (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595.
1380, rue Sherbrooke Ouest. Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia.
Information: (514) 285-2000 www.mbam.qc.ca

MIDLAND WALWYN

AIR CANADA ARCHAMBAULT

Super payant



Avec son nouveau programme
de reconnaissance *SuperPoints*™
Bell vous en donne pour votre argent.
Chaque interurbain vous permet d'accumuler
des points que vous pouvez ensuite échanger, entre autres,
contre un chèque. Voilà une super idée pour les clients
de l'interurbain Bell qui en veulent encore plus.
**Pour connaître les autres options et vous abonner
gratuitement, appelez-nous.**

1 800 463-7131



Loin des bruits de la mode

La Fierté rurale

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Les nappes sont aux chiffres de la maison. C'est-à-dire que le pappagallo de l'enseigne est tissé, ou imprimé, dans la toile. Pourquoi ce restaurant italien a-t-il choisi cet oiseau exotique ? Peut-être parce que le perroquet vit très longtemps et que ce restaurant a lui aussi une longue histoire. Il aurait pu s'identifier au phénix. Mais le Pappagallo des premiers jours ne pouvait pas savoir qu'il fermerait ses portes pour les rouvrir longtemps après. Fidèle à lui-même et plus beau qu'avant.

C'est un restaurant de centre commercial, un environnement extérieur connu, sans attrait, qui a pour grand avantage d'offrir de vastes espaces de stationnement... gratuit. Comme la majorité des restaurants dans cette situation, le Pappagallo fait oublier les conditions extérieures en offrant un décor particulier. Le confort et le charme le signent, et le signent à l'italienne. On n'y retrouve, cependant aucun des effets spéciaux qu'aiment souvent les restaurateurs italiens. C'est dans l'ambiance que la différence se sent.

On a repris, en éclairage au plafond, les deux teintes spéciales de rose et de bleu des nappes qui habillent les tables. L'effet théâtral de cette ordonnance est accentué par l'utilisation de deux côtés de la salle, transformés en loges par la simple utilisation de voilages pour séparer les tables. On peut choisir le parterre où les tables sont sagement disposées. Quel que soit l'en-



droit, l'atmosphère est agréablement détendue. Le service est professionnellement respectueux des règles de l'hospitalité. La prise en charge est soucieuse des moindres détails... on offrira deux sortes de sucre au moment du café, on expliquera la qualité particulière de celui-ci par le soin que l'on prend à filtrer l'eau, on écoutera attentivement les remarques d'un client, on fera même disparaître le plat litigieux de l'addition...

La carte du Pappagallo est composée comme le sont les cartes italiennes. Une table d'hôte la complète. Le prosciutto y était proposé, accompagné de figues au lieu de melon. Le service est généreux, en jambon autant qu'en fruits. Le mariage des saveurs est classique et agréable. Mais on ne peut espérer trouver, dans les figues qui arrivent ici, ce souvenir de soleil qu'elles ne peuvent conserver.

La soupe du jour était une straciatella aux épinards, légère et délicate, faite d'un vrai bouillon parfumé et d'une tombée d'épinards ciselés tout juste amollis par la chaleur.

Le risotto est l'un des fleurons de la cuisine italienne. Un plat à embûches multiples... Celui-là était aux fruits de mer et à la tomate, garni de coquillages comme une

paella. Les grains de riz étaient des grains faits pour le risotto, mais le plat était beaucoup trop mouillé, pas assez crémeux pour satisfaire les amateurs de ce plat particulièrement charmeur.

Le veau Granduca, par contre, était une réussite. Un plat « blanc » fait de petites escalopes d'un veau tendre et doux, presque moelleux, de lamelles de champignons blancs à peine cuit, d'une sauce courte et veloutée pour napper harmonieusement le tout. À part, des légumes cuits à la grille complétaient le service.

Le Pappagallo propose, au moment du dessert, une belle assiette de fruits frais et un « granité » mousseux au citron qui forment la plus belle des fins de repas d'été.

PAPPAGALLO
12 208, boul. Laurentien
CARTIERVILLE
334-6221

Straciatella
Prosciutto et figues
Veau Granduca
Risotto aux fruits de mer
Assiette de fruits frais
Granita au citron
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 40,90 \$

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Une petite rivière de campagne verdoyante qui casca de de roche en roche, une jolie maison abritée sous les arbres, il n'en fallait pas plus pour que l'on nomme ce lieu L'Eau Vive.

On y offre l'hospitalité, la table ou le gîte, ou les deux. C'est le contraire d'une auberge espagnole. On y arrive les mains vides. On en repart le coeur, l'esprit et l'estomac bien nourris.

La campagne, la vraie, celle qui offre la paix des champs et la richesse des produits de la terre, est un luxe dont on n'ose plus rêver lorsque l'on est citadin. Dans la capsule d'une soirée, c'est le rêve que permet de réaliser de petits établissements comme L'Eau Vive. Sans aucune concession à la mode, sans accroc commercial, la porte est ouverte sur une maison où quelqu'un vit et vous reçoit. On n'arrive pas à l'improviste. Il faut réserver. On est attendu.

L'apéritif est servi sous les arbres et le tour du jardin potager est permis. Flâner n'est pas interdit avant de passer à table. Les bougies sont allumées et la soupe est servie dans la soupière... C'était une crème d'épinards et de fenouil, onctueuse et verte, conservant le goût de la feuille fraîche cueillie. Suivait une belle entrée, utilisant le fromage de chèvre pour coiffer une aubergine, à peine gratinée, entourée de lamelles de courgette, servie avec

un coulis de tomate aromatisé avec des herbes fines et fraîches. Le plat principal favori de la maison met en vedette l'agneau de la région. C'était un beau gigot, accompagné de haricots verts extra fins du jardin... La laitue venait, elle aussi des plates-bandes de la maison et les framboises de la tarte avaient été cueillies par la maîtresse de la maison.

L'Eau Vive faisait partie de la relance de la Semaine de la Fierté rurale, une semaine nationale organisée localement, mais que la plupart des régions négligent, et que Coaticook a décidé de faire revivre. Cette manifestation a pour objectif général de valoriser les agriculteurs, de mettre en valeur les habillements ruraux, de soutenir la relève agricole. Dans la région de Coaticook, on a choisi un thème particulier : sensibiliser les restaurateurs locaux à l'utilisation des produits régionaux. Plusieurs manifestations sont organisées dans le but de nouer des relations étroites entre les producteurs (ou les transformateurs) et les consommateurs que sont les restaurateurs, les détaillants, les acheteurs dans les institutions, etc..

Quatre cuisiniers, oeuvrant dans des établissements différents et représentants bien la diversité de la région, ont fait partie des activités de cette Semaine de la fierté rurale. Danielle Grit de l'Eau Vive, à Way's Mill ; Léo D'Amour, du restaurant La Bonne Bouffe à Coaticook ; Jean-Claude Daoust, du traiteur Chez Joane et Jean-Claude à Saint-Hermenégide ; Nathalie Tremblay de la Ferme de promelles à Barnston.

La Mostra de Venise : l'ogre et le robot

Agence France-Presse
VENISE

Avec l'ogre John Malkovich et le robot John Turturro, c'était la journée des hommes hier à la Mostra de Venise. Mais ni l'un ni l'autre n'était au Lido pour la présentation en compétition du *Roi des Aulnes* (The Ogre) de Volker Schlöndorff et de *Box of Moonlight* du jeune Américain Tom DiCillo.

D'un côté un grand opéra lyrique au souffle wagnérien, adapté du roman de l'écrivain français Michel Tournier par le réalisateur allemand Volker Schlöndorff, de l'au-

tre un petit film indépendant américain, une fable moderne et optimiste sur la liberté : le parcours de deux hommes, deux acteurs remarquables.

Patron depuis quatre ans des Studios de Babelsberg, francophone et francophile, Volker Schlöndorff a adapté avec le scénariste-écrivain Jean-Claude Carrière le roman du prix Goncourt : un conte fantastique et trouble dont le héros est Abel Tiffauges, un géant au coeur d'enfant, pur et cruel.

Simple, solitaire, Abel, mécanicien à Paris, aime les enfants. Il

aime les prendre en photos. « Mais tout dangereux et ambigu qu'il soit, ce n'est pas un pédophile », souligne le réalisateur. Pourtant, sur dénonciation d'une fillette, il est arrêté. La déclaration de guerre le sauve de la prison.

Prisonnier en Allemagne, il réussit d'ailleurs à approcher Goering (Volker Spengler) et à se faire employer au château du Comte Kaltenborn (Armin Mueller-Stahl) où sont formés de jeunes élèves pour les compagnies SS. Abel s'entend si bien avec les enfants qu'il est chargé de ramener de gré ou de force de nouvelles recrues.

Schlöndorff, avec la virtuosité du metteur en scène d'opéras qu'il est aussi, a fait de l'Ogre « tantôt un opéra bouffe, tantôt un opéra lyrique » qui plonge dans la mythologie gothique et médiévale de l'Allemagne, avec les aspects ambigus de cruauté et d'innocence des contes de Grimm qui ont bercé son enfance. Le réalisateur du *Tambour*, Oscar et Palme d'or à Cannes il y a près de 20 ans, se réfère au Golem, aux Niebelungen, mais aussi à l'imagerie nazie des films de Lena Riefenstahl.

Cette folle et trouble épopée passe de la sobriété du noir et blanc à

la somptuosité vénéneuse des forêts enchantées ou des châteaux baroques hantés de sorcières.

Box of moonlight (La boîte du clair de lune) de Tom DiCillo a pour cadre enchanté les Smoky Mountains du Tennessee. Le réalisateur de *Ça tourne à Manhattan* (Living in oblivion) raconte une fable moderne, tendre et drôle, dont le héros est Al Fountain (John Turturro), un petit chef coincé par le sens du devoir, du travail, des responsabilités.

Sa femme Deb l'appelle « Mr. Clockwork » (M. Mécanique) et le compare à « un robot en pilote automatique ».

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Chez Beauchesne

Menu dégustation
Fondue chinoise à volonté

- Table d'hôte du midi à partir de 6,95\$ • soir 10,95\$
- Service de traiteur
- Dîner d'affaires • Bières importées

Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
A 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

Le Relais de l'Aspin

295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
677-6378

SEPTEMBRE BRUNCH DU DIMANCHE

FILET MIGNON GRILLÉ AUX CHAMPIGNONS 13,99\$

Grand buffet tous les vendredis, samedis et dimanches soirs

Grande terrasse et verrière salons privés.

LA MEZZANINE
RESTO-BAR SPECTACLE

A VOLONTÉ
les meilleures langoustines en ville
10,95\$** en tout temps
*12,95 \$ le samedi après 18 h.

Musique et danse avec **MICHEL CHATILLON**

Mercredi soir **SOIRÉE DES DAMES**
mangez et dansez GRATUITEMENT
(MENU 5 CHOIX)

2515, boul. le Corbusier, Laval
Tél.: 688-5515

La suggestion du chef

Lanni Restaurant

MENU Table d'hôte

ENTRÉES

SOUPE DU JOUR OU SALADE VERTE

PLATS PRINCIPAUX

1. MANICOTTI OU CANELLONI au four 9,95
2. LINGUINI VONGOLE, sauce tomate ou crème 11,95
3. GNOCCHI AUX ÉPINARDS, sauce rosée 11,95
4. GNOCCHI DI CASA, sauce filet de tomate 11,95
5. TORTELLINI ALFREDO, sauce crème 11,95
6. FUSILLI CON PINOLLI, tomates sèches et noix de pin 11,95
7. SPAGHETTI CARBONARA 9,95
8. TRIO DE PÂTES, penne sauce tomate, fettucini alfredo, tortellini sauce rosée 10,95
9. FETTUCINI ALFREDO 9,95
10. FETTUCINI AUX FRUITS DE MER 14,95
11. FETTUCINI GAMBARETTI, sauce tomate ou crème et crevettes 12,95
12. PENNINE ARABIATA, sauce tomate piquante 9,95
13. SPAGHETTI ALLA LANNI, saucisses italiennes et champignons 10,95
14. FARFALE PRIMAVERA, sauce filet de tomate et légumes 9,95
15. FARFALE ALA SALMONE, sauce rosée, saumon fumé, échalottes 12,95

DESSERT, THÉ OU CAFÉ

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

L'Amalfitana Cuisine typique italienne

Table d'hôte du soir
5 services à partir 15,95\$
Tél.: 523-2483
1381, boul. René-Lévesque E.
face à Radio-Canada

L'AMATA Cuisine thaïlandaise

Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizer du Journal de Montréal.
2^e personne / 1/2 prix
Cette offre expire le 8 OCTOBRE 96
Ce coupon ne peut être combiné à aucune autre offre.

2437, av. du Mont Royal Est / 526-0230

Dîner-spectacle des «Mille et une nuits» sous la tente au coeur du Vieux-Montréal.

Menara
256, rue St-Paul Est
861-1989
Cuisine marocaine
Salon privé, Baladi.

3 MENUS Table d'hôte
20,00 • 24,00 • 28,00

ALEXANDRE
Grand café Parisien

Parez sur nos spéciaux du mois

HIPPODROME de MONTRÉAL

Lundi **SPECIAL Le Centaure**
1 repas sur 4 GRATUIT

Mardi **50%** d'escompte sur 2^e repas

Mercredi **50%** d'escompte sur nos spéciaux pour groupes de 8 et plus

Vendredi **PASTA BAR ET BUFFET 17,50 \$** (p.p.)

Samedi **GRAND BUFFET 21,95 \$** (p.p.)

Dimanche **BRUNCH Le Centaure** (11 h 30 à 15 h) 15,95 \$ (p.p.)

Informez-vous sur nos spéciaux pour groupes de 8 et plus

Réservez maintenant 739-2741

Lanni souhaite la bienvenue à notre

Restaurant 3132, rue Sherbrooke

Souper d'après table d'hôte
à partir de 9,95\$

Profitez de notre table d'hôte

chanteuse-pianiste **Carole Carpentier** qui sera des nôtres du jeudi au dimanche

Tél.: 527-8313

Spécial ANNIVERSAIRE 12,95\$

- 1- Saumon frais sauce hollandaise
- 2- Rognons de veau à la moutarde
- 3- Crevettes grillées à l'ail
- 4- Médillon de veau Bordelais
- 5- Combiné crevettes, pétoncles et scampi
- 6- Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
- 7- Filet mignon au poivre vert et crevettes
- 8- Tourmesos au poivre vert
- 9- Filet d'agneau aux herbes de Provence
- 10- Rôti de boeuf au jus
- 11- Suprême de poulet au Grand Marnier
- 12- Carvelles de veau grenobloise

Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets etc.

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, un repas pour deux les samedis, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés.

Le Chambertin à Pointe-Claire
(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

L'amour immodéré des bordeaux rouges

DU VIN



Jacques Benoit

jours disponible) résume ce qu'est le bon bordeaux et explique sa prééminence, devant tous les autres vins de la planète, depuis plusieurs siècles.

Par où commencer?... « Le bordeaux est un vin d'été, le bordeaux est un vin des saisons froides », disait le grand connaisseur et restaurateur Henri Wojcik, aujourd'hui décédé.

Tout en fruit, très riche en nuances au nez et en bouche, avenant, facile d'accès, le bon bordeaux séduit par son charme, son éclat. Il nous en met plein la vue, il est irrésistible... comme ces femmes qui font tourner les têtes!

Capable d'atteindre dans les grands millésimes un niveau de concentration exceptionnel, et dans ce cas très serré (comme on le dit d'une étoffe), le bon bordeaux, lui, est un vin substantiel, et constitue... presque un repas en lui-même.

Vin qu'on dit « intellectuel », avec raison, il est comme ces personnes secrètes, réservées, montrant peu de choses d'elles-mêmes au premier abord, mais qui gagnent à être connues et qui dévoilent ainsi, parfois, une à une, leurs qualités.

L'amateur est alors ébloui devant leur profondeur de goût — peut-être que par leur bouquet —, ces vins semblant capables d'extraire du sol des saveurs inconnues, impossibles à décrire.

En arrondissant les angles, on pourrait dire que les bordeaux sont des vins de bouquet, et les bordeaux des vins de bouche. Mais ceci n'est pas limitatif, puisqu'il existe des bordeaux s'apparentant, par leur élégance, leur suavité et

leur texture souple et soyeuse, aux vins de Bourgogne.

Des milliers de domaines

La multiplicité des propriétés du Bordelais, environ 5000 en tout, est un autre motif de fascination et d'intérêt, qui fait courir sans relâche l'amateur de bordeaux.

Sur cette masse règnent en maîtres 200 à 300 domaines, ou châteaux, « qui font Bordeaux » a déjà dit dans une interview à *La Presse* un des oenologues vedettes de la région, Michel Rolland.

Plus grand que tout le vignoble d'Australie, le Bordelais, riche de plus de 100 000 hectares de vignes, renferme de nombreux types de sols, qui donnent des vins de styles très divers.

Deux secteurs dominent tous les autres : d'abord le Médoc, avec ses sols de graves (des cailloux, mêlés de sables grossiers); et puis, de l'autre côté du fleuve (Gironde), le Libournais, surtout argileux, et dont les plus prestigieuses appellations sont Pomerol et Saint-Émilion.

De même, deux cépages dominent : le Cabernet Sauvignon, principale variété du Médoc, et le Merlot pour le Libournais.

Car alors que le bordeaux est produit avec un seul cépage, le Pinot noir, jusqu'à cinq variétés peuvent entrer dans l'élaboration du bordeaux rouge, dans des proportions que décident les viticulteurs eux-mêmes. (On y trouve d'autres variétés devenues très rares, telles que la Carmenère.)

Les styles? Les styles tiennent en partie — mais en partie seulement! — au principal cépage utilisé.

Un grand Médoc fait surtout avec du Cabernet Sauvignon aura, d'habitude, une couleur prononcée, à reflets bleutés, beaucoup de matière en bouche et des tannins compacts, avec des arômes de petits fruits noirs au nez et en bouche.

Mais le degré de tendreté des tannins, et donc la texture du vin, pourront beaucoup varier de l'un à l'autre.

Entrent en jeu : le niveau de maturité (plus les fruits sont mûrs, plus, normalement, les tannins sont tendres); la quantité de vin de presse (celui qu'on extrait des matières solides restées au fond de la cuve, très riche en tannins) qu'on aura ajouté au vin de goutte, c'est-à-dire qu'on a écoulé de la cuve une fois la fermentation terminée; la durée de l'élevage en fûts de chêne, le type de chêne, le degré de chauffage par le feu de la paroi interne des fûts, etc.

Cépage aux tannins plus veloutés, le Merlot donnera à Saint-Émilion et à Pomerol, précisément, des vins plus souples, pouvant être néanmoins tout aussi riches. Jouent aussi les mêmes facteurs que pour les Médoc : degré de maturité des fruits, etc.

Les Saint-Émilion (mais pas toujours!) auront bien souvent des arômes de petits fruits rouges. Les Pomerol (mais pas toujours!) offriront une palette penchant plutôt vers les petits fruits noirs, avec des notes rappelant l'encre et la truffe noire.

Tous les secteurs les plus réputés, sauf Pomerol, ont leur classement officiel. Chose heureuse, ces classifications ne sont pas rigides, la qualité et la réputation des vins leur permettant d'atteindre, sur le

plan des prix, les niveaux de vins mieux classés. Exemple, le Pauillac Château Lynch-Bages, cinquième cru classé du Médoc, et donc au bas de l'échelle de ce classement, mais dont le prix dépasse ceux de certains deuxièmes crus.

Mais les bordeaux sont chers, les plus chers... étant, sur le plan du rapport qualité-prix, les vins des appellations les plus humbles telles que Bordeaux et Bordeaux supérieur. Plutôt que de payer 14 ou 15 dollars pour de tels vins, il devient avantageux de mettre quelques dollars de plus la bouteille, grâce à quoi on en obtient de qualité bien supérieure.

Exemple, le très beau *Château de Segonzac 1ères Côtes de Blaye 93* (967240, 20,50 \$ — il s'agit d'un deuxième arrivage), violacé et bien coloré, serré, tendre, et meilleur sans aucun doute que certains crus bourgeois du Médoc. Délicieux. ★★★\$

Évolué comme on le voit à sa couleur grenat, à ses arômes de thé et de feuilles mortes, le *Château Laroche Bel Air 1ères Côtes de Bordeaux 89* (973081, 18,10 \$), qui garde un certain fruité de jeunesse, plaira aux amateurs de vins âgés. ★★\$

Exception... qui confirme la règle, le *Château de Parenchère Bordeaux supérieur 93* vaut son prix (16,85 \$, dans les succursales ordinaires)! Vin moyennement corsé, dominé par des arômes de petits fruits noirs, peu tannique, il a plus de fruit de jeunesse que le précédent — mais les millésimes ne sont pas les mêmes — et me plaît personnellement davantage. ★★\$

«C'est la quintessence du vin!» me disait récemment un amateur montréalais pour expliquer son amour immodéré du bordeaux.

Il avait alors à la main un verre de Château Giscours 1979, d'appellation Margaux, sans aucun doute le meilleur vin jamais produit par ce domaine, d'une concentration — mais sans lourdeur — et d'une jeunesse telles, encore aujourd'hui, qu'il est à peu près assuré d'entrer un jour dans la légende.

Vin sombre, incroyablement riche et gras en bouche, et même supérieur dans ce millésime à ce grand seigneur qu'est le Château Léoville Las Cases, d'appellation Saint-Julien, il n'a pas encore tout donné, son avenir étant encore devant lui!

À lui seul, ce vin (mais on pourrait en citer beaucoup d'autres, à commencer par le splendide Château Léoville Las Cases 1993 tou-

Dialogue dans le noir

LUNDI, 2 SEPTEMBRE
OUVERT DE 11 H À 20 H

DERNIÈRE CHANCE
DE VENIR VOIR
L'EXPOSITION
À L'AFFICHE
JUSQU'AU
15 SEPTEMBRE



UNE EXPOSITION OÙ TOUT SE DÉROULE DANS LE NOIR.

Un groupe de huit personnes munies d'une canne blanche.
Un parcours sensoriel de 45 minutes dans le noir absolu.
Un guide expérimenté qui vous pilote avec aisance.

Normal. C'est un aveugle.

Présenté à guichets fermés dans dix-sept villes européennes,
DIALOGUE DANS LE NOIR est une troublante expérience à vivre ou à revivre.
DU LUNDI AU DIMANCHE DE 13h00 À 20h00.

La Presse

ckmi

MUSIQUEPLUS

Musée
Juste
pour
rire

2111, BOUL. ST-LAURENT
INFO TÉL.:
845-4000

ÉCOLES

GYMNASTIQUE DOUCE
Groupes limités à 6 personnes.
Soirées d'informations gratuites
Renseignements supplémentaires
et inscription :
Johanne Miroault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
MÉTRO
2413674-831 RADISSON

YOGA IYENGAR
Alignement, Symétrie, Harmonie
CLASSES GRATUITES
3, 4, 5 sept. à 19h
8 et 15 sept. à 16h
Début des cours: 9 septembre
CENTRE DE YOGA IYENGAR
DE MONTRÉAL
919, Mont-Royal Est
528-8288 278-4847

Cours de Chant
Technique vocale ♦ Interprétation de la
chanson ♦ Mise en scène
STUDIO
PIERRETTE
LACHANCE
Artiste lyrique
et comédienne
(scène et télévision)
Tél.: 733-4593

Productions Tête-de-loup
ATELIERS THÉÂTRE ET CRÉATIVITÉ
Une approche créative, structurée et non-compétitive.
Naissance du clown
Histoires curieuses
Personnages-miroir
Rens. : Dominique Malacort
842-3362
2414357-831

CLUB ARGENTIN DE MTL
Apprenez à danser le
TANGO ARGENTINO
Session automne 1996
Cours de groupes
Partenaire non obligatoire 10 semaines
INSCRIPTIONS MAINTENANT
933-0839 ou 383-7722
2368, rue Charland, Mtl
Coupon de 10,00 \$ (La Presse)

**COURS OFFERTS AUX
AÎNÉS**
• Appréciation de
la musique classique
• Initiation à la
lecture musicale
Début: 16 septembre
Informations: 735-5261
ÉCOLE DE MUSIQUE
VINCENT-D'INDY
628, Côte Ste-Catherine, Outremont

Centre d'éveil artistique
Prématornelle (3 - 4 et 5 ans)
Le Castellet
Centre d'éveil artistique
5594, rue Sherbrooke Ouest (coin Marcell)
Face au parc Notre-Dame-de-Grâce
Donnez à votre enfant la chance de participer
à nos ateliers quotidiens spécialisés en
Danse créative
Éveil musical
Expression dramatique
Arts plastiques
Retenue le 9 septembre 1996
Inscrivez-vous maintenant!
Informations : 485-2855

SESSION AUTOMNE 96
Enfants
Adolescents
Adultes
LE PLAISIR... DE BIEN DANSER!
Jazz-moderne,
danse-santé,
classique,
claquette,
flamenco,
danse sociale,
chanté-danse,
danse combinée.
Demandez notre brochure
Classe d'essai gratuite
1460, av. du Mont-Royal Est
montrealmedia.qc.ca/danse/ll
fondé en 1973
LOUISE
LAPIERRE
DANSE
521-3456

**Ateliers d'écriture
Denise Neveu**
Mini-groupes continus d'exploration
toutes les deux semaines, de septembre à
avril
Atelier d'écriture primitive
desir d'écrire et obstacles intérieurs
26 et 27 octobre 9 h à 16 h 30 (formation
d'un groupe à Québec en mai)
2411760-831 (514) 598-5210

LE Décompte des 50 plus grands



succès 1996 de l'été

La Presse

- 1 XXXXXXXXXXXXXXXX
- 2 XXXXXXXXXXXXXXXX
- 3 ÉRIC LAPOINTE
- 4 ADAM CLAYTON / LARRY MULLEN
- 5 DANIEL BÉLANGER
- 6 GEORGE MICHAEL
- 7 GARBAGE
- 8 ALANIS MORISSETTE
- 9 MAXI PRIEST & SHAGGY
- 10 MARJO
- 11 BRYAN ADAMS
- 12 EVERYTHING BUT THE GIRL
- 13 METALLICA
- 14 TRACY CHAPMAN
- 15 CRANBERRIES
- 16 NOIR SILENCE
- 17 SMASHING PUMPKINS
- 18 SOUL ATTORNEYS
- 19 KÉ
- 20 OASIS
- 21 KEVIN PARENT
- 22 ERIC CLAPTON
- 23 DEF LEPPARD
- 24 GILDOR ROY
- 25 NO DOUBT
- 26 FUGEES
- 27 DEFINITION OF SOUND
- 28 MARIANNE
- 29 PAPA DEE
- 30 DAN BIGRAS
- 31 STING
- 32 ZZZIPPOO MAN
- 33 LUCE DUFAULT
- 34 FUGEES
- 35 COMA
- 36 IMPERIAL DRAG
- 37 BACKSTREET BOYS
- 38 CRANBERRIES
- 39 CÉLINE DION
- 40 DONNA LEWIS
- 41 JARS OF CLAY
- 42 FUN LOVIN' CRIMINALS
- 43 SOVORY
- 44 RICHARD SÉGUIN
- 45 BECK
- 46 Mr PRESIDENT
- 47 TONI BRAXTON
- 48 MYLÈNE FARMER
- 49 HOOTIE & THE BLOWFISH
- 50 FRANCE D'AMOUR

- 1 XXXXXXXXXXXXXXXX
- 2 XXXXXXXXXXXXXXXX
- 3 Je rêve encore
- 4 Theme from Mission: impossible
- 5 Les deux printemps
- 6 Fast love
- 7 Stupid girl
- 8 You learn
- 9 That girl
- 10 Ton nom
- 11 The only thing that looks good on me is you
- 12 Wrong
- 13 Until it sleeps
- 14 Give me one reason
- 15 Salvation
- 16 En attendant de partir
- 17 Tonight, tonight
- 18 These are the days
- 19 Strange world
- 20 Don't look back in anger
- 21 Ado maso
- 22 Change the world
- 23 Work it out
- 24 Lolita
- 25 Just a girl
- 26 No woman, no cry
- 27 Pass the vibes
- 28 Dormir avec toi
- 29 The first cut is the deepest
- 30 Les 3 petits cochons
- 31 You still touch me
- 32 Ice cream man
- 33 Soirs de scotch
- 34 Killing me softly
- 35 Une araignée au plafond
- 36 Boy or a girl
- 37 Boys will be boys
- 38 Free to decide
- 39 J'irais où tu iras
- 40 I love you always forever
- 41 Flood
- 42 Scooby snacks
- 43 Did U mean what U said
- 44 Le blues d'la rue
- 45 Where it's at
- 46 Coco jambo
- 47 You're makin' me high
- 48 California
- 49 Old men & me (when I get to heaven)
- 50 La chanson des fleurs

Ce Lundi
Dès 10h
à
CKOI



FFM

UN AIR DE FAMILLE

Un bijou de comédie tendre et cruelle

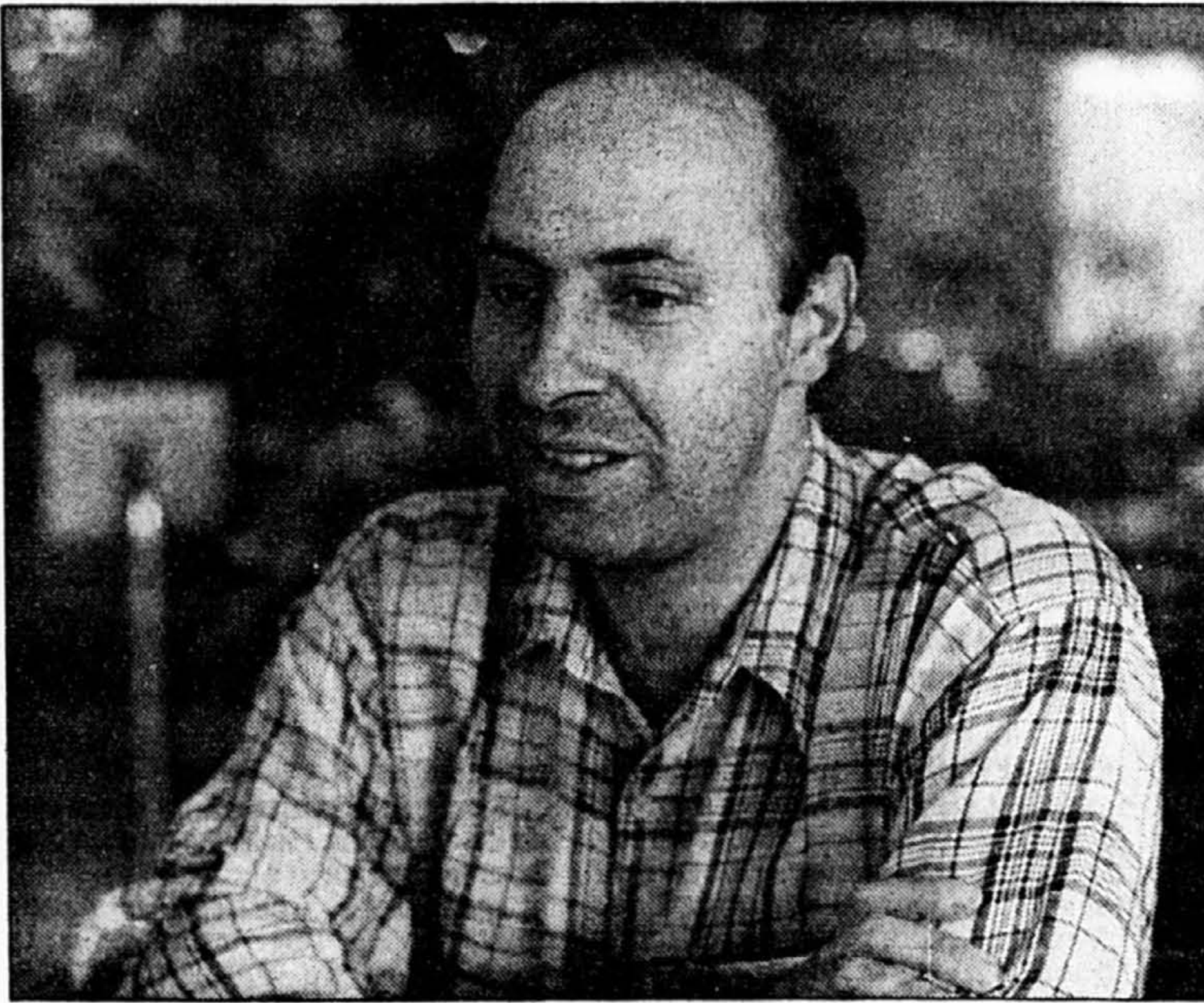
EN COMPÉTITION

HUGUETTE ROBERGE

Au cinéma, les metteurs en scène en conviennent, il est plus facile de tirer les larmes que les rires. Dès lors, on se demande pourquoi la comédie est si rarement inscrite parmi les films en compétition dans les grands festivals internationaux. Or, le FFM n'a pas hésité à placer des titres comme *Pudding chômeur* de Gilles Carle et *Un air de famille* de Cédric Klapisch dans cette section de son programme. Il faut s'en réjouir.

Faisant hoqueter la salle de rire, pour la plonger ensuite dans un silence ému, et l'en sortir vite fait à l'aide d'un nouveau gag irrésistible, *Un air de famille* nous est arrivé hier (de France) comme une des plus agréables surprises du Festival. Une révélation, pour les spectateurs qui, jusqu'ici, n'arrivaient à faire rimer comédie qu'avec... États-Unis.

Le film nous fait partager une soirée spéciale dans la petite histoire d'une famille française ordinaire, laquelle se retrouve au bistrot du fils aîné, chaque vendredi soir, avant d'aller dîner au restaurant. Voici donc : la mère contrôlante, les deux fils (le préféré, et l'autre, pa-



« Chiche ! a dit Cédric Klapisch. J'ai vu la pièce six fois, ça riant beaucoup, trop pour le cinéma. Dans le film, j'ai tenu à insérer des moments de répit pour le spectateur, des moments d'émotion, de vérité. »

tron du bistrot en question), la fille de 30 ans célibataire, la belle-fille gaffeuse, dont on célèbre le 35^e anniversaire. Ajoutons l'employé du bistrot, plus philosophe qu'il en a l'air, et le tableau est complet (ou presque : l'autre belle-fille vient de plaquer son mari). Ce vendredi soir donc... Mais à vous d'être là !

Un air de famille fut d'abord une pièce de théâtre à six personnages, que son succès a maintenue à l'affiche durant neuf mois. Puis ses coauteurs, les comédiens Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri (également membres de la distribution, avec Jean-Pierre Darroussin, Catherine Frot, Claire Maurier et Wla-

imir Jordanoff), ont proposé au cinéaste Cédric Klapisch, dont ils avaient aimé les deux premiers films (*Riens du tout* — pas vu ici — et *Péril jeune*), d'en faire l'adaptation à l'écran, avec les mêmes acteurs. Beau défi.

« Chiche ! » a dit Klapisch.

« J'ai vu la pièce six fois, nous dit-il en entrevue après la projection, notant exactement où ça faisait rire. Et ça riait beaucoup. Trop pour le cinéma. Dans le film, j'ai tenu à insérer des moments de répit pour le spectateur, avec des rappels d'enfance (une idée d'Agnès Jaoui), des moments d'émotion, de vérité. Ce qui fait que le film est moins drôle, et plus émouvant, plus cruel, que la pièce. »

Au départ, le projet présentait des avantages certains. Cédric Klapisch se trouvait en avance de deux étapes : il disposait d'un texte déjà écrit (testé sur scène, ce qui n'est pas rien), et d'acteurs déjà parfaitement coulés dans leurs personnages respectifs, maîtrisant leur texte plus qu'aucun acteur de plateau. Mais faire un film de ce huis-clos à six n'a pas été exacte-

ment une rigolade. Ni une sinécure...

« On s'est marré, dit Klapisch, parce que ces six-là sont des gens vraiment très drôles, mais en même temps, c'était un tournage difficile pour moi. D'une part, il y avait dans la pièce des choses réussies à ne pas rater, et d'autre part, pour la

justesse du jeu filmé, je devais obtenir des acteurs qu'ils oublient la façon dont ils avaient joué sur scène, face au public et projetant la voix. Deux choses étaient fondamentales dans mon travail : un découpage extrêmement précis (plan par plan), et une direction d'acteurs qui combine technique et psychologie. »

Cédric Klapisch peut respirer. À l'écran, cela donne... un vrai film, et pas du « théâtre filmé » comme on dit habituellement et négativement. « Un western humain », comme dit le cinéaste, reprenant l'expression de Bacri. Super-efficace. À voir !

« **ADOSADOS** : un mensonge en attire un autre

■ L'autre comédie présentée hier en compétition, *Adosados* de l'Espagnol Mario Camus raconte l'aventure d'Andrés (Antonio Valero) un honnête homme, bon mari et bon père, qui a fait un pacte avec sa femme Paula (Ana Duato) — la vérité, toute la vérité, rien que la vérité — et qui le rompt soudain, pour une question d'amour-propre. Il lui en cuire.

Andrés a fait piquer son chien malade, et l'a enterré, puis regrettant son geste, rentre seul à la maison, et ment aux siens en faisant croire à un accident. Mensonge anodin qui entraînera cet homme inexpérimenté dans l'art du mensonge sur une voie sans issue. Les acteurs sont sympas, mais bon, dans l'ensemble, cette anodine comédie, qui fait plutôt sourire que rire et n'émeut guère, m'a paru un peu mince pour la compétition.

Le cinéma québécois s'ouvre sur l'étranger

La Sodec voudrait porter le niveau de la coproduction à 50%

LUC PERREAULT

Une initiative de la Sodec, organisée en marge du Festival du film du monde, risque à court terme d'entraîner des retombées fort intéressantes pour le cinéma québécois. Ces déjeuners de la Sodec, une dizaine au total, se sont tenus dans un restaurant de la Place des Arts. Ils auront permis à des professionnels de notre cinéma de rencontrer leurs homologues étrangers. Au nombre de ces déjeuners figuraient notamment des rencontres avec des représentants du cinéma français, cubain et belge.

Hier, le Venezuela était à l'ordre du jour. Deux représentants du cinéma de ce pays, MM. Sergio Dahbar et Abdel Guerere, étaient présents. Le premier est président et l'autre, vice-président du Centro Nacional Autonomo de Cinematografía del Venezuela. M. Dahbar a dit partager avec le président de la Sodec, Pierre Lampron, sa volonté de résister et de travailler en commun en vue de favoriser le développement des cinématographies nationales.

Des noms imposants se retrouvaient parfois à ces déjeuners. Hier, on remarquait, par exemple, la présence de la directrice commerciale du Marché international du film de Cannes, Mme Myriam Arab, et de la représentante de Flanders Images de Belgique, Mme Rita Goegeburg. Du côté québécois, quelques producteurs : Marc Daigle, Lise Abastado et Suzanne Girard.

Cette dernière, représentante de

la maison Bleu, Blanc, Rouge, vient justement de coproduire avec le Venezuela et la France *Le Passage des hommes libres* qui doit prendre l'affiche à Montréal en novembre. L'une des premières conséquences de cette première coproduction du Québec avec le Venezuela aura été l'établissement d'un traité de coproduction entre les deux pays. Mais, plus concrètement, l'accord Québec-Venezuela va permettre aux producteurs de ce pays le libre accès aux programmes de la Sodec, dans la mesure évidemment où leurs projets pourront être jumelés avec ceux de partenaires d'ici.

L'une des retombées majeures de ces rencontres consiste, selon M. Lampron, dans le changement radical d'attitude de la part des représentants du cinéma français.

« Les Français, par la bouche de leur représentant, Daniel Toscan Du Plantier, ont accepté qu'il était dans leur intérêt qu'il y ait une ci-



Trois participants du déjeuner de la Sodec d'hier : Pierre Lampron, Suzanne Girard et Sergio Dahbar.

nématographie québécoise importante. Toscan s'est fait le porte-parole d'une nouvelle conscience selon laquelle l'avenir même du cinéma français est lié, notamment, à ce qu'au Québec se maintienne une cinématographie exemplaire qui se distribue chez eux. Ce changement va impliquer une meilleure diffusion des films québécois en France. »

De part et d'autre, a reconnu M. Lampron, les professionnels

avaient des griefs à faire valoir. Du côté des distributeurs québécois, par exemple, on se plaignait des droits exorbitants qui leur étaient exigés et du coût prohibitif de leurs copies. Du côté français, on se plaignait de sorties de films français porteurs en fort peu de copies et du peu d'effort promotionnel déployé. Avec l'aide d'Unifrance Film, plusieurs de ces irritants seraient en voie de se dissiper, souligne le représentant de la Sodec.

Parmi les modèles que le Québec aurait intérêt à imiter, selon lui, figure le cinéma belge francophone.

« Le cinéma belge de langue française a admirablement réussi ces dernières années à exister. Ils ont mis au monde des réalisateurs aujourd'hui internationalement reconnus et surtout à développer une esthétique et une identité qui leur est propre malgré qu'ils soient totalement minoritaires dans le financement de leurs films. »

Il cite le cas du dernier film de Jacquot Von Dormael, *Le Huitième Jour*, à 90 % financé par la France. Il trouve paradoxal que des cinéastes québécois, Denis Arcand par exemple, n'aient pas su profiter de conditions analogues.

« La Communauté française de Belgique est incapable de financer sur son propre territoire un seul film francophone. De notre côté, la proportion d'apport étranger dans notre production de langue française n'est que de 20 %. En France, 50 % des films sont produits avec des partenaires étrangers. Nous sommes donc un des pays qui, en français, coproduit le moins. »

L'une des priorités de Pierre Lampron à la Sodec dans les années à venir sera de renverser cette tendance.

« Une cinématographie, conclut-il, ne peut survivre sans un apport étranger convenable et le niveau convenable est de 50 %. »

Denis Héroux: « Un bon film, c'est celui qui change ma vie... »

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

L e téléphone sonne. Serge Losique est au bout du fil. Il vous demande de faire partie du jury de son festival. L'offre est alléchante mais est-elle vraiment en mesure d'évaluer l'ampleur de la tâche ? A priori, le travail semble pourtant assez simple : départager les vingt-et-un films de la compétition en compagnie de six autres membres. Comble du bonheur, la présidence est de plus assumée cette année par Jeanne Moreau...

Par contre, vous savez très bien que vos choix seront scrutés à la loupe, discutés, critiqués et susciteront

même parfois la controverse. Pour Denis Héroux, membre canadien du jury cette année, la réponse fût néanmoins immédiate.

« J'ai accepté parce que je suis un incondicional de Serge Losique et de sa folie, explique-t-il. J'ai été très touché et très heureux qu'il pense à moi... »

Mais comment se déroule l'exercice de la fonction dans la pratique ?

« Jeanne est une femme qui fait preuve de beaucoup de rigueur dans son travail et elle insiste pour que nous voyions les deux films quotidiens de la compétition tous ensemble aux séances du matin. »

« Nous avons ensuite des réunions à tous les deux jours pour

discuter des quatre films que nous avons vus. Ces rencontres qui peuvent durer 2 ou 3 heures sont absolument passionnantes. Les échanges sont intenses, chaleureux et Jeanne donne la chance à tous les membres de bien s'exprimer. »

« Contrairement à d'autres jurys desquels j'ai déjà fait partie, les avis et les sensibilités des membres s'ajoutent ici au lieu de se confronter. J'ai fait partie du jury du Festival de Berlin en plein dans la



Denis Héroux

guerre froide du début des années 80 et je vous jure qu'il y avait là de véritables combats politiques. Certains arrivaient avec leur idée déjà toute faite ! »

La direction du festival se permet-elle alors de donner des indications précises ?

« Les seuls critères visent à ce que les règles des grands festivals soient respectées, explique le réalisateur de *Valérie*, à savoir : remettre un prix pour le meilleur film, meilleur acteur, actrice, et ainsi de suite. C'est tout. Nous sommes d'ailleurs très heureux de la compétition jusqu'à maintenant. Je sais qu'elle est souvent prise à partie dans les journaux mais il faut reconnaître que les films sont très différents, très variés et qu'ils répondent au man-

dat que le festival s'est donné. »

Ainsi, donc, le jury a le droit de lire les journaux...

« Bien sûr ! s'exclame le producteur des *Plouffe* et de *La Guerre du feu*. J'entends aussi la ferveur du public, je sens la salle vibrer. Cela dit, je préfère quand même garder une certaine distance et ne pas trop fréquenter les réceptions... »

Si pour la présidente Jeanne Moreau, on peut aimer les imperfections d'un film « comme celles du corps de l'être aimé », Denis Héroux estime quant à lui qu'un bon film est « celui qui fera que ma vie en sera un petit peu changée par la suite ».

C'est lundi soir qu'on pourra vérifier s'il est devenu un homme différent...

FFM

Le jury sera-t-il sensible à l'humour de Roslyn Schwartz?

SERGE DUSSAULT

Avez-vous eu la chance de voir *I'm Your Man* de Roslyn Schwartz ? Un court métrage très drôle, sur une chanson de Leonard Cohen, et qui pourrait bien se trouver au palmarès lundi soir.

Un petit film d'à peine cinq minutes. Avec des collages, des dessins, des bouts de photo. Et un humour sans méchanceté, presque attendrissant, non sans parenté avec celui du caricaturiste français Sempé.

« I'm your man », chante Cohen de la voix grave et monotone qu'on lui connaît. Apparaît l'image d'une femme qui étend son linge sur la corde en se penchant à rêver à l'homme idéal. Elle cherche, parmi les stéréotypes, à se faire une image. Elle se l'invente de toutes les manières...

I'm Your Man est le premier court métrage de Roslyn Schwartz, une Torontoise qui vit maintenant sur le Plateau Mont-Royal et aime descendre à bicyclette la rue Saint-Laurent quand le soleil brille et que l'air est frais.

Ce qui fait le charme du Plateau, quand on vient de Toronto ? « Je ne sais pas exactement... Une question d'atmosphère, je crois. C'est un quartier sympa, j'aime vivre là où il y a de l'animation, des bouti-

ques, des marchands qui discutent... Je crois trouver ici, non des racines, mais un chez-moi. »

Et le cinéma ?

« Ce n'est pas mon métier. Je gagne habituellement ma vie en illustrant des livres pour enfants. J'en ai même écrit un, qui a été traduit en français sous le titre de *Rose et Dorothy*. J'ai aussi coloré de la pellicule pour quelques cinéastes qui travaillaient à l'ONF. »

Le cinéma d'animation la tentait depuis longtemps. Elle n'osait pas, se croyait incapable. À l'ONF, des copains l'ont poussée, l'ont encouragée. Elle a plongé.

Pourquoi avoir choisi Leonard Cohen, qu'elle n'a d'ailleurs jamais rencontré ? Un hasard, dit-elle. Elle cherchait une idée, elle a entendu cette chanson, qui lui est restée dans l'oreille, et elle s'est mise à penser : la femme qui s'entend dire « I'm your man », à quoi peut-elle rêver ?

Roslyn Schwartz a donc fait son apprentissage sur le tas. Avec des mois de tâtonnements, des mo-



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

I'm Your Man est le premier court métrage de Roslyn Schwartz, une Torontoise qui vit maintenant sur le Plateau Mont-Royal.

ments d'euphorie suivis de découragement. Ce film amusant s'est fait dans l'angoisse. Deux fois, trois fois elle a failli tout laisser tomber. Puis est venu un jour où elle a senti que ça y était, le film prenait forme, il se mettait à vivre par lui-même.

Elle n'a pas cherché à faire beau, ou esthétique — « à trop raffiner, on gâte tout... » — mais s'est heurtée à un problème particulier : « D'habitude, la musique sert l'image. Là, j'avais la musique, mais toutes les images à inventer. Je me suis d'abord cru obligée de suivre le rythme de Cohen. C'était paralysant ; il m'a fallu du temps pour comprendre que je devais casser ce rythme, trouver le mien pour

mes images. »

Roslyn Schwartz a mis deux ans de sa vie dans *I'm Your Man*. « J'ai honte, pour un si petit film ! »

N'empêche que ce « si petit film » a été sélectionné pour la compétition du FFM. C'est déjà quelque chose. C'est encore mieux quand on considère la qualité de cette compétition. Le jury aura l'embaras du choix. À côté du film de Roslyn Schwartz, il y a le superbe *Movement of the Body, The Coloring*, de l'Albertain Wayne Traudt. Avec une pureté de ligne, une sobriété de couleur, qui a quelque chose de l'art japonais. Il y a le savoureux *Halleluja* de la Suisse Béatrice Jäggi, conte médiéval beau comme

une enluminure, avec des petits diables et des anges aux ailes blanches qui se disputent les âmes à la résurrection des corps. Il y a le philosophique *Base of Reality* de l'Allemand Olaf Böhme, où deux hommes marchant sur deux plans différents, littéralement, n'arrivent à se rencontrer que pour s'opposer violemment l'un à l'autre. Il y a la délicieuse fable *Main dans la main* du Suédois Lasse Persson. Et le film impressionniste *À l'Ouest de l'Eden*, uniquement fait d'images de synthèse, des Québécois Yves Laferrère et Daniel Langlois.

Au total, quatorze courts métrages sont en compétition pour le Grand Prix de Montréal.

CINÉMA DE L'AMÉRIQUE LATINE

Des écueils du regard sur la misère

MATHIEU PERREAU
collaboration spéciale

Misère et violence bouchent l'avenir de l'Amérique du Sud. Comment approcher cette tragédie sans y laisser sa caméra ? Entre le misérabilisme, la nostalgie du socialisme et les attaques politiques, les écueils sont nombreux pour les cinéastes qui veulent rendre compte de la vie et de ses drames.

Entre les considérations sociologiques et le mélodrame chargé d'émotions, certains des films présentés dans la section « Amérique latine » du Festival parviennent à capturer un instant de vérité, d'autres échouent dans le cimetière des discours galvaudés.

José Joffily a choisi de suivre pas à pas les malheurs de Fernando Ramos da Silva, le jeune acteur brésilien qui personnifiait Pixote en 1980. Incapable de faire fructifier son succès, ce garçon d'humble extraction a fini ses jours victime d'une opération policière en 1987.

Avec un extrait de *Pixote* en prologue, où Fernando, nu, court devant une automobile sans pouvoir lui échapper, Joffily donne tout de suite le ton : il se fera le témoin d'une histoire triste à faire pleurer. Le jeune Cassiano Carneiro rend bien la fragilité d'un jeune illettré coincé entre un monde qui le rejette et un autre où il suscite l'envie. Il craint en outre de décevoir sa mère si fière de lui. Quand Fernando pleure en tirant sur sa cigarette, devant les photos de sa gloire

passée, sortez les mouchoirs.

La difficile relation avec son grand frère voleur, qui le jalouse tout en voulant le protéger, est également nuancée, alors que son idylle avec une jeune ouvrière rappelle le ton de *La Boum*. Les plans aux couleurs généreuses s'attardent longuement aux détails de la vie de Sao Paulo, de même qu'à une faune bigarrée. Mentionnons entre autres la scène où la mère, ivre, s'engueule avec le tenancier d'un bar et un travesti diseur de bonne aventure.

Aux antipodes du vraisemblable de Joffily, Ciro Duran choisit la rhétorique et les fantasmes juvéniles pour *La nave de los sueños*. Six Colombiens se cachent dans un cargo à destination de New York. Mais la cohabitation est difficile entre Angela, qui s'en va sortir son mari de prison et transporte de la cocaïne, son amie, un Autochtone, un Noir, un petit criminel et le Poète, qui se plaint que « Fidel est isolé ».

Un accident, qui met la vie de l'Autochtone en danger, provoque une remise en question du périple : une vie humaine vaut-elle davantage qu'un rêve américain ? Si les relations entre personnages sont vraisemblables, la rhétorique un peu lourde et l'aspect un peu trop propre des clandestins font sourire.



Cassiano Carneiro rend bien la fragilité de Fernando Ramos da Silva, le jeune acteur brésilien qui personnifiait Pixote en 1980.

Des situations encore plus improbables minent totalement *Desnudo con naranjas*, du Vénézuélien Luis Alberto Lamata, dont le *Jerico* avait été bien accueilli il y a quatre ans. La rencontre d'un Autochtone déserteur de l'armée rebelle et d'une aristocrate que la guerre a rendue muette se double d'une histoire d'Edgar Allan Poe. L'amulette que son possesseur doit vendre avant de mourir pour ne pas aller en enfer fournit d'ailleurs le propos le plus intéressant du film, qui décrit sans grande originalité la difficulté d'être Autochtone, même riche.

EN BREF

Les Prix du Festival étudiant

Le palmarès du 27^e Festival du film étudiant canadien, tenu en parallèle au FFM, a été dévoilé un peu plus tôt cette semaine. Le jury, composé de Huguette Parent, Jean-Michel Ausseil et Peter Harcourt, a décerné le Prix Norman McLaren à Julien Lévy de l'Université Concordia pour son film *Accident*. *Animal Crackers* de Joshua Chaiton de l'Université York a obtenu le prix du meilleur film documentaire ; *Henry's Tale* de Anthony Grieco de l'Université de Colombie-Britannique, celui du meilleur film de fiction ; tandis que *Silence* de Cesare G. Battista de l'Université Simon Fraser recevait le prix du meilleur film d'animation. Dans la catégorie vidéo, des prix ont aussi été décernés à *Danger 12 000 volts* (Université de Montréal), *Le Pacte* (UQAM), *La Traversée* (UQAM) et *Lair* (Vancouver Film School).

La Comédie-Française au réseau PBS

Le long documentaire (3 h 43 minutes !) *La Comédie-française ou l'amour joué*, réalisé par le grand documentariste américain Frederick Wiseman, fera l'objet d'une représentation télévisée au réseau PBS demain soir à 21 h. Les amoureux du théâtre, de même que les festivaliers découragés par la durée du film (il était inscrit dans la catégorie « Cinéma d'aujourd'hui »), pourront ainsi découvrir les coulisses de l'auguste institution française qui, pour la première fois en plus de trois cent ans d'existence, a ouvert ses portes à une équipe de reportage. Le film est présenté en version originale française avec sous-titres anglais. Rappelons que deux stations affiliées au réseau PBS peuvent être captées à Montréal via le câble, soit le 33 et le 57.



Aujourd'hui

THÉÂTRE MAISONNEUVE

MOTHER NIGHT (CO)
Keith Gordon; U.S.A.; 113mn; Ang. s.t.f.
21h30
REVIZOR (CO)
Sergei Gazarov; Russie; 100mn; s.t.f. et s.t.a.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
20h00
NICOLAS CAGE
Entrevue avec Darrah Meeley et remise du Prix d'excellence.
Présentation du film préféré de Nicolas Cage
RAISING ARIZONA
Joel Cohen; U.S.A.; 97mn; Ang.
CINÉMA IMPÉRIAL
9h00
MOTHER NIGHT (CO)
Keith Gordon; U.S.A.; 113mn; Ang. s.t.f.
11h30
REVIZOR (CO)
Sergei Gazarov; Russie; 100mn; s.t.f. et s.t.a.
14h00
Cachorro (CO)
Miguel Albaladejo; Espagne; 7mn.
ADOSADOS (CO)
Mario Camus; Espagne; 98mn; s.t.f. et s.t.a.
16h30
Halleluja (CO)
Beatrice Jaggi; Suisse; 5mn.
UN AIR DE FAMILLE (CO)
Cédric Klapisch; France; 109mn; Fr. s.t.a.
19h00
THE SUN, THE MOON AND THE STARS (CA)
Geraldine Creed; Irlande; 93mn; Ang.
21h30
LIGNE DE VIE (R.)
Pavel Lounguine; France/Russie; Fr. et Russe s.t.f.

CINÉMA LOEWS 1

LUNA E L'ALTRA (HC)
Maurizio Nichetti; Italie; 100mn; s.t.a.
Cinimax Bell
11h00
VILLAGE OF DREAMS (HC)
Yoichi Higashi; Japon; 112mn; s.t.a.
13h00
Pact (CO)
Scott Patterson; Australie; 12mn; Ang.
THING I NEVER TOLD YOU/
COSAS QUE NUNCA TE DUE (CO)
Isabel Coixet; Espagne; 92mn; Ang. s.t.esp.
15h20
THE FATHER (CA)
Majid Majid; Iran; 96mn; s.t.a.
17h20
TIERRA (HC)
Julio Medem; Espagne; 125mn; s.t.a.
Cinimax Bell
20h00
LUNA E L'ALTRA (HC)
Maurizio Nichetti; Italie; 100mn; s.t.a.
Cinimax Bell
22h00
A JOURNEY THROUGH THE DARK SIDE (CA)
Davor Zmeger; Croatie; 104mn; s.t.a.

CINÉMA LOEWS 2

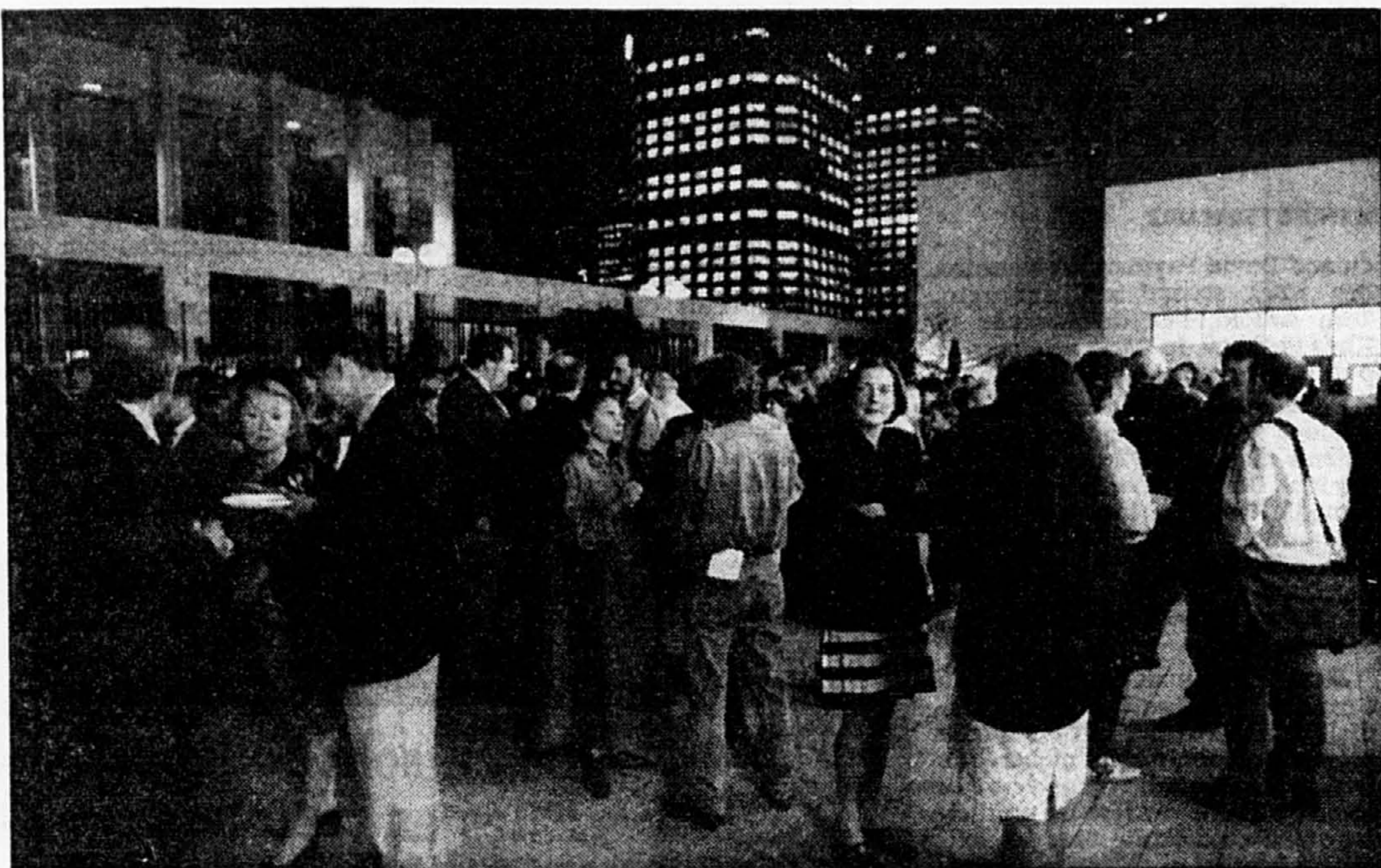
LES CAPRICES D'UN FLEUVE (HC)
Bernard Giraudeau; France; 111mn; Fr.
11h00
Water Sports (PC)
David Swift; Canada; 31mn; Ang.
THE BOYS CLUB (PC)
John Fawcett; Canada; 91mn; Ang. s.t.f.
13h30
RETURN OF THE BATTLESHIP (R.)
Gennadi Poloka; Russie; 150mn; s.t.a.
16h30
LA OLA (AL)
Enrique Alvarez; Cuba; 70mn; s.t.a.
18h00
CHAMANE (HC)
Bartabas; Russie/France; 105mn; s.t.f.
20h10
LES CAPRICES D'UN FLEUVE (HC)
Bernard Giraudeau; France; 111mn; Fr.
22h20
LITTLE SISTER (CO)
Robert Jan Westdijk; Pays-Bas; 91mn; s.t.a.

CINÉMA LOEWS 3

La fenêtre ouverte (CA)
Jean-Luc Gaget; France; 8mn; Fr.
CHACUN CHERCHE SON CHAT (CA)
Cédric Klapisch; France; 90mn; Fr. s.t.a.
13h00
LA NAVE DE LOS SUENOS (THE SHIP OF THE AMERICAN DREAM) (AL)
Ciro Duran; Colombie/Mexique/Vénézuéla; 95mn; s.t.a.
15h00
DECAMERON OF A WIDOW (HC)
Xiao Feng; Chine; 89mn; s.t.a.
Cinimax Bell
17h00
CONCERT FOR A RAT (R.)
Oleg Kovalov; Russie; 107mn; s.t.a.
19h30
SAINT CLARA (CO)
Ori Sivan; Ari Fulman; Israël; 85mn; s.t.a. Cinimax Bell
21h30
La fenêtre ouverte (CA)
Lorenzo Negrí; France; 8mn; Fr.
CHACUN CHERCHE SON CHAT (CA)
Cédric Klapisch; France; 90mn; Fr. s.t.a.
CINÉMA LOEWS 4
9h30
Beauville (CA)
Rudolf Mestdagh; Belgique; 30mn; s.t.a.
BLACK DJU (CA)
Pol Cruchten; Luxembourg/Belgique; 80mn; Fr. s.t.a.
11h50
Tempo (PC)
Lorenzo Negrí; Canada; 6mn.
Stiffy (PC)
Brian McPhail; Canada; 9mn.
Love Charm (PC)
Robert Randall; Canada; 24mn; Ang.
SUBURBAN LEGEND (PC)
Jay Ferguson; Canada; 63mn; Ang.
13h50
MACADAM TRIBU (CA)
José Laplaine; Zaire/France/Mali; 89mn; s.t.a.
15h00
BAD SEED (ONDT BLOOD) (CA)
Carsten Fromberg; Danemark; 90mn; s.t.a.
18h00
Frantimu (CO)
Werther Germondari; Italie; 4mn.
Movements of the Body

Wayne Traudt; Canada; 4mn.
Cabbage (CD)
David Stewart; Grande-Bretagne; 8mn.
LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE (CD)
Lucile Hadzihalilovic; France; 52mn; Fr. s.t.a.
19h40
LE MUR AUX FÉES (TV)
Michel Leviant; France; 80mn; Fr.
21h30
YANDYM (BURNT SOUL) (CD)
Bajram Abdulajew, Lora Stepanskaja; Turkménistan; 75mn; s.t.a.
CINÉMA LOEWS 5
9h00
...AND THE MOON DANCES (CD)
Garin Nugroho; Indonésie; 125mn; s.t.a.
11h30
House of cards (PC)
James Fry; Canada; 11mn.
All the phones (PC)
How Ruey-wei; Canada; 24mn; Fr./Ang.
MAMAN ET EVE (PC)
Paul Carrière; Canada; 52mn; Fr.
13h30
NECROLOGY (CD)
Fatmir Koci; Albanie; 104mn; Alb. s.t.a.
15h40
7 jours dans la vie d'un oiseau (TV)
Emir Kusturica; France; 35mn.
HAMSÀ, LA RAGE AU VENTRE (TV)
Manu Bonmarriage; Belgique; 52mn; Fr.
17h40
HEAVEN'S ANIMAL (CA)
Nansalyn Uranchimeg; Mongolie; 85mn; s.t.a.
19h30
VASKA EASOFF (CD)
Peter Gotthar; Hongrie; 78mn; Russe et Hongrois s.t.a.
21h20
FILM À ANNONCER
COMPLEXE DESJARDINS 1
11h00
DADDY (TATO) (CA)
Maciej Slesicki; Pologne; 115mn; s.t.a.
13h20
JEAN SEBERG - AMERICAN ACTRESS (CA)
Fosco et Donatello Dubini; Suisse; 79mn; s.t.a.
15h00
Et vous, les vieux!
(Vassili Pichou - VGIK 1982 - 29mn; s.t.f.)
Métro (Oleg Morozov - VGIK 1987 - 20mn; s.t.f.)
UN TRAMWAY À MOSCOU (R.)
Jean-Luc Léon; France/Russie; 54mn; s.t.f.

17h00
Le Navigateur / The navigator (CD)
Stefan Schneider; Allemagne; 12mn; s.t.f. et s.t.a.
Shooting the Breeze (CD)
Christina Andreef; Australie; 8mn; Ang.
SEE YOU (VIDIMO SE) (CD)
Ivan Salaj; Croatie; 62mn; s.t.a.
19h00
DADDY (TATO) (CA)
Maciej Slesicki; Pologne; 115mn; s.t.a.
21h20
TÊTES DE PAPIER (TV)
Dusan Hanak; Slovaquie; 96mn; s.t.f.
COMPLEXE DESJARDINS 2
11h30
A DROP IN THE OCEAN (CA)
Eleni Alexandrakis; Grèce; 106mn; s.t.a.
Cinimax Bell
13h30
JEUNESSE DANS DIEU (CA)
Catherine Corsini; France; 81mn; Fr.
15h30
STREETLIFE (TV)
Grande-Bretagne; 102mn; Ang.
17h30
BLUE MOUNTAIN (CA)
Thomas Tanner; Suisse; 100mn; s.t.a.
19h30
DESIRE (CA)
Vassiliki Iliopoulou; Grèce; 95mn; s.t.a.
Cinimax Bell
21h30
EXTASIS (HC)
Mariano Barroso; Espagne; 93mn; s.t.a.
Cinimax Bell
COMPLEXE DESJARDINS 3
14h00
LES MATINS INFIDÈLES (II)
Jean Beaudry; Canada; 85mn; Fr. s.t.a.
15h00
FELIX (CA)
Bozo Spajic; Slovaquie; 87mn; s.t.a.
17h50
OCTOBRE (II)
Pierre Falardeau; Canada; 97mn; Fr.
19h50
SNOWSTORMY STATION (CA)
Bakyt Karagulov; Kirghizistan; 75mn; s.t.a.
21h30
BITCHES (CSJOK) (HC)
Ildiko Szabo; Hongrie; 95mn; s.t.a.



Les invités de l'ONF ont grelotté mais ont aussi bien mangé après la projection du dernier film d'Arthur Lamothe.



Greg Klymkiw et Cynthia Roberts, producteur et réalisatrice du film porno *Bubbles Galore*, se servent de pudding chômeur.

Du champagne au pudding chômeur

MARIE-CLAUDE MALBOEUF
collaboration spéciale

Du champagne au pudding chômeur... Le périple mondial des invités du FFM se sera transformé en véritable aventure gastronomique. Avec visites touristiques en prime.

Car pour meubler les premières nuits fraîches de l'été, les beaux visages et les grands noms du cinéma ont rebondi d'hôtels chic en restaurants sélects et de musées en monuments.

« Je ne supporte plus le Méridien ! » s'est d'ailleurs exclamé le grand patron d'UniFrance, Daniel Toscan Duplantier, qui a lui-même reçu tout ce beau monde sous les dorures de l'hôtel Westin.

Pénurie de stars

Tout a commencé dimanche, les invités d'Alliance Vivafilm écoutant une calme soirée dans les petits salons du Fouquet's. Malgré l'éclairage qui avantage, le buffet « trois étoiles » et les pâtisseries semblables à des bijoux, on était encore loin du « glamour » parisien. « Les gens d'ici n'ont pas du tout la même mentalité qu'au Fouquet's de Paris, a jugé Marie Rosaz de la Maison de la France. Ils sont beaucoup plus décontractés. »

Mais comme on pouvait s'y attendre, c'est justement ce qui a enchanté Daniel Marquet, un compatriote du Studio Canal+ : « Ici, l'accueil est des plus chaleureux et sincères. C'est vraiment épatant... »

Les stars s'affichaient donc moins nombreuses le long des nappes blanches que sur les murs, où Montand, Deneuve et Gainsbourg souriaient en noir et blanc. Au coin des banquettes capitonnées de rouge, on pouvait tout de même apercevoir la réalisatrice allemande Lina Wertmüller, le bel acteur italien Raoul Bova et le réalisateur Édouard Molinaro.

Alexander Payne et Laura Dern ont aussi fait une entrée remarquée. Savourant encore son succès de la veille, le réalisateur de *Citizen Ruth* s'est vite laissé happer par la foule. « J'adore Montréal parce qu'on y voit de vrais cinéphiles », a-t-il tout de même glissé au passage.

Le rendez-vous de l'industrie

Lundi soir, comme tous les autres soirs, producteurs et autres hommes d'affaires ont pu s'en donner à coeur joie. Laissant flotter une lourde odeur de cigare, ces messieurs importants se retrouvaient sans trop se chercher sous les imposants lustres de cristal du Westin. De nouveau, Jeanne Moreau faisait tourner toutes les têtes... aucune autre étoile n'étant venue l'éclipser. Une grande déception pour un jeune serveur en livrée blanche, qui se fichait éperdument de l'actrice française et ne visait rien de moins que de saluer Gérard Depardieu !

Mais faute de stars à épier, restait le décor à admirer. Car corridors et salons de l'hôtel avaient



FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

pris des allures de jardins : bouquets verts et blancs, gracieux palmiers et chandeliers fleuris, chacun mis en valeur par un simple rai de lumière...

« Ah ! Avouez que les Français savent faire la fête ! »

a taquiné M. Toscan Duplantier en apercevant Serge Losique.

Français ou pas, les heureux élus étaient pourtant difficiles à retenir. « Regardez autour de vous, ce sont tous des gens d'affaires portant cravate, a expliqué David Novek, vice-président aux communications du FFM. Ils ne sont pas venus pour danser. Contrairement à ce qu'on pense, même les acteurs doivent se coucher tôt : ils sont toujours en promotion ou en tournage... »

Couleur locale

Ce sont plutôt les jardins du Musée d'art contemporain qui ont accueilli les véritables fêtards. Car mardi et mercredi, la faune québécoise et autochtone s'était donné rendez-vous à la lueur des gratteciel. On venait pour féliciter Gilles Carle ou Arthur Lamothe, deux cinéastes d'ici honorés chacun leur jour.

Mardi, en dépit de l'air frisquet, une mêlée de complets et de queues de cheval s'est ruée sur le buffet. Au menu : ragoût d'ours et de caribou, pain innu et original. « J'ai faim, j'ai faim, j'ai faim ! » trépanait Jacques Godbout, tandis qu'un autre affamé s'écriait : « Victoire ! J'ai du pain ! »

Derrière les clôtures tapissées de cèdre, Katia Rock a ensuite chanté à la lumière des flambeaux. Le groupe Kashtin et les autres Montagnais (ceux de l'équipe de tournage ainsi que leur famille) évoluaient tranquilles dans la foule. « Je suis heureuse de penser que les Blancs vont peut-être enfin nous comprendre », a confié Thérèse André, belle-soeur d'une des vedettes.

Plus prosaïque, un autre invité rêvait déjà à la soirée du lendemain : « Du junk food, ça fait du bien de temps en temps ! » Le blagueur en question a dû être servi. Relish, oignons, « pickles » ont été le lot des invités de la soirée *Pudding chômeur*. Brian de Palma, Gilles Carle et Chloé Sainte-Marie se sont donc régalés de bière, de hot dogs « steamés » et de pizza.

Tout le monde se fichait bien des nuits de Toronto. L'assiette de plastique débordante de pudding, Greg Klymkiw, un producteur bien portant de la ville rivale, a même eu ces bonnes paroles : « J'en ai assez du petit trip hollywoodien et des gardes du corps qui envahissent Toronto. Montréal a une saveur beaucoup plus européenne. Ici on célèbre vraiment le cinéma plutôt qu'un commercialisme crasse... »

Photos Michel Gravel, La Presse



Serge Losique et la réalisatrice allemande Lina Wertmüller dans un des discrets salons du Fouquet's.



David Novek, vice-président aux communications du FFM et membre de l'Academy Awards, et l'actrice Chloé Sainte-Marie.



L'élégance française et les draperies dorées de Céline Dion (un petit souvenir du fameux mariage) en ont ébloui plusieurs lors de la réception d'UniFrance à l'hôtel Westin Mont-Royal.

Permis de brailler.

50% de Rabais

- sur l'installation du câble
- sur le premier mois d'abonnement à Videoway et à une foule de canaux additionnels.

Du cinéma et encore du cinéma, dans le confort de votre salon, sans interdit ni contrainte, sur Showcase, A&E, Bravo! et le nouveau canal de télé à la carte en français, le Canal INDIGO.

Vidéotron
Vive le monde... libre!

Abonnement: 281-1711 ou 1 800 361-9350

* Cette offre prend fin le 8 septembre 1996 et ne peut être jumelée à aucune autre offre. Elle ne s'applique ni aux secteurs non-ciblés de Vidéotron Itée, ni aux commerces. Cette offre est conditionnelle à une approbation de crédit. La quantité de terminaux Videoway étant limitée, Vidéotron se réserve le droit d'inscrire le client sur une liste d'attente.

BANQUE ROYALE PRÉSENTE

Le plus récent film

IMAX 3D

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

NEW YORK AU FIL DU TEMPS

Au Vieux-Port de Montréal
• (514) 496-IMAX
• 1 800 349-IMAX

Débarquez à New York en compagnie du jeune Tomas et remontez le temps à la recherche de ses ancêtres disparus (durée 51 min.).

Bons-rabais de **10%** disponibles dans les succursales de la Banque Royale de la région du Grand Montréal, de la région de Sherbrooke et à Trois-Rivières.

À l'achat d'un billet IMAX, obtenez gratuitement un billet pour la Balade du Vieux-Port de Montréal. *Certaines restrictions s'appliquent.

Courez la chance de gagner un des 6 week-ends pour deux à ainsi que 500\$ US en chèques de voyage VISA.

NEW YORK!

Alio AIR CANADA BANQUE ROYALE

Canada SONY PICTURES CLASSIC La Presse G VISA GENERAL (514) 790-1245 1 800 361-4595 PLACE D'ARMES

CAR POOL

Une comédie familiale dans les règles

MATHIEU PERREAULT

Quand David Paymer, le champion des rôles secondaires, rencontre Tom Arnold, l'ex de Roseanne, et Rhea Perlman, la Carla de Cheers, le public se retrouve en terrain connu.

Ajoutant à cette brochette de grandes gueules populaires cinq enfants mal élevés, le scénariste de Car Pool, Don Rhymer, a pondu une comédie familiale tout à fait dans les normes: poursuites dans les rues de banlieue, reparties comiques, et, malheureusement, finale édifiante où les adultes se comportent en enfants.

Rien ne destinait Franklin Laszlo (Arnold) à croiser la route de Daniel Miller (Paymer). Alors que le premier est un forain menacé de faillite, le second vogue vers les sommets d'une carrière de publicitaire peu compatible avec les exigences familiales.

La rencontre aura pourtant lieu dans un dépanneur Gourmet où Miller achète le déjeuner de ses enfants et de leurs amis, qu'il reconduit à l'école. Profitant d'un cambriolage raté, Laszlo s'enfuit avec le magot, prenant en otage Miller et ses marmots.

La police les prend en chasse, de même qu'une préposée au stationnement zélée (Perlman). Le cortège traversera même un centre com-

mercial, au grand plaisir des enfants, qui ont pris le braqueur en affection. Grâce à Laszlo, Miller se rendra compte de l'importance de passer du temps avec ses fils.

Le réalisateur Arthur Hiller, un cinéaste productif qui a connu des hauts (Love Story) et des bas (See no Evil, Hear no Evil), rend bien les mimiques de Paymer et de Perlman, donnant un certain rythme au

film. Le cambriolage et les scènes dans le centre commercial sont bien ficelés.

Mais le tout tombe à plat quand la morale s'en mêle. Délaissant l'auditoire adulte, le propos s'adresse alors à des chérubins surprotégés, ou à leurs parents remplis de bons sentiments. Comme si le cinéma devait se charger de l'éducation civique des enfants...

LE BEST-SELLER des best-sellers

chez dimanche dans

la collection

La Presse

Livres

LA COMÉDIE QUI A FAIT CROULER DE RIRE LE PUBLIC DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE !

Ils en sont folles... / Elles en raffolent !

LES NOUVEAUX MECS

ÊTRE HÉTÉRO, C'EST VRAIMENT PAS DE TOUT REPOS !

UNE COMÉDIE DE SÖNKE WORTMANN D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE DE RALF KÖNIG

DÈS DEMAIN!

CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DESJARDINS

2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30

13

LES HABITANTS

en version originale avec sous-titres français

CINÉPLEX ODEON DAUPHIN

Daniel Auteuil Pascal Duquenne

LE HUITIÈME JOUR

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Antonia's Line

version originale avec sous-titres français

CINÉPLEX ODEON CENTRE-VILLE

"DRÔLE ET HILARANT!"

Don Stottor, ENTERTAINMENT TIME-OUT

OTAGES EN BALADE

Version française de "CARPOOL"

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Prix du meilleur acteur - Chicago 95 • Nominé meilleur acteur - César 96

« A grands coups de répliques cinglantes... Le film Fiesta frappe fort et dur. » - Martin Bilodeau, Le Devoir

FIESTA

Un film de Pierre Boutron

13

CINÉPLEX ODEON DAUPHIN MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

PRÉPAREZ-VOUS À Y ALLER EN SOLO!

ROTHY HUMAN, ROTHY MACHINE L'ARME ABSOLUE.

MARIO VAN PEEBLES SOLO

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DE NIRO SNIPES

UN THRILLER DE PREMIÈRE CLASSE!

"FANTASTIQUE!" "DE NIRO MARQUE UN POINT" "INTENSE ET INOUBLIABLE!" "SENSATIONNEL!" "UN COUP DE CIRCUIT!"

LE FANATIQUE

version française de THE FAN

13

CINÉPLEX ODEON ATWATER CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) CINÉPLEX ODEON MONTE-CLARE CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-ROBES CINÉPLEX ODEON BROSSARD CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY CINÉPLEX ODEON MONTREAL CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD

FORMIDABLE, SUPERBE, CAPTIVANT, ÉPOUSTOUFLANT, ÉMOUVANT... TOTALEMENT DIVERTISSANT.

ALASKA

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

John Griffin, MONTREAL GAZETTE

SHE'S THE ONE

JENNIFER ANISTON CAMERON DIAZ MAXINE BAHNS JOHN MAHONEY EDWARD BURNS MIKE MCGLONE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

UNE HISTOIRE SAISSANTE

UNE INTERPRÉTATION SUPERBE. UN DRAME INTENSE.

NON COUPABLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CHANSONS ORIGINALES ET TRAME SONORE PAR TOM PETTY

"RADIEUSEMENT ROMANTIQUE ET DRÔLE. COSTNER NOUS DONNE SA PERFORMANCE LA PLUS SEXY ET LA PLUS BRILLANTE DEPUIS 'BULL DURHAM'. RUSSO EST MAGIQUE."

Peter Travers, ROLLING STONE

LE PRO

VERSION FRANÇAISE DE TIN CUP

DES CRÉATEURS DE "BULL DURHAM" ET "WHITE MEN CAN'T JUMP"

13

CINÉPLEX ODEON ATWATER CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) CINÉPLEX ODEON MONTE-CLARE CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-ROBES CINÉPLEX ODEON BROSSARD CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY CINÉPLEX ODEON MONTREAL CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD

Représentation Spéciale ce Soir et Demain

★★★★ PARFAITI DES PERFORMANCES DIGNES D'UN OSCAR!

Jeff Crisp, SXXY SECOND PREVIEW

THE SPITFIRE GRILL

VOYEZ LA REPRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR ET DEMAIN À 19H00 ET RESTEZ POUR NOTRE PROGRAMME RÉGULIER

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Près de 5 Million de canadiens ont fait de "Independence Day" le plus grand film de l'année...

Deux d'entre-eux nous font part de leurs impressions...

"...une expérience viscérale à vous couper le souffle. Independence Day est le film à grand succès de l'été." BRUCE KIRKLAND/Toronto Sun

"Un fabuleux spectacle d'effets visuels soutenu par une histoire ardue et une distribution remarquable. Ne manquez pas ce film!" TEBI HART/The Movie Network

INDEPENDENCE DAY

version française

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

"SENSASS!"

Une comédie romantique emballante!

SHE'S THE ONE

JENNIFER ANISTON CAMERON DIAZ MAXINE BAHNS JOHN MAHONEY EDWARD BURNS MIKE MCGLONE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"Divertissant... 'Le Pro' nous émeut joyeusement."

Richard Schickel, TIME

"Costner et Russo sont irrésistibles."

Daniel Rioux, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

LE PRO

VERSION FRANÇAISE DE TIN CUP

DES CRÉATEURS DE "BULL DURHAM" ET "WHITE MEN CAN'T JUMP"

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

EN PRIMEUR

LES CAPRICES D'UN FLEUVE

Film français (1995) de Bernard Giraudeau. Scénario : Bernard Giraudeau. Images : Jean-Marie Dreujou. Montage : Annick Saly. Musique : René-Marc Bini. Avec Bernard Giraudeau, Richard Bohringer, Thierry Frémont, Aissatou Sou, France Zobda. 111 minutes. Dès le 3 septembre au Parisien 7.

■ Drame historique. Nommé gouverneur d'une minuscule colonie africaine par le roi de France, Jean-François de la Plaine ressent cette affectation comme un exil. Seul son clavecin parvient à lui faire oublier la lointaine métropole. Avec le temps cependant, le noble découvre ce nouveau pays et en arrive à l'apprécier à sa juste valeur. Si bien que loin des soubresauts révolutionnaires de Paris, il finit par s'empêcher d'une esclave et va jusqu'à risquer sa vie pour la sauver.

CONTE D'ÉTÉ

Film français (1995) d'Éric Rohmer. Scénario : Éric Rohmer. Images : Diane Baratier. Montage : Mary Stephen. Musique : Philippe Eidel, Sébastien Erms. Avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurélie Nolin, Gwenaëlle Simon. 113 minutes. Dès le 3 septembre au Parisien 4.

■ Comédie de mœurs. Étudiant en mathématiques, Gaspard passe ses vacances en Bretagne dans la maison que lui a prêtée un camarade. En attendant de retrouver Léna, il fait la rencontre de Margot, une étudiante en ethnologie qui travaille temporairement comme serveuse dans une crêperie, et de Solène qui

rompt aussitôt avec ses deux amants pour se jeter dans ses bras. Mais voilà que sur ces entrefaites arrive Léna.

LE SILENCE DES FUSILS

Film canado-français (1996) d'Arthur Lamothe. Scénario : A. Lamothe, Jean Beaudry. Images : Roger Moride. Montage : Jean-Marie Duot. Musique : Guy Trépanier, Kashtin. Avec Michèle Audette, Jacques Perrin, Gabriel Gascon, Louisette Dussault, Marco Bacon, Jean Harvey. 97 minutes. Carrefour Laval 6, Desjardins 2, Lasalle 7.

■ Drame social. Alors que la pêche au saumon est ouverte sur la Nabessipi, le biologiste Jean-Pierre Lafond découvre une chaloupe renversée près de l'embouchure de la rivière. Quelques temps après, on retrouve au même endroit le corps d'un copain d'Ulysse, le frère de Roxanne, la secrétaire du Conseil de bande amérindien. Six jours plus tard, Lafond et Roxanne repêchent également Ulysse. Bien que les victimes n'aient pas d'eau dans les poumons, la police conclut à une mort accidentelle par noyade. Ce verdict ne convainc ni le biologiste ni l'Amérindienne qui décident de mener leur propre enquête.

STUPIDS

Film américain (1996) de John Landis avec Tom Arnold, Jessica Lundy, Bug Hall. 94 minutes. Atwater 3, Cavendish 1, Galerie Laval 5, Lacordaire 5, Lasalle 6.

■ Comédie fantaisiste. Stanley Stupide est un père de famille qui, comme son nom l'indique, ne brille pas par son intelligence. Pour

tant divers concours de circonstances l'obligeront à mettre fin à une conspiration impliquant des terroristes et des extra-terrestres.

L'ÉLÈVE

Film français (1996) d'Olivier Schatzky. Scénario : O. Schatzky, Ève Deboise, d'après le roman The Pupil de Henry James. Images : Carlo Varini. Montage : Jean-François Naudon. Musique : Romano Musumarra. Avec Vincent Cassel, Caspar Salmon, Caroline Cellier, Jean-Pierre Marielle, Sandrine Le Berre, Sabine Destailleur. 92 minutes. Desjardins 3.

■ Drame. Lorsqu'en 1897, Julien est engagé comme précepteur par des aristocrates à l'existence fort superficielle, le jeune homme se rend compte que ses employeurs sont ruinés. De plus, ceux-ci espèrent que Julien les débarrassera de leur fils Morgan, un petit génie turbulent de douze ans. Coincé par la situation, le précepteur développera néanmoins une belle complicité avec son élève.

LE CORBEAU : CITÉ DES ANGES

(The Crow - City of Angels) Film américain (1996) de Tim Pope. Scénario : David Goyer, d'après la bande dessinée de James O'Barr. Avec Vincent Pérez, Mia Kirshner, Iggy Pop. 86 minutes. V.F. : Berri 1, Crémazie, Langelier 6, Lasalle 10, Laval 2000 1, Longueuil 1, Lacordaire 1. V.O. : Dorval 1, Brossard 7, Cote des neiges 6, Faubourg 3, Galerie Laval 4, Lasalle 2, Pointe-Claire 5.

■ Drame fantastique. Victime

d'une bande de malfaiteurs, Ashe est assassiné après avoir été témoin du meurtre de son fils. Le jeune homme est cependant ramené du monde des ténèbres par un étrange corbeau qui fait de lui un mort-vivant, une sorte d'ange ayant pour mission de protéger les plus démunis. Ashe se fait vite le protecteur de Sarah qui, en retour, l'aide à se réadapter au monde des vivants. Par ailleurs, Ashe exerce une terrible vengeance sur ceux qui ont tué son petit garçon.

FIRST KID

Film américain (1996) de David Mickey Evans. Scénario : Tim Kelleher. Avec Sinbad, Robert Guillaume, Timothy Busfield, Brock Pierce, James Naughton, Bill Cobbs. 101 minutes. Eaton 4, Angrignon 6, Laval 12, Famous-Players 3, Greenfield 5, Cavendish 8, Lacordaire 10.

■ Comédie. Fils du président des États-Unis, Luke traverse difficilement sa crise d'adolescence. Incapable de mener une existence normale dans l'environnement contrôlé de la Maison Blanche, le garçon fait une fugue et se retrouve en première page des journaux après avoir été surpris à traîner dans un centre commercial. Pour éviter une récidive, son père décide de placer Luke sous la surveillance constante de l'agent de sécurité Sam Simms. Jour et nuit, à la Maison Blanche comme à l'école, l'adolescent doit composer avec la présence envahissante de Sam. Au fil du temps, Luke sympathise avec son ange gardien et l'aide même à déjouer un complot contre le président.

LES NOUVEAUX MECS

Film allemand (1995) de Sönke Wortmann. Scénario : S. Wortmann. Images : Gernot Roll. Montage : Monika Bauert. Musique : Torsten Breuer. Avec Til Schweiger, Katja Riemann, Joachim Krol, Rufus Beck. 100 minutes. Desjardins 1.

■ Comédie de mœurs. Doro exige que son amant Axel déguerpiße après qu'elle l'ait trouvé dans les bras d'une autre. Ne sachant où aller, le coureur de jupons aboutit chez Walter, un homosexuel. Au matin pourtant, Axel préfère s'installer chez Norbert en qui il a plus confiance. Lorsque Doro revient lui annoncer qu'elle est enceinte et qu'ils décident finalement de s'épouser, la jeune femme se demande cette fois s'il ne la trompe pas avec un homme.

PUDDING CHÔMEUR

Film canadien (Québec) (1996) de Gilles Carle. Scénario : Gilles Carle. Images : Pierre Letarte. Montage : Aïbè Foglia. Musique : Jean Delorme. Avec Chloé Ste-Marie, Louis-Philippe Davignon-Daigneault, François Léveillé, France Arbour, Michel Laprise. 100 minutes. Dès le 3 septembre au Parisien 6.

■ Comédie. Face à l'injustice de ce monde, Yo-Yo a imaginé sa solution. Elle fait croire à son voisinage que son neveu Alphonse est capable de faire de merveilleux miracles. Les « dons » de guérisseur de l'adolescent obtiennent rapidement un vif succès auprès des pauvres et autre laissés-pour-compte.

Voir EN PRIMEUR en D 22

« IRRÉSISTIBLEMENT PERVERS! CE FILM-PHÉNOMÈNE S'AVÈRE FÉROCEMENT MÉMORABLE! JUBILATOIRE et d'une ADRESSE INCROYABLE: ACTEURS SUPER-DRÔLES et INOUBLIABLES! »
Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES



Ferrovipathes
v.f. de Trainspotting

www.generation.net/ferrovipathes

TRAME SCÉNARIO MONTAGE MUSIQUE
DAMON ALBARR • BÉROUCK • KYO • BLU • ELASTICA • BRIAN TEO • EFFIELD
NEW ORDER • IGGY POP • PRIMAL SCREAM • PHIP • LEO RIEB • SEEFER • UNDERWORLD

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON BERRI • FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES • LE CARREFOUR 8 JOLIETTE •
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG

COMPÉTITION OFFICIELLE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Josée Benabent-Loiseau et Paul Claudon présentent
VINCENT CASSEL
CAROLINE CELLIER JEAN-PIERRE MARIELLE



L'ÉLÈVE
un film de Olivier Schatzky

AVEC CASPAR SALMON DANS LE RÔLE DE «L'ÉLÈVE»
MUSIQUE ROMANO MUSUMARRA ADAPTEUR ET RÉALISATEUR OLIVIER SCHATZKY ET ÈVE DEBOISE D'APRÈS LE ROMAN «L'ÉLÈVE» DE HENRY JAMES
IMAGE CARLO VARINI (A.C.), COSTUMES YVONNE SASSINOT DE NESLE DÉCOR JACQUES BLUMHOF MONTAGE JEAN-FRANÇOIS NAUDON SON DENIS-OLIVIER LEVET
PRODUIT PAR JOSÉE BENABENT-LOISEAU UNE PRODUCTION OCELOT PRODUCTIONS CAPAC LA SEPT CINÉMA RHÔNE-ALPES CINÉMA
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET RÉGION RHÔNE-ALPES
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA ET DE LA PROCEPPE UNE PRÉSENTATION ALLIANCE VIVAFLM

DÈS LE 1er SEPTEMBRE!
EN EXCLUSIVITÉ CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS

Dim. au Jeu.: 1:50 - 4:10 - 7:10 - 9:20

MARLON BRANDO VAL KILMER



L'ÎLE DU DR MOREAU
(v.f. de The Island of Dr. Moreau)

ALLIANCE

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON BERRI • LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER • CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) • CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place) • CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE •
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour) • LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY ENCORE • LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE • LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE • CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME •
CINÉMA 9 GATINEAU • MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE • LE PARIS ST-HYACINTHE • CINÉMA PLAZA REPENTIGNY • FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES •
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE • FLEUR DE LYS GRANBY • CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY • LE CARREFOUR 8 JOLIETTE • CINÉMA ST-BASILE ST-BASILE •

CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD • CINÉ-PARC CHATEAUGUAY • CINÉ-PARC JOLIETTE • CINÉ-PARC LAVAL •
CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE • TROIS-RIVIÈRES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON ATWATER • LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 • LASALLE (Place) • CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE • CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES •
CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mtl) • BROSSARD • CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour) • CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE • FAMOUS PLAYERS DORVAL •
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY ENCORE • CINÉMA PINE STE-ADELE • CARREFOUR DE L'ESTRE SHERBROOKE • CINÉMA 9 GATINEAU •

2ème film aux ciné-parcs

Croyez à la puissance des ténèbres.



Vincent Perez
Le CORBEAU
cité des anges
version française de THE CROW: CITY OF ANGELS

MIRAMAX/DIMENSION FILMS PRÉSENTENT UNE PRODUCTION DE EDWARD R. PRESSMAN EN ASSOCIATION AVEC JEFF MOST PRODUCTIONS VINCENT PEREZ "LE CORBEAU: CITÉ DES ANGES" MIA KIRSHNER RICHARD BROOKS IGGY POP MUSIQUE GRAEME REVELL COSTUMES KIRSTEN EVERBERG DÉCORS ALEX McDOWELL PHOTOGRAPHIE JEAN YVES ESCOFFIER MONTAGE MICHAEL N. KNUE, A.C. ET ANTHONY REDMAN CO-PRODUCTEUR MICHAEL FLYNN PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS BOB WEINSTEIN HARVEY WEINSTEIN ET ALESSANDRO CAMON D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE DE JAMES O'BARR ÉCRIT PAR DAVID S. GOYER PRODUIT PAR EDWARD R. PRESSMAN ET JEFF MOST

1996 LA SEPT CINÉMA RHÔNE-ALPES CINÉMA RÉALISÉ PAR TIM POPE

avec la musique de: HOLE • FILTER • BUSH • WHITE ZOMBIE • SEVEN MARY THREE • PJ HARVEY • ABOVE THE LAW AVEC FROST ET BIRN D'AUTRES

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON BERRI • CINÉPLEX ODÉON CRÉMAZIE • LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER • CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) • CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place) • LES CINÉMAS GUZZO CHATEAUGUAY • LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE • LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE •
CINÉMA 9 GATINEAU • CINÉMA BIERMAN SHAWINIGAN • LE PARIS ST-HYACINTHE • CINÉMA CAPITOL SHERBROOKE • CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME •
CINÉMA PLAZA REPENTIGNY • BOÎTE À FILMS ST-JEAN • CINÉMA ST-BASILE ST-BASILE • LE CARREFOUR 8 JOLIETTE • CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY •
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD • FLEUR DE LYS GRANBY • CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE • FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES • CINÉ-PARC DRUMMOND

16 ANS + CINÉ-PARC LAVAL • CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES • CINÉ-PARC BOUCHERVILLE • CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG • CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) • LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 • CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES • CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE •
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour) • CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE • FAMOUS PLAYERS DORVAL •
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerias) • CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE • FAMOUS PLAYERS DORVAL • CINÉPLEX ODÉON BROSSARD • LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY ENCORE •
CARREFOUR DE L'ESTRE SHERBROOKE • CINÉMA 9 GATINEAU • CINÉMA PINE STE-ADELE • CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

2ème film aux ciné-parcs

"UN RETOUR MAGIQUE ET MERVEILLEUX DU CONTE DE FÉE QUI CHARMERA VOTRE COEUR."

Brian Linehan

Découvrez l'univers de Bogus!

"Bogus est magique. Whoopi Goldberg et Gérard Depardieu sont à leur meilleur."

Dan McLeod THE GEORGIA STRAIGHT

"Tout le monde mérite un ami et un film aussi magique que Bogus."

"Bogus: À voir absolument!"

Anne Marie Leduc BOX OFFICE/MUSIQUE PLUS

WHOOPI GOLDBERG

GÉRARD DEPARDIEU



Si vous ne croyez qu'en une seule chose, que ce soit

BOGUS

version française

REGENCY ENTERTAINMENT... HARTOWN VENTURE... NORMAN JEVISON... WHOOPI GOLDBERG... GÉRARD DEPARDIEU... BOGUS... RALEY KIEL... OSANT DENIS... MERCIER... NICO... TRAVIS... MARY... SCHULMAN... MICHAEL... NATHAN... PATRICK... MARKEY... GALE... FRASER... ANGELMAN... JEFF... ROTHBERG... FRANCIS... MCCARTHY... ALTA... SARGENT... NORMAN... JEVISON... ARVON... NICHAN... JEFF... ROTHBERG... NORMAN... JEVISON

http://www.wamerscan.com

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 6 SEPTEMBRE EN VERSION FRANÇAISE ET EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

/ Suite de la page D 21

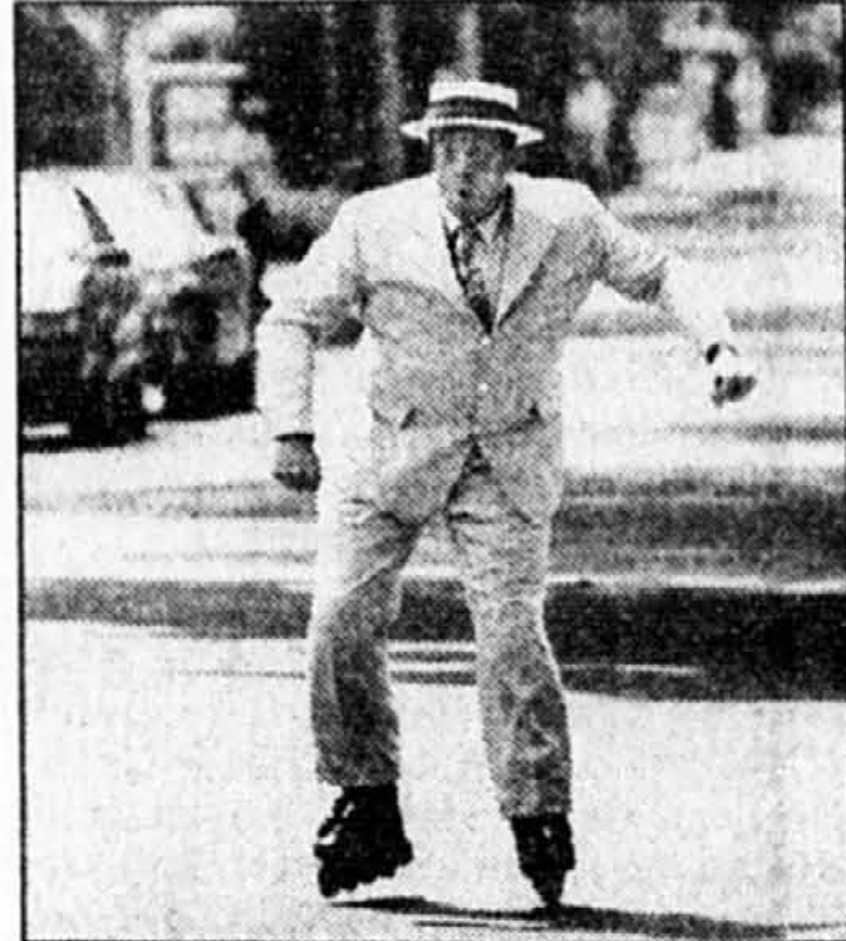
PUDDING CHÔMEUR

Cependant, les ennuis ne tardent pas à survenir également. Flics corrompus et mafiosi sont là pour semer des embûches dans la quête de bonheur de Yo-Yo.

THE TRIGGER EFFECT

Film américain (1996) de David Koepf. Scénario : D. Koepf. Images : Newton Thomas Sigel. Montage : Jill Savitt. Musique : James Newton Howard. Avec Kyle MacLachlan, Elisabeth Shue, Dermot Mulrooney, Richard T. Jones, Michael Rooker. 98 minutes.

Cavendish 7, Égyptien 1, Pointe-Claire 1.



Tom Arnold dans The Stupids.

THE TRIGGER EFFECT

Essai sur la violence latente qui nous entoure

MATHIEU PERREAULT

La vie moderne ne porte pas à la patience. Un voisin qui parle au cinéma, un médecin qui ne veut pas se déranger quand bébé souffre, sont autant de circonstances où la vie en société s'avère pénible.

Pourquoi autant d'hostilité? David Koepf a son idée là-dessus: The Trigger Effect, l'émotion qui envahit l'homme qui appuie sur la gâchette. Profitant de la renommée acquise en concoctant les scénarios de Jurassic Park, Mission: Impossible, Shadow et Carlito's Way, le réalisateur novice joue au sociologue pour illustrer la violence latente qui nous entoure.

Matt (Kyle MacLachlan, qu'on a vu dans Shogun) et Annie (Elisabeth Shue, la muse de Leaving Las Vegas) forment un couple bancal qu'un bébé. Monsieur a un emploi peu inspirant qui déteint sur lui, alors que madame rêve d'évasion et d'un homme qui mériterait ses culottes, notamment face aux ouvriers qui chapardent en profitant des rénovations de la maison.

Typiquement américain

Un soir, bébé tombe malade. Le médecin de famille suggère d'attendre au lendemain. Mais voilà, le matin venu, une panne d'électricité, de téléphone et de radio paralysent toute la métropole. Matt en est réduit à voler le médicament de sa petite.

La tension monte, en ville et au foyer.

Alors que des voleurs profitent du silence des systèmes d'alarme, un ami d'Annie débarque chez le couple. Joe (Dermot Mulrooney, qui a joué dans Living in Oblivion) a le côté macho qui manque à Matt. Le triangle amoureux se complique quand il est question d'acheter une arme, et que des voisins parlent d'organiser des milices d'autodéfense. Le climat devenant malsain, le petit groupe décide de fuir la ville pour échapper au bruit des fusils.

L'intrigue qu'a imaginé David Koepf est profondément américaine. Au pays de la National Rifle Association, les rapports sociaux sont bien plus tendus que chez nous, même si certains Montréalais en sont rendus à tirer sur les conducteurs qui les klaxonnent.

Prétention d'essayiste

La sortie de The Trigger Effect tombe néanmoins à un moment intéressant au Québec. Les inondations du Saguenay ont montré que les catastrophes naturelles ne transforment pas le monde en sauvages, mais l'émotion de la Saint-Jean n'est pas loin.

Son propos, servi par des images intenses, souffre malheureusement d'un décalage entre le récit anecdotique et l'analyse sociologique, qu'il annonce dans son titre et conclut dans sa finale. Les rapports entre les personnages sont dénaturés par cette prétention d'essayiste.

De même, plusieurs situations conflictuelles ne sont pas menées à terme, peut-être à cause du passé de scénariste de choc de Koepf. Le triangle amoureux, très bien mis en place, s'évanouit dès que les nécessités de l'intrigue l'exigent.

Elisabeth Shue, Dermot Mulrooney et Kyle MacLachlan forment trois pôles relativement crédibles de ce triangle, quoique MacLachlan soit un peu jeune énergique pour avoir l'air d'un bon cadre repçu. L'actrice parvient toutefois à orchestrer les manœuvres de ses deux prétendants de manière sensible et ambiguë, tour à tour mère, fille et femme.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$

toutes représentations avant 18h00

Pour informations, appelez 849-2222 de 11h00 à 22h00

Table with columns for cinema name, location, and showtimes. Includes ATWATER, CÔTE-DES-NEIGES, ISLAND OF DR. MOREAU, A TIME TO KILL, PHENOMENON, MATILDA, SHE'S THE ONE, FAH (THE), CROW: CITY OF ANGELS, SPITFIRE GRILL, CRÉMAZIE, BOUCHERVILLE, CORBEAU: CITE DES ANGES, DAUPHIN, FIESTA, HABITANTS (LES), DÉCARIE, ROCK (THE), HOUSE ARREST, ESCAPE FROM L.A., EGYPTIEN, TRIGGER EFFECT, SPITFIRE GRILL, FAUBOURG, SHE'S THE ONE, EMMA, CROW: CITY OF ANGELS, BROSSARD, FAN (THE), ALASKA, MATILDA, STUPIDS, INDEPENDENCE DAY, EMMA, CAVENDISH, MATILDA, STUPIDS, A VERY BRADY SEQUEL, EMMA, ISLAND OF DR. MOREAU, CARPOOL, JACK, ALASKA, TRIGGER EFFECT, FIRST KID, CENTRE-VILLE, ALASKA, FAN (THE), HUNTRIBE JOUR, NON COUPABLE, EN AVANT DU PAS, KANSAS CITY, ROCK (THE), BEAUTÉ VOLÉE, HUNTRIBE JOUR, NON COUPABLE, EN AVANT DU PAS, KANSAS CITY, ROCK (THE), COMPLEXE DESJARDINS, NOUVEAUX NICS, SILENCE DES FUSILS, HUNTRIBE JOUR, L'ÉLEVÉ, HUNTRIBE JOUR.

LES CINÉMAS GUZZO

Table with columns for cinema name, location, and showtimes. Includes LACORDAIRE 11, CROW: CITY OF ANGELS, ISLAND OF DR. MOREAU, PINOCCHIO, JACK, ESCAPE FROM L.A., TIN CUP, BORDELLO OF BLOOD, CARPOOL, CHANAL (THE), FIRST KID, A TIME TO KILL, MATILDA, LANGELLIER, REACTION EN CHAÎNE, NON COUPABLE, MATILDA, PRO (LE), STUPIDS, FANATIQUE (LE), L'ÉLÉ DU DR. MOREAU, CORBEAU: CITE DES ANGES, L'ÉLÉ DU DR. MOREAU, STE-THERÈSE, TERREBONNE, LASALLE (PLACE), SOLO, CROW: CITY OF ANGELS, ISLAND OF DR. MOREAU, INDEPENDENCE DAY, ALASKA, FAN (THE), HUNTRIBE JOUR, NON COUPABLE, EN AVANT DU PAS, KANSAS CITY, ROCK (THE), BEAUTÉ VOLÉE, HUNTRIBE JOUR, NON COUPABLE, EN AVANT DU PAS, KANSAS CITY, ROCK (THE), COMPLEXE DESJARDINS, NOUVEAUX NICS, SILENCE DES FUSILS, HUNTRIBE JOUR, L'ÉLEVÉ, HUNTRIBE JOUR.

Le 7e Art prendra d'assaut à 20h30 le Parc des festivals. Nouveau site en face du cinéma Impérial rue Bleury coin de Maisonneuve. 23 août - 1er septembre. FESTIVAL DES FILMS DU MONDE ET SON PARTENAIRE AIR CANADA. THE WORLD FILM FESTIVAL AND ITS PARTNER. En collaboration avec Rothmans FILM INTERNATIONAL. Gaz Métropolitain présente. 29 août: LA FILLE DE D'ARTAGNAN de Bertrand Tavernier. 30 août: SOLEIL TROMPEUR de Nikita Mikhalkov. 31 août: MARCHAND DE RÊVES (v.f. de L'Uomo Delle Stelle) de Giuseppe Tornatore. 1er septembre: LA NUIT DE SAN LORENZO de Paolo et Vittorio Taviani. En collaboration avec SRC Télévision, La Presse, CKAC730, CITE.



Vincent Perez et Mia Kirshner

THE CROW: CITY OF ANGELS

Un vidéoclip de 90 minutes

MATHIEU PERREAULT
collaboration spéciale

Habits rouges, cuir noir. Yeux rouges, front blafard, croix et chandelles noires. La mort et le macabre conservent toujours la cote auprès d'un certain public, pour qui elle est toujours aussi douce que la vengeance.

La réalisation de *City of Angels*, le deuxième épisode des aventures du Michael Myers des justes, a été confiée à Tim Pope, un artisan chevronné du vidéoclip, dont ceux de The Cure. Extirpant de l'histoire tout rapport avec la réalité contemporaine, Pope n'a retenu que l'atmosphère envoûtante et l'instinct de vengeance. Le résultat tient davantage de MusiquePlus que du grand écran.

Témoins d'un meurtre, Ash (Vincent Perez) et son fils sont brutalement assassinés par une bande de dégénérés qui règne sur un Los Angeles futuriste. Mais le corbeau, qui porte les âmes vers l'au-delà, veille au grain. Il tire Ash du fond de l'eau et lui donne les instruments de sa vengeance.

Au passage, Ash se lie d'amitié avec une tatoueuse au grand coeur (Mia Kirshner). Il se débarrasse de ses meurtriers, un à un, mais frappe un os quand il s'attaque à leur chef, à qui un oracle a appris que Ash tire ses pouvoirs du corbeau qui l'accompagne, qu'il suffit de tuer pour vaincre Ash. Tous les oiseaux noirs porteurs d'âmes se ligueront pour venger cet affront.

Alors que le premier *Crow* a tiré une bonne partie de sa popularité du décès de son acteur principal, *City of Angels* mise sur les décors surréels, créés par le même designer, Alex McDowell, ainsi que sur la musique des Deftones. Les plans nerveux complètent ce succédané de MTV.

Le lointain rapport avec notre monde qu'entretenait *The Crow*, notamment la présence policière et la foule on ne peut plus ordinaire, n'existe plus. La métropole est ici livrée au culte des morts, dont Pope se limite à exposer certains éléments de liturgie, sans expliquer l'avènement de cette religion.

Aucune tare du côté des acteurs, qui ne souffrent que du manque d'imagination du scénario et de la réalisation. Vincent Perez se tire assez bien de son rôle, au demeurant fort simple, maniant l'anglais avec un certain humour. Mia Kirshner compose une tatoueuse aussi trouble que la danseuse d'*Exotica* ou la dominatrice de *Love and Human Remains*, alors qu'Iggy Pop est plus vrai que nature en cocaïnomane au visage ravagé.

City of Angels rappelle *Highlander II* par cet acharnement à éviter toute nouvelle perspective sur une histoire à succès. Même le mouvement, intéressant dans *The Crow*, est limité par Pope aux rythmes lancinants de la musique à la mode.

BERNARD GIRAUDEAU RICHARD BOHRINGER
FRANCE ZOBDA

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

«★★★ Un film magnifique... une bouffée
d'air frais dépaysante et enivrante.»
- LES FICHES DU CINÉMA

LES CAPRICES D'UN FLEUVE

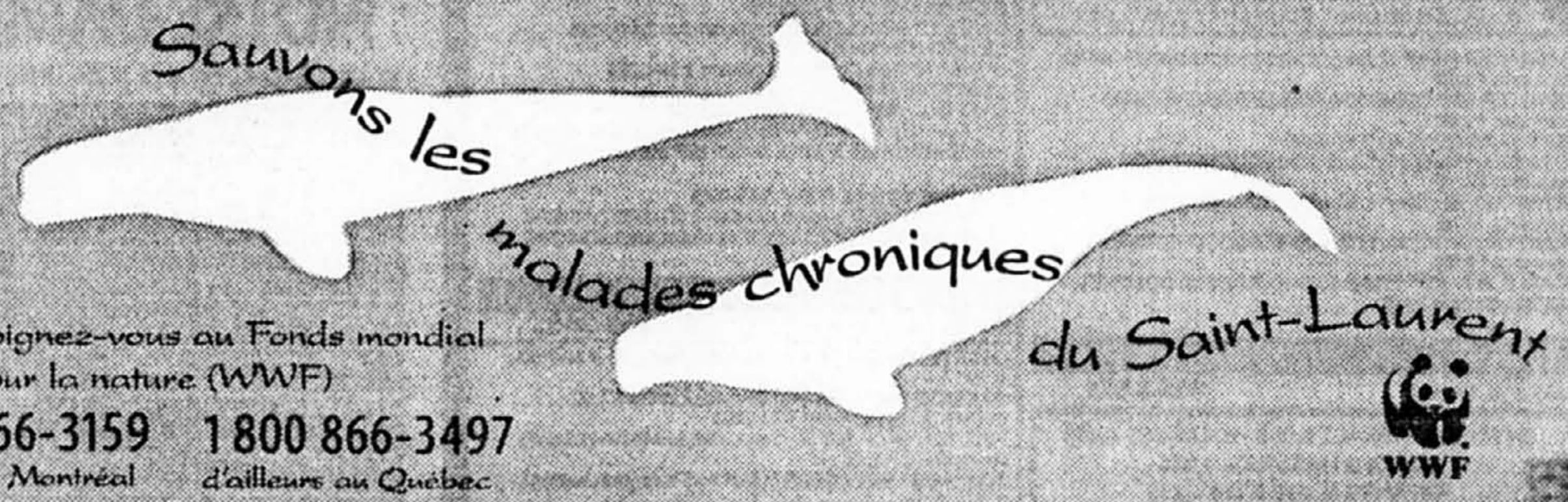
UN FILM DE
BERNARD GIRAUDEAU

13
ANS +

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.

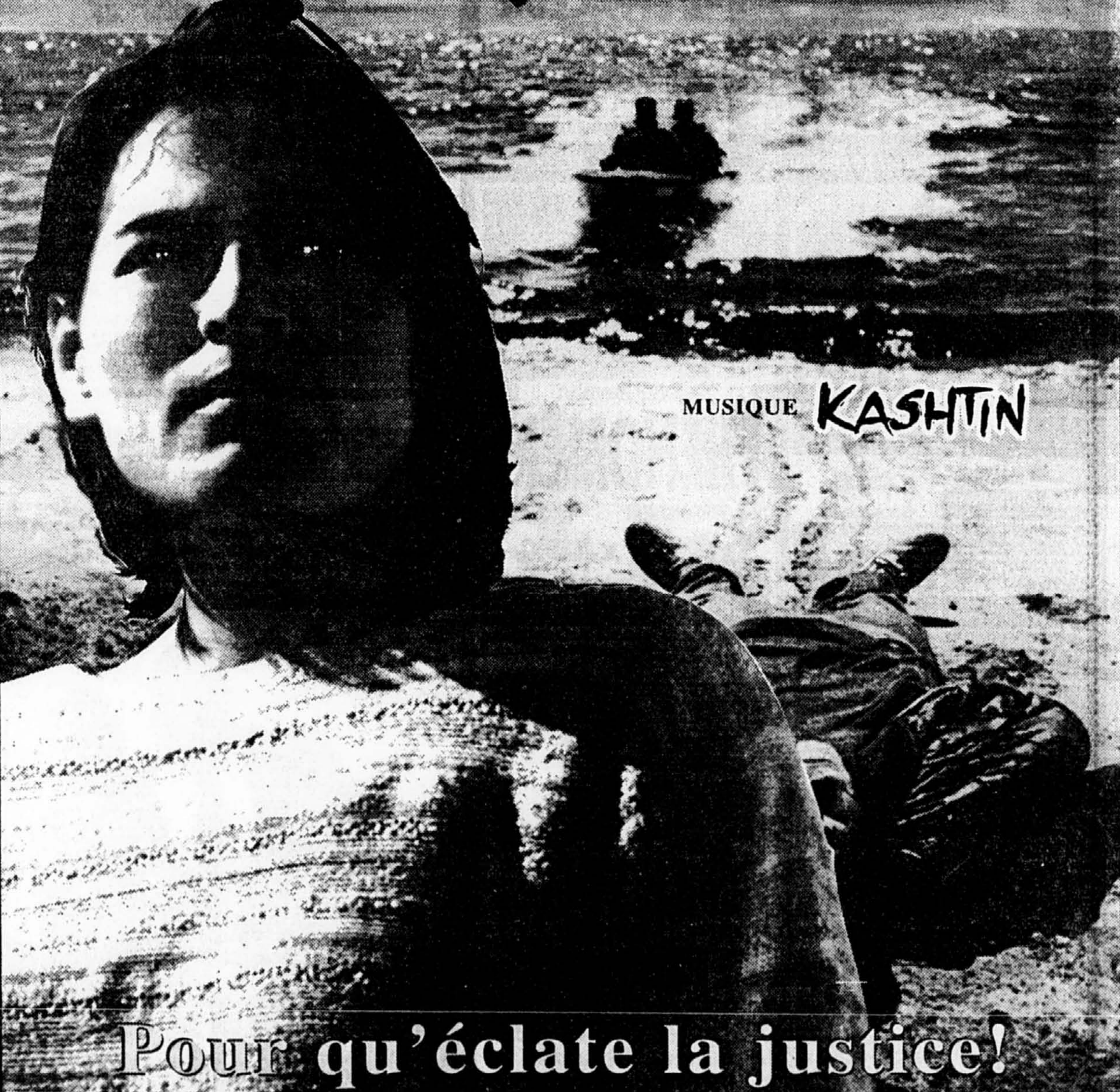
DÈS MARDI LE 3 SEPTEMBRE!

DISTRIBUTION
FRANCE FILM



La Presse SODEC Société de développement des entreprises culturelles Innu Takvukon Uashat mit Mani-Ukuan Patrimoine canadien Canadian Heritage Distribution La Fête CFGL 105.7 fm

Le silence des fusils



Pour qu'éclate la justice!

Jacques Perrin et Michèle Audette
dans un film d'Arthur Lamothe

Avec Gabriel Gascon, Marco Bacon et la participation spéciale de Louissette Dussault
Scénario et dialogues Arthur Lamothe en collaboration avec Jean Baudry

Produit par Rock Demers (Productions La Fête) et coproduit par Janine Langlois-Glandier (Pathé Télévision)
avec la participation de Téléfilm Canada, France 3, SODEC, Gouvernement du Québec (programme de crédits d'impôt), Patrimoine Canadien (programme de crédits d'impôt), Ateliers audiovisuels du Québec et la collaboration de CFCF, TQS, Super Écran

DÈS LE 1^{er} SEPTEMBRE PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS ★	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ★	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour) ★	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ★	CINÉMA 9 GATINEAU ★
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES ★	CINÉMA PINE STE-ADELE ★	CINÉMA JOLIETTE ★	Également à l'affiche à Québec, Sept-îles

FLUDDING CHÔMEUR

ASKA FILM PRODUCTIONS PRÉSENTE UN FILM DE GILLES CARLE

AVEC

CHLOË SAINTÉ-MARIE • LOUIS-PHILIPPE DAVIGNON-DAIGNEAULT
FRANÇOIS LÉVEILLÉE • MICHEL LAPRISE • FRANCE ARBOUR • LUC CHARPENTIER
STYLIS PUPPY • CLAUDE YVES • CLAUDE LEBLANC • MARCEL RÉMY • MICHEL CHARBETTE • MARTINE DELAMARE
MONTAGE GILLES CARLE • RÉALISATION PHILIPPE LESTER • RÉALISATION GILLES CARLE • COSTUME DESIGNER
CORRIGÉES ANNE LÉVESQUE • MUSIQUE ORIGINALITÉ JEAN DELORME • AFFICHE OYON LE DÉVELOPPEMENT DU
TÉLÉFILM CANADA, DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES • BUREAU CINÉMA ET DU
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (PROGRAMME DE CRÉDITS D'IMPÔT) • VARIÉTÉS À L'ÉTRANGER • ASTRAL DISTRIBUTION
PRODUCTION CLAUDE GAGNON • YURI YOSHIMURA-GAGNON • RÉALISATION GILLES CARLE

13 ANS + ÉROTIQUE

CKOI 96.9 FM ASTRAL

CENTRE EATON 965-5730 705 Ste-Catherine O. DÈS MARDI LE 3 SEPTEMBRE!

4.99 en matinée

TOUS LES JOURS
Représentations avant 18h00

HORAIRES DU 30 AOÛT AU 5 SEPT. ♦ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856	F.P.8-POINTE CLAIRE (Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095
TORNADEL'EFFACEUR (18+) 1.10-3.30-7.00-9.15 LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1.05 LONESTAR (13+) 1.10-3.30-7.00-9.15 KANSAS CITY (V.F.) (13+) 1.10-3.30-7.00-9.15 PINOCCIO V.F. (G) 1.15-3.15 A TIME TO KILL (13+) 1.00-4.00-6.50-9.50 SUPER COP (13+) 7.15-9.10 HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1.20-4.15 PHENOMENE (G) mar, mer, jeu 1.00-4.00-7.20-10.05 JACK (V.F.) (G) ven, sam, dim, lun 1.25-4.20-7.20-9.55 PHENOMENE (G) 7.30-10.00 PARENTS SECOURS (G) 1.40-4.30	F.P.8-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 672-2229
CENTRE EATON 705, rue Ste-Catherine O. 985-5730	LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 688-7776
LOEWS 354, rue Ste-Catherine O. 861-7437	VERSAILLES Place Versailles 353-7880

À NOTER: Pour la durée du FESTIVAL DES FILMS DU MONDE seulement, certains films en version anglaise seront déplacés du LOEWS au PARISIEN.

"Un divertissement intelligent pour la famille. Un résultat spectaculaire."

- JOURNAL DE MONTRÉAL

"À voir... pour toute la famille."

- Francine Gilmold, CBF BONJOUR

"Un récit plein de rebondissements, porté par des images superbes."

- LA PRESSE

Martin Landau Jonathan Taylor Thomas
Les Aventures de Pinocchio

★ ★ ★ ★ ★

PARISIEN 866-3856 ANGRIGNON 366-2463
CENTRE LAVAL 688-7776 F.A.M. 672-2229
VERSAILLES 353-7880 PLACE VERSAILLES 353-7880
LACORDAIRE 11 324-3000 1100 St. Jean 1100-1100
ST-YACINTHE 773-8492 SHAWINIGAN 539-6700
ST-JEROME 436-9344 TERREBONNE 471-6644
VALLEYFIELD 371-1003 GRANBY 776-6968

La présence du dernier Lelouch à Venise choque

À cause du rôle donné à Bernard Tapie

Agence France-Presse VENISE

Le producteur français Marin Karmitz est « profondément choqué » par la présentation en compétition à la Mostra de Venise du film de Claude Lelouch *Hommes, Femmes: Mode d'emploi* qui fait « entrer dans le mythe du cinéma un homme sous le coup de plusieurs peines de prison », l'ancien ministre Bernard Tapie dans ses débuts à l'écran.

Marin Karmitz, venu dans la Cité des Doges assister à la présentation du film mexicain *Carmin profond* d'Arturo Ripstein qu'il a coproduit, et participer au colloque sur le cinéma du troisième millénaire qui débute aujourd'hui, a déclaré à l'AFP qu'il ne participerait pas à la rencontre franco-italienne du 5 septembre. « Je n'ai pas été convié, a-t-il dit, bien que je sois vice-président d'Unifrance », l'organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger.

Le producteur de Krzysztof Kieslowski, Claude Chabrol, Alain Resnais, les frères Taviani, estime que « le plus grand danger de cette fin de siècle est la banalisation entre le bien et le mal. Il me semble incroyablement grave de voir quelqu'un qui a été condamné devenir tout à coup, sans avoir assumé ses actes, une vedette de cinéma, c'est-à-dire une part de mythe et de rêve. »

« Il y a des sanctions, des lois, des règles et si elles ne sont plus respectées, il n'y a plus de démocratie, affirme Marin Karmitz. *Hommes, Femmes: Mode d'emploi* participe à cette confusion généralisée. Toutes les transgressions sont autorisées. »

Le producteur est « profondément choqué » qu'Unifrance ait choisi de donner une réception le 4 septembre après la présentation de ce film. Le vice-président du Conseil italien Walter Veltroni et le ministre français de la Culture Philippe Douste-Blazy doivent y assister à la veille de la rencontre franco-italienne destinée à relancer la coopération cinématographique entre les deux pays.

« Il y a des symboles. Cela me paraît peu convenable. J'aurais préféré qu'on choisisse le film de Jacques Doillon (*Ponette*), présenté le 2 septembre en compétition pour le Lion d'Or. Je ne me prononce pas sur la qualité, précise-t-il, je ne les ai pas vus. C'est une question de morale et d'éthique civique. » En revanche, il ne reproche pas à Claude Lelouch d'avoir fait « un coup médiatique ». « C'est une fausse querelle », selon lui.

À propos du colloque qui débute aujourd'hui, Marin Karmitz fait un « constat très inquiétant. Une grande partie des cinémas ont disparu. Au Mexique, en 1990, on produisait 100 films. L'an dernier, on en a produit cinq, cette année aussi. Où sont les cinémas italiens, allemands, russes?... Pourtant, il y a plutôt plus de spectateurs. On construit des salles. Mais pour quels films? »

Le producteur s'insurge notamment contre la « violence dont on a fait un spectacle. On tue impunément. Les interdits s'estompent. » S'il juge « absurde » le procès fait aux États-Unis au réalisateur Oliver Stone à propos d'un meurtre commis par un couple sous influence de *Twins*, il estime pourtant que « quand on fait du cinéma, on est porteur de responsabilités ».

À l'agenda chargé de Marin Karmitz figurent les productions du prochain film de Claude Chabrol, *Rien ne va plus* avec Isabelle Huppert et Michel Serrault (département en nombre en France, en Suisse et aux Antilles), les prochains films de l'Iranien Abbas Kiarostami et du Roumain Lucien Pintilie, ainsi qu'un nouveau projet avec le maître du spectacle équestre Bartabas.

Sous sa casquette d'exploitant, Marin Karmitz ouvre le 24 septembre, dans le quartier de La Villette à Paris, un complexe de six salles, qui portera à 34 son parc parisien. Mais il voudrait dans les deux ans l'élargir à une cinquantaine.

Walt Disney présente

LE BOSSU DE NOTRE-DAME

v.f. de: THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME

- John Griffin, THE GAZETTE
- Film de JOHN SAYLES

★ ★ ★ ★ ★

PARISIEN 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 671-6129 1600 Le Corbusier
CHATEAUGUAY 691-2463 1800 boul. d'Anjou
TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau
JOLIETTE 756-1001 511 La Prairie
ST-JEROME 436-9344 267 St. Laurent
ST-BASILE 441-7952 267 St. Laurent
VALLEYFIELD 371-1003 3480 boul. Lacordaire
GRANBY 776-6968 6700 Côte-des-Neiges

JACK est irrésistible!

"Un joli film qui fait du bien... Robin Williams offre une performance remarquable."

- Mike Cidoni, WOKR-TV (ABC)

"Robin Williams est brillant dans ce film extrêmement drôle."

- Paul Wunder, WBAI RADIO

ROBIN WILLIAMS
JACK

★ ★ ★ ★ ★

PARISIEN 866-3856 ANGRIGNON 366-2463
VERSAILLES 353-7880 CENTRE LAVAL 688-7776
LACORDAIRE 11 324-3000 1100 St. Jean 1100-1100
ST-YACINTHE 773-8492 SHAWINIGAN 539-6700
ST-JEROME 436-9344 TERREBONNE 471-6644
VALLEYFIELD 371-1003 GRANBY 776-6968

"Un film pour toute la famille qui fait rire aux éclats."

- Brad Johnson, WLA-TV

SINBAD

Il est jeune. Il est fou. Il est drôle. Et c'est lui qui protège le fils du Président.

SINBAD

★ ★ ★ ★ ★

ANGRIGNON 366-2463 F.A.M. 672-2229
PARISIEN 866-3856 PLACE VERSAILLES 353-7880
VERSAILLES 353-7880 CENTRE LAVAL 688-7776
LACORDAIRE 11 324-3000 1100 St. Jean 1100-1100
ST-YACINTHE 773-8492 SHAWINIGAN 539-6700
ST-JEROME 436-9344 TERREBONNE 471-6644
VALLEYFIELD 371-1003 GRANBY 776-6968

"Un film vraiment TRÈS DRÔLE!"

- Gene Siskel, SISKEL & EBERT

"Meilleur que le premier!"

- Roger Ebert, SISKEL & EBERT

Plus ça change, plus ils sont pareils.

A VERY BRADY Sequel

★ ★ ★ ★ ★

VERSION O. ANGLAISE

www.thebradybunch.com

★ ★ ★ ★ ★

ANGRIGNON 366-2463 F.A.M. 672-2229
PARISIEN 866-3856 PLACE VERSAILLES 353-7880
VERSAILLES 353-7880 CENTRE LAVAL 688-7776
LACORDAIRE 11 324-3000 1100 St. Jean 1100-1100
ST-YACINTHE 773-8492 SHAWINIGAN 539-6700
ST-JEROME 436-9344 TERREBONNE 471-6644
VALLEYFIELD 371-1003 GRANBY 776-6968

Un fils du président plutôt empâté

MATHEU PERREAULT collaboration spéciale

Pas facile, la vie de garde du corps du président. Mais quand il s'agit de surveiller sa progéniture, il faut plus que du sang-froid et de la présence d'esprit. Des qualités de nounou s'imposent.

La « gardienne » de *First Kid* prend les traits de Sinbad, un humoriste de six pieds cinq pouces qui était à *Just for Laughs* en 1991. Réalisée par David Mickey Evans (*The Sandlot*), cette production de Walt Disney est minée par le jeu empâté de Brock Pierce, le jeune premier qui prend les traits du fils du président.

Luke est dur avec ses gardes du corps. L'un après l'autre, ils démissionnent tous devant la tâche titanesque de veiller sur la sécurité du fils du président des États-Unis. En pleine crise d'adolescence, Luke se retrouve un beau matin sur la première page des journaux après une fugue.

Consigné dans sa chambre, il doit vivre avec la présence de Sam Simms, son nouvel ange gardien. Amateur de boxe et de jeux vidéo, le colosse réussit à tisser des liens avec cette petite peste. Leur complicité sera toutefois de courte durée, puisque Simms est renvoyé pour avoir emmené Luke voir sa blonde à une fête, alors que la Maison-Blanche était verrouillée par une alerte à la bombe.

Interdit de sortie à nouveau, Luke obtient via Internet le moyen de sortir de chez lui. Simms sera encore une fois providentiel.

Comédie simple et gentiment menée, *First Kid* ne se distingue guère des autres films familiaux de Walt Disney: mimiques espiègles, boutades amusantes, peu d'esprit. Ici, Sinbad tient le haut du pavé, plus convaincant en nounou qu'en agent de sécurité.

Sa présence sympathique compense pour la piètre performance de Brock Pierce, si inexpressif qu'on a peine à croire qu'il a autant tourné: *Three Wishes*, *Little Big League*, *The Mighty Ducks* et *Grumpy Old Men*. Pâle imitation de Macaulay Culkin, le petit blondinet est peu convaincant quand il pique une colère d'enfant gâté.

Fait à noter, l'Internet prend enfin un visage diabolique, le ravisseur de Luke s'en servant pour entrer en contact avec sa proie. Depuis le temps qu'on parlait du manque de contrôle sur les fréquentations virtuelles des jeunes amateurs du Web, les scénaristes d'oncle Disney ont jugé qu'il était rentable de tabler sur cette nouvelle paranoïa parentale.